

LA
VIE DE SAINT GRÉGOIRE
LE DÉCAPOLITE

ET LES
SLAVES MACÉDONIENS
AU IX^e SIÈCLE

THÈSE
PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS
EN VUE DU DOCTORAT ÈS LETTRES

PAR

F. DVORNÍK

DOCTEUR EN THÉOLOGIE

CHARGÉ DE COURS A LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
DE L'UNIVERSITÉ CHARLES, A PRAGUE



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
5, Quai Malaquais, VI^e

—
1926

*Thèse
Paris
1926.*

LA
VIE DE SAINT GRÉGOIRE
LE DÉCAPOLITE
ET LES
SLAVES MACÉDONIENS
AU IX^e SIÈCLE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE D'ANGERS. — 4, RUE GARNIER, ANGERS.

LA
VIE DE SAINT GRÉGOIRE
LE DÉCAPOLITE

ET LES
SLAVES MACÉDONIENS
AU IX^e SIÈCLE

THÈSE
PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS
EN VUE DU DOCTORAT ÈS LETTRES

PAR
F. DVORNÍK
DOCTEUR EN THÉOLOGIE
CHARGÉ DE COURS A LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
DE L'UNIVERSITÉ CHARLES, A PRAGUE



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
5, Quai Malaquais, VI^e

—
1926

*13701

VIE DE SAINT GREGOIRE

LE DECAVITE

PAR M. DE LAUNAY

PARIS 1847



1847

RECEIVED FROM THE
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF LEIDEN

1847

1847

1847

1847

1847

1847

1847

1847

1847

1847

1847

1847

A LA MÉMOIRE
DE
MONSIEUR L'ABBÉ FERNAND PORTAL,
PRÊTRE DE LA MISSION,
APÔTRE DE L'UNION DES ÉGLISES.



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41551826_0014

AVANT-PROPOS.

La Vie de saint Grégoire le Décapolite est une des nombreuses biographies qui pullulaient à Byzance au cours du IX^e siècle. Elle possède les défauts caractéristiques de la plupart des textes hagiographiques : manque de précision, pauvreté en faits historiques, prédilection pour le miraculeux, etc. Elle ne paraît donc présenter pour l'historien, à première vue, qu'un intérêt médiocre ; aussi n'a-t-elle pas attiré l'attention des historiens byzantins.

Cependant, en étudiant l'évolution de l'Église byzantine vers le IX^e siècle, j'ai constaté l'importance qu'ont les textes hagiographiques pour la connaissance de la vie religieuse à Byzance, à cette époque capitale de son histoire : nous y trouvons souvent un détail, une mention, qui nous illustrent d'une façon inattendue tel problème de l'évolution byzantine. Or, la présente Vie, en dehors de quelques indications nouvelles sur l'iconoclasme méritant d'être relevées, contient deux mentions, qui, de mon point de vue, ont une certaine portée. On trouve, en effet, dans l'énumération des miracles du Saint, deux données, jusqu'alors restées ignorées, sur les Slaves de Macédoine au IX^e siècle. L'indigence de nos connaissances sur les Slaves de cette région au IX^e siècle prête à ces données nouvelles un intérêt particulier pour les historiens byzantins et slaves. C'est ce qui m'a surtout décidé à publier cette Vie. Il m'a paru utile de grouper et d'examiner les éléments historiques de ce texte dans un chapitre spécial. Je laisse aux lecteurs de juger si mes conclusions sont justes. J'espère du moins que l'édition critique de cette biographie nous aidera quelque peu à mieux connaître l'âme byzantine du IX^e siècle.

Je tiens à remercier ici chaleureusement mon maître, M. Charles Diehl, de qui les précieux conseils ont orienté cette étude ; MM. H. Delehaye et P. Peeters, les Pères Bollandistes, qui ont mis libéralement leur bibliothèque à ma disposition et qui m'ont prodigué leurs avis, ainsi que M. André Mazon, professeur au Collège de France. M. le chanoine Boniface Segeta, ancien directeur du Lycée de Kroměříž, a revu le texte grec et a bien voulu m'assister dans la correction des épreuves : je lui dois la solution de plus d'un problème philologique ; je lui en exprime toute ma reconnaissance. J'exprime également ma gratitude au Ministère de l'Instruction publique de Tchécoslovaquie dont l'aide généreuse a facilité l'impression de ce livre.

En dédiant cet ouvrage à la mémoire de M. l'abbé Fernand Portal, je tiens à rendre hommage à un apôtre de l'Union des Églises, qui a tout fait pour encourager l'étude des Églises d'Orient et particulièrement des Églises slaves.

Prague, le 3 octobre 1926.

INTRODUCTION.

La Vie de saint Grégoire le Décapolite.

Aucune époque n'a donné à l'Église byzantine autant de saints personnages que la période mouvementée des querelles iconoclastes. L'enthousiasme mystique avec lequel les défenseurs de l'orthodoxie, surtout les moines, combattaient pour le culte des Saints, pour la vénération de leurs reliques et de leurs images, s'était communiqué même aux masses populaires, et il contribua beaucoup à la renaissance religieuse de Byzance au IX^e siècle. Il reste de nombreuses preuves de l'admiration que le peuple témoignait aux héros de l'orthodoxie dans les biographies qui nous sont parvenues. Certaines sont anonymes. D'autres ont pour auteurs des personnages fort honorés à Byzance, tels que Théodore le Studite, Nicéas le Paphlagonien, Ignace le Diacre, Jean le Diacre. Ce genre d'écrits forme même la partie la plus importante de la littérature byzantine au IX^e siècle. Il marque le point de départ de la renaissance des lettres qui devait alors rehausser le prestige de la Cité gardée de Dieu, en pleine décadence spirituelle depuis les dernières années du VII^e siècle.

Naturellement, cette production littéraire s'inspire d'autres idées que celles qu'on trouve par exemple dans le *Myriobiblion* de Photios. Elle forme un contraste étonnant avec les tendances classiques du célèbre patriarche, de son protecteur Bardas et de l'Université qu'il avait ressuscitée. Mais elle n'en traduit pas moins des qualités profondes de l'esprit byzantin : sa passion mystique, sa piété, sa dévotion. De là son importance. Elle offre ainsi un intérêt considérable pour l'historien, et cela d'autant plus que les œuvres historiques proprement dites font, pour cette période, à peu près complètement défaut. Il est vrai qu'elle ne répond guère à l'idée que nous nous faisons aujourd'hui des œuvres de ce genre. Elle se propose une fin beaucoup plus restreinte : la glorification de ses héros. Malgré tout, les historiens peuvent y trouver leur compte : elle leur fournit des renseignements très précieux sur les mœurs et sur les hommes de cette époque.

Aussi faut-il regretter qu'on l'ait jusqu'ici si peu utilisée et que de nombreuses « Vies » de cette période, soient encore inédites¹.

C'est l'une de ces « Vies » que l'on voudrait étudier et éditer ici. Le saint dont elle trace la biographie, Grégoire le Décapolite, paraît avoir joué un rôle assez marquant dans la dernière phase de la querelle iconoclaste. Il fut le maître de Joseph l'Hymnographe qu'il envoya, sur la demande des moines groupés autour de lui, jusqu'à Rome, pour exposer au pape la situation du christianisme byzantin et lui demander secours dans la lutte pour les images. Malheureusement, comme il arrive dans ces biographies, l'auteur est assez avare de renseignements précis sur l'existence de son héros. Il faut recourir à d'autres sources pour les compléter et les éclairer. Aussi le principal intérêt de cette « Vie » est-il de nous fournir un curieux tableau de l'âme byzantine au IX^e siècle, avec son invincible attrait pour le merveilleux et le mysticisme.

Les manuscrits.

Cette biographie de saint Grégoire le Décapolite fut assez répandue, si l'on en juge par le nombre des manuscrits qui nous sont parvenus. On n'en connaît pas moins de huit. La Bibliothèque Nationale de Paris possède quatre d'entre eux : 501 (A), 1525 (B), 1549 (C) et Coisl. 146 (D). La Bibliothèque de St-Marc de Venise en conserve un (E), la Bibliothèque Nationale de Vienne un autre venant de l'ancien fonds Kollar, 40, Supplem. 90 (F). Enfin deux autres sont gardés dans la Bibliothèque de l'École de Théologie de l'île de Chalki, près de Constantinople : Σχολης 33 et Μονης 84.

Le Ms. A (Paris 501) nous a conservé une tradition textuelle un peu différente de celle des autres. Il est sur parchemin, écrit sur deux colonnes à partir du folio 218 d'une autre main. C'est un recueil de textes hagiographiques et de quelques panégyriques. L'écriture est du XII^e siècle. Il compte 244 folios, 0^m,340 × 0^m,245.

Fol. 86-107^v : Βίος καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου συγγραφεὶς ὑπὸ Ἰγνατίου διακόνου καὶ σκευοφύλακος τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας.

Le Ms. B (Paris 1525), sur parchemin aussi, également d'une écriture

¹ Sur les vies des saints du IX^e siècle, voir l'étude de Ch. Loparev, « Византийскія житія святихъ VIII-IX в. », Визант. Временникъ, 1910-1914. Cf. aussi le rapport qu'en a fait Bréhier, *Journal des Savants*, août-octobre 1916, janvier 1917.

du XII^e siècle, à deux colonnes, d'une seule main, donne un ménologe de Novembre. Folios 506, grandeur, 0^m,325 × 0^m,250. Folios 295-313^v : Βίος καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου συγγραφείς ὑπὸ Ἰγνατίου διακόνου τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας.

Le Ms. C (Paris 1549), sur parchemin, à deux colonnes, a été écrit au XIII^e siècle. Le titre de la Vie est le même que dans le ms. précédent. Plusieurs folios présentent des coupures sur le côté, sans que le texte soit endommagé. Il compte 332 folios, 0^m,320 × 0^m,222. La Vie de saint Grégoire est contenue dans les folios 179^v-195^v.

Le Ms. D (Coisl. 146), à pleines lignes, d'une seule main, est du XIV^e siècle. Folios 316, 0^m,292 × 0^m,208. Folios 136-170 : Βίος καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου.

Le Ms. E (Venetus 368), sur parchemin, à deux colonnes, d'une seule main, sauf les folios 1-6, 322-326, 337, 340, 362-367 qui sont écrits par une main postérieure. Il compte 367 folios (0^m,375 × 0^m,27). Le ms. date du XII^e siècle. Folios 268^v-292^v : Βίος καὶ πολιτεία καὶ μερικὴ θαυμάτων ἐξήγησις τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου καὶ θαυματουργοῦ¹.

Le Ms. F (Vienne, Suppl. 90), sur papier, à pleines lignes, écrit par deux mains différentes, date du XVII^e siècle. Il compte 96 folios (0^m,19 × 0^m,135). Sur le premier folio on lit : *Vixit ante mille annos. Corpus autem integrum et nunc ostenditur in templo Monasterii Valachiae cis Alutanae de Bistricza.*

Plusieurs feuilles sont numérotées en lettres cyrilliques. A la fin, en caractères cyrilliques, l'annotation : Я се Вистрица. Ce ms. contient, en outre, l'office religieux, l'acoulouthie de Grégoire, et un exposé, ὑπόμνημα, qui explique à quelle occasion cette acoulouthie a été composée. Folios 29-96, Βίος καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου.

Le Ms. de Chalki Μονῆς 84, sur papier, à pleines lignes, écrit par plusieurs mains, date du XIV^e siècle. Il compte 207 folios (0^m,18 × 0^m,27). A la fin, on a ajouté cinq feuilles en parchemin. Folios 68^v-84^v : Βίος καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου.

C'est un recueil de Métaphraste.

Le second ms. de Chalki, Σχολῆς 33, sur papier, à pleines lignes, a été écrit au XVI^e siècle. Il a 454 folios (0^m,32 × 0^m,21) et contient différentes homélies. Puis folios 378-402 : Βίος καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου².

¹ Cf. « Catalogus codicum hagiographicorum graec. bibl. A. Marci Venetiarum ». *Analecta Bollandiana*, vol. XXIV, 1905, pp. 197 et suiv.

² Pour ces deux derniers manuscrits, voir Delehay, « Catalogus cod. hagiograph.

* * *

Ces manuscrits de la *Vie de saint Grégoire le Décapolite* se groupent en quatre familles. La première est représentée par A. Sa rédaction est légèrement différente de celle des autres. Le récit des miracles du saint est beaucoup plus court, et même l'un d'entre eux n'est pas mentionné. On dirait, au premier abord, qu'il s'agit d'une rédaction abrégée. Pourtant, par ailleurs, la tradition en paraît très sûre. C'est la seule qui donne toutes les qualités de l'auteur. Les différences qui la distinguent de celle des autres manuscrits sont d'ailleurs secondaires, et la composition semble plus ancienne¹. On peut y voir avec une quasi certitude la rédaction primitive, allongée ou abrégée peut-être par l'auteur lui-même. Pour cette raison, je l'ai choisi comme base du texte publié, en donnant les variantes des autres manuscrits. La langue de A accuse souvent des formes atticisantes. Les fautes orthographiques sont peu nombreuses.

La seconde famille comprend les Mss. B et C. Si leur écriture n'accusait pas formellement une distance chronologique importante entre eux, on pourrait croire qu'ils sont sortis, en même temps, de la même école de calligraphes. La langue est moins pure que celle de A. Les fautes orthographiques sont très nombreuses, ainsi que les atticismes. Nous signalerons seulement celles qui faussent le contexte. Ces nombreuses fautes ne peuvent guère s'expliquer qu'en admettant que les copistes écrivaient non pas d'après un texte placé sous leurs yeux, mais sous la dictée d'un lecteur. Sans se soucier de l'orthographe traditionnelle, qu'ils paraissent avoir médiocrement pratiquée, ils écrivaient les mots comme on les leur prononçait. De là de nombreuses confusions.

Ils échangent, par exemple, très souvent *ι* et *η* (θεομιμίσια — θεομιμησία); *η* et *ει* (ἐξαίτεισαχμένου — ἐξαιτησαχμένου; διηδέστατα — διειδέστατα); *ι* et *ει* (βασιλεύσει — βασιλεῦσι); *υ* et *οι* (περιώνοιμος — περιώνυμος. ὑπόλυπος — ὑπολοιπος); *ε* et *αι* (ἀνυφάνταις — ἀνυφάντες, ἐκφαίρειν — ἐκφέρειν).

Très souvent aussi les deux copistes écrivent *ο* au lieu de *ω* et inversement.

g.aec. bibliothecae Scholae Theologicae in Chalce insulae », dans *Analecta Bollandiana*, XLIV, pp. 14, 39 et suiv. J'ai appris l'existence de ces deux manuscrits quand ce travail était déjà très avancé. Je me suis vainement efforcé d'en obtenir une photographie ou une copie. Pour le moment ces manuscrits paraissent inaccessibles. D'après les maigres renseignements que j'ai pu réunir, ils semblent reproduire la tradition de D (Coisl. 146).

¹ La partie contenant de nombreuses variantes (ch. 22 et suiv.) accuse des différences de style indiquant qu'elle a subi des remaniements.

De là encore, dans B et C, la tendance à abrégér le texte ou à expliquer les phrases qui paraissent peu claires. Voici quelques exemples :

A, D, E, F.

P. 49, 9.

B, C.

ὃν ἀρχιμανδρίτην εἶχε τηνικαῦτα τὰ πρὸς ὃς ἀρχιμανδρίτης ἦν ἐνὸς σεμνίου τῶν
τῇ Δεκαπόλει συντελοῦντα σεμνία. ἐν τῇ Δεκαπόλει.

P. 52, 11.

γνοῦς, δέει συνεσχέθῃ, μὴ πού τι ἀπευκτὸν γνοῦς, μὴ πού τι ἀπευκτὸν καὶ λύπης
καὶ λύπης αἴτιον τῷ ὁσίῳ συμβέβηκεν. αἴτιον τῷ ὁσίῳ συμβέβηκεν.

P. 53, 16.

καὶ τὰ τῆς ἐπέκεινα πορείας εἵργοντος, καὶ τὴν πορείαν εἵργοντος,

P. 54, 14.

A, E, ἀποβάς τοῦ ἐν ᾧ ἐπεβέβηκει ἵππου, ἀποβάς τοῦ ἵππου αὐτοῦ καὶ λάβων ὅπερ
ὁπλισάμενος ὅπερ ἐπεφέρετο ῥώπαλον ἐπεφέρετο ῥώπαλον

P. 55, 2.

φανερὸς οὖν ὡς διαπορθμεῦσαι τὸν πότα- φανερῶς οὖν, ὡς διαπεράσαι τὸν πότα-
μον βουλῆς ἔστι· κώπαις οὖν χρησάμε- μον βούλεται· κώπαις οὖν χρησάμενοι,
νοι, ἐπέκεινα τοῦ ποταμοῦ τόπον διεβί- τὸν πόταμον διεβίβασαν
δασαν.

P. 56, 16.

φυγῇ χρησάμενος

φυγῇ

etc.

B et C omettent le nom du couvent que donnent tous les autres manuscrits : τὸν σηχὸν Μηνᾶ (A, D, E, F), τὸν σηχόν (B, C : voir p. 63, l. 23).

Ils donnent également le nom de l'auteur ; mais tous deux omettent sa qualité de σκευοφύλαξ. Leur tradition paraît se placer immédiatement après celle de A.

Le Ms. E (Venise) a conservé la meilleure tradition au point de vue de la langue. Le copiste s'efforçait évidemment de mieux reproduire les passages difficiles ou incompréhensibles. Il corrige son prototype. Si on le compare avec A, il présente quelques abréviations sans importance qui s'expliquent par son souci d'éclairer un texte obscur.

C'est uniquement d'après ce manuscrit que Theophilus Ioannu a publié la *Vie de saint Grégoire* dans ses *Μνημεῖα ἀγιολογικὰ* (Venise, 1886). Il reproduit simplement la tradition du manuscrit, sans aucun commentaire critique et sans aucune correction. Cette édition, qui ne peut prétendre en

rien à une valeur scientifique — c'est un recueil de *Vies des saints* destiné à servir au peuple de lecture édifiante — est devenue presque introuvable. Moi-même, je n'en ai trouvé un exemplaire que dans la bibliothèque des Pères Bollandistes, à Bruxelles. Theophilu a commis de très nombreuses fautes dans son édition. Dans l'appareil critique de la présente édition, il me suffit d'en signaler quelques-unes à titre d'exemple. J'ai gardé pourtant la division en paragraphes, employée par lui, pour éviter une confusion. Je tiens également compte des remarques critiques qu'a faites sur cette édition Nikitin, dans les *Mémoires de l'Académie de Saint-Petersbourg* (1894, VIII^e série, tome I, pp. 36-45). La plupart des leçons proposées par Nikitin sont justifiées par la tradition des autres manuscrits.

Les Ms. D et F représentent la quatrième famille. Il faut très probablement y rattacher aussi ceux de Chalki. Leur tradition paraît la plus récente. En plusieurs passages, l'effort des copistes pour éclairer leur texte est très visible. Le Ms. F, en particulier, a fait quelques essais de ce genre, mais en général il n'offre rien de spécial. C'était le texte devenu commun. Aussi la paraphrase en grec moderne que rédigea en 1620 le moine Théophile reproduit-elle la leçon d'un manuscrit de cette famille.

L'auteur de la Vie de saint Grégoire le Décapolite.

Trois de ces manuscrits nomment comme auteur de cette *Vie* Ignace le Diacre ; que vaut cette attribution ? Suidas, dans son *Lexicon*¹, nous a conservé sur ce personnage les renseignements suivants : Ἰγνάτιος διάκονος καὶ σκευοφύλαξ² τῆς μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως καὶ γεγονώς μητροπολίτης Νικαίας, γραμματικός ἔγραψε βίους Ταρχίου καὶ Νικηφόρου, τῶν ἁγίων καὶ μκαρίων πατριρχῶν ἑπιτομβίους ἐλέγους, ἐπιστολάς, ἱαμβους εἰς Θωμᾶν τὸν Ἀντάρτην, ἅπερ ὀνομάζουσι τὰ κατὰ Θωμᾶν, καὶ ἄλλα πολλά.

De ces textes, les plus importants pour nous, la *Vie* de saint Nicéphore et celle du patriarche Taraise, ont été publiées et étudiées assez récemment. C. de Boor a ajouté la première à son édition des œuvres historiques du patriarche Nicéphore (Leipzig, Teubner, 1880). La *Vie* de Taraise a été publiée par J.-A. Heikel, dans les *Acta societatis scientiarum fennicae*

¹ Éd. Bernhardt, Berlin, 1859, vol. I, col. 937, 938.

² Sur la charge de σκευοφύλαξ, voir Du Cange, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis*, Lugduni, 1688, II, pp. 1386, 1387 ; Henr. Stephanus, *Thesaurus linguae graecae*, Paris, 1848-1854, VII, p. 360.

(vol. XVII, Helsingfors, 1891), sous le titre : *Ignatii diaconi Vita Tarasii archiepiscopi Constantinopolitani* avec une étude spéciale (*ibid.*, pp. 425-431) des particularités de la langue de l'auteur¹.

Dans ces deux ouvrages, Ignace révèle un talent oratoire vraiment byzantin². Il met dans la bouche de ses héros de longs discours composés selon toutes les règles de la rhétorique, et dont on ne saurait, naturellement, discuter la valeur historique. Il tient aussi à faire montre de ses connaissances mythologiques et classiques. Dans la *Vie* de Nicéphore, en particulier, les réminiscences de ce dernier genre sont nombreuses, une vingtaine au moins. Il n'y en a que quatre dans la *Vie* de Taraise. Ignace étale de même son savoir biblique en de nombreuses citations tirées de l'Écriture. Ce dernier trait se retrouve du reste chez tous les hagiographes de cette époque, qui aiment comparer leurs héros aux personnages de l'Histoire Sainte. Mais Ignace excelle en ce genre d'exercice. Il a une prédilection marquée pour Moïse, Job, Abraham, Joseph, Jacob, David, qu'il cite souvent comme types des vertus pratiquées par ses héros³.

Par contre, les deux *Vies* sont assez pauvres de détails sur l'histoire du temps. Ignace note à peine certains faits très importants de l'activité des deux patriarches, que pourtant il devait connaître. On s'en étonne et

¹ Pour les œuvres poétiques d'Ignace, voir Krumbacher, *Geschichte der byzant. Literatur*, pp. 716 et suiv.; Heikel, *op. cit.*, p. 399, et surtout C. Friedrich Müller, *Ignatii diaconi tetrasticha iambica* 53, *versus in Adamum* 133, recensuit et brevi adnotatione instruxit C.-F. Müller (Programme du Lycée de Kiel, 1886). Voir aussi les études du même critique dans *Byzant. Zeitschrift*, I (1892), pp. 415-437; III (1894), pp. 516-527; V (1896), pp. 311-318.

L'élégie funèbre à son disciple Paul a été publiée par Matranga, *Anecdota graeca*, II, p. 867, et reproduite par Migne, *P. G.*, vol. 17, col. 1173 et suiv.

Vasiljevskij (dans son ouvrage *Русско-визант. изслѣдованія*, Спб., 1893, vol. II, pp. xcviI-cii) attribue à Ignace le Diacre même la *Vie* de saint Georges d'Amastris. En effet, on constate de nombreuses ressemblances entre les *Vies* des patriarches, entre celle de saint Grégoire et de saint Georges. Nikitin (*op. cit.*, p. 21 et suiv.) semble incliner aussi vers cette possibilité. Loparev (*op. cit.*, pp. 16-35) s'élève contre cette attribution de la *Vie* à Ignace. Nous nous contentons ici de signaler le fait. Ce problème délicat mériterait une étude à part.

² Von Dobschütz a donné une analyse de ces deux *Vies* dans son article : « Methodios und die Studiten », *Byzant. Zeitschrift*, vol. 18 (1909), pp. 53 et suiv.

³ Exemples : *Vita Tarasii*, Aaron et Finees, pp. 401 et 418; Joseph, p. 402; David, pp. 411, 413; Job, pp. 412, 419; Moïse, p. 418; Jacob, pp. 418, 419; Abraham, p. 419; Isaac, p. 419.

Vita Nicephori, Aaron, p. 211; Finees, pp. 159, 213; David, pp. 197, 212; Job, p. 211; Moïse, pp. 163, 166, 172 et suiv., 185, 211; Jacob, p. 211; Abraham, pp. 142, 210; Isaac, p. 211; Salomon, p. 141; Saül, p. 150.

avec raison. On peut même s'en autoriser pour conclure que l'auteur avait des motifs sérieux de taire certains détails proprement historiques.

Telles sont quelques-unes des particularités les plus frappantes du style d'Ignace le Diacre. Les retrouve-t-on dans la *Vie* de saint Grégoire le Décapolite? Au premier abord, on est frappé du fait que la rhétorique s'y étale beaucoup moins et que le style en est beaucoup moins emphatique. L'auteur met aussi de petits discours dans la bouche de Grégoire. Mais ils sont beaucoup moins travaillés ou moins achevés que ceux des *Vies* de Taraise et de Nicéphore. Il est vrai que celle-ci, en particulier, a tous les caractères d'une oraison funèbre et que ces deux dernières œuvres ont pour but avoué la glorification de leurs héros. C'est là peut-être ce qui explique cette différence de style entre la *Vie* de Grégoire et celles de Taraise et de Nicéphore.

De plus, cette *Vie* de Grégoire ne renferme aucune réminiscence classique. Par contre, les allusions à l'Ancien Testament et à ses personnages s'y retrouvent tout aussi nombreuses. C'est la même prédilection pour Job, Moïse, Joseph, David. La richesse en détails historiques n'est certainement pas plus grande que dans les *Vies* de Taraise et de Nicéphore. Et les détails qui sont donnés sont aussi peu précis que possible. Pour la composition même, l'introduction de la *Vie* de Grégoire rappelle d'assez près celle de la *Vie* de Nicéphore.

La langue d'Ignace a été étudiée avec grand soin par l'éditeur de la *Vie* de saint Taraise, Heikel¹. On relève la plupart de ces caractéristiques même dans la langue de la *vie* de saint Grégoire. Du moins, on ne peut trouver dans cette *vie* aucun indice qui prouverait d'une façon certaine que la biographie en question ne peut avoir pour auteur Ignace le Diacre. Au contraire, la plupart des traits que nous avons relevés et d'autres détails de moindre importance semblent bien trahir un auteur commun pour ces trois ouvrages. La *Vie* de Nicéphore, la plus parfaite au point de vue du style et de la langue, a été probablement composée à une époque où le talent d'Ignace était en plein développement. La *Vie* de Taraise paraît plus sobre et moins éloquente. Celle de Grégoire le Décapolite semble être composée à la fin de la carrière d'Ignace. Son goût pour le merveilleux semble indiquer un vieillard qui ne s'occupe que des choses qui touchent à l'éternité.

Il est à regretter que nous possédions si peu de détails sur Ignace le Diacre.

¹ Voir plus haut, p. 15. Cf. ce que dit Nikitin sur ces nombreuses ressemblances entre les trois *Vies* (*op. cit.*, pp. 36-49).

Quel était son rôle à Byzance ? Pourquoi avait-il choisi ces trois personnages pour écrire leurs biographies ? Il ne paraît pas que ce soit un simple hasard ou une dévotion particulière à ces trois saints qui lui ait suggéré l'idée d'écrire leurs biographies.

En effet, on trouve dans ces biographies quelques particularités et quelques omissions qui nous poussent à croire qu'Ignace avait choisi exprès ces trois personnages, et qu'en célébrant leurs actions il poursuivait une certaine idée, qu'il s'efforce en vain de nous cacher.

L'hagiographie du IX^e siècle porte la marque des luttes entre les partis qui agitaient les esprits à cette époque. On a tort de ne pas assez souligner la rivalité entre le parti des « intransigeants » et le parti des « modérés ». Elle domina l'évolution de l'Église byzantine jusqu'à l'avènement de Photios. Le parti des intransigeants était formé par les Studites et leurs adhérents. Sa sévérité soulevait contre eux les anciens iconoclastes, une grande partie de la cour et les esprits cultivés qui commençaient à s'éprendre des beautés oubliées de l'époque classique. Nous ne pouvons nous attarder ici à démontrer comment les Studites s'efforçaient de s'emparer du gouvernement de l'Église, de quel genre étaient leurs conflits avec les patriarches Taraise, Nicéphore et Méthode, et pour quelles raisons, finalement, le parti des modérés avait pris peu à peu le dessus¹. Il nous suffit de constater que toutes ces luttes se reflétaient alors dans les nombreuses biographies des saints². Ces biographies sont d'ailleurs, pour la plupart, les seuls documents sur l'évolution religieuse de Byzance à cette époque si importante pour le sort ultérieur de l'Église entière. Ignace, par ses fonctions qui le rattachaient à la cour du patriarche, semble appartenir au parti modéré. Son goût pour les lettres et les nombreuses réminiscences classiques que nous trouvons dans ces ouvrages indiquent qu'il vivait tout près du mouvement intellectuel qui se dessinait alors à Byzance. Or, c'est à lui qu'incomba le rôle de défendre la mémoire des deux patriarches, prédécesseurs de Méthode, contre lesquels les intransigeants s'acharnaient le plus. Von Dobschütz a déjà montré avec quelle souplesse l'auteur des vies de ces deux patriarches a su passer entre quelques détails qui semblaient compromettants pour les deux princes de l'Église³. Ignace

¹ Pour les détails, je renvoie à mon livre, *Les Slaves, Byzance et Rome au IX^e siècle*, au chapitre IV : « La renaissance littéraire et religieuse à Byzance au IX^e siècle », surtout pp. 123-133.

² V. Dobschütz, dans son intéressante étude « Methodios und die Studiten » (*Byz. Zeitschrift*, 1909, vol. 18), l'a très bien démontré.

³ Voir article cité, pp. 53 et suiv.

s'y montre comme un des premiers agents du cercle formé autour du patriarche Méthode en lutte acharnée avec les Studites et leurs adhérents.

Mais pourquoi Ignace avait-il écrit aussi la vie de saint Grégoire le Décapolite? Ce saint appartenait-il aussi au parti modéré? Il est vrai que Grégoire était un hésychaste, et nous savons que les Studites n'aimaient pas ce genre de vie monacale. Mais cette circonstance nous autorise-t-elle à classer Grégoire parmi les ennemis des intransigeants? Rien, du moins à notre connaissance, ne nous permet de le rattacher à ce cercle formé autour du patriarche Méthode. Alors, quelle raison a pu déterminer Ignace à écrire la biographie du Décapolite?

Saint Grégoire semble avoir joué au déclin des luttes iconoclastes un rôle assez marquant. Il suffit de rappeler son voyage à Rome et le fait qu'il y avait dépêché avant sa mort son disciple Joseph l'Hymnographe. Il jouissait — d'après la biographie — d'une grande renommée et il avait de nombreux disciples. Il valait donc la peine de s'occuper d'un personnage dont on parlait beaucoup entre 840-860 à Byzance, d'autant plus que le parti opposé pouvait facilement se l'annexer et faire de lui un de ses adhérents. C'est peut-être ce raisonnement qui décida Ignace à écrire sa *Vie*. Peut-être même des souvenirs personnels le rattachaient-ils au saint ou à ses disciples.

D'ailleurs Ignace, en écrivant la *Vie*, procède à sa manière. Il peut sembler surprenant qu'il passe presque complètement sous silence ce que le saint a fait à Rome : on ne va pas croire que celui-ci y est allé simplement pour faire ses dévotions et qu'il y est resté caché pendant deux mois, comme le biographe le prétend. La réception que les iconoclastes ont préparée à Grégoire, à Hydrus, semble indiquer qu'ils savaient ce que Grégoire avait fait à Rome. Pourquoi Ignace ne nous en dit-il rien? Probablement parce qu'à la cour patriarcale on n'aimait pas trop à se rappeler le rôle que Rome avait joué dans les luttes iconoclastes et que c'étaient souvent les papes seuls qui soutenaient et enflammaient le courage des fidèles restés attachés à la vénération des saints. Les Studites tiraient fréquemment parti de la manière dont ἡ πρεσβυτέρη Ῥώμη avait reçu les supplications de saint Théodore et de ses adhérents.

Pourquoi Ignace ne mentionne-t-il pas du tout Joseph l'Hymnographe? Il parle pourtant de plusieurs de ses disciples ¹, et il devait savoir quel rôle avait joué Joseph l'Hymnographe dans la vie de Grégoire. On comprend qu'il ne mentionne pas la mission que son maître lui avait confiée et qu'il

¹ Voir ce qu'il en dit lui-même à la fin de la biographie, p. 74.

n'a pas pu d'ailleurs accomplir, par suite des événements. Malgré cela il aurait dû tout de même en parler. La raison de cette omission me paraît toute simple. Sans doute, alors, Joseph s'était plus ou moins rapproché du parti des intransigeants. Nous le trouvons en effet plus tard parmi les adhérents du patriarche Ignace, autour duquel s'étaient rangés tous ceux qui autrefois combattaient Méthode. Avec lui il est chassé de Constantinople et doit séjourner à Cherson, en Crimée. Ce n'est qu'après la mort d'Ignace qu'il se réconcilie avec Photios. C'est probablement pour cette raison qu'Ignace lui refuse l'honneur de le mentionner dans la biographie de son maître. On voit donc que, même ici, Ignace s'inspire du même esprit que dans les biographies des patriarches.

Il est vrai que ce que nous venons de dire ne constitue que des hypothèses. L'hagiographie byzantine du IX^e siècle est loin d'être épuisée et étudiée à fond. D'autres vies encore inédites nous permettront peut-être plus tard de voir plus clair dans le drame qui se déroulait à Byzance à cette époque. Il est du moins utile de signaler ces hypothèses pour montrer dans quelle direction les recherches devraient s'orienter afin de nous faire comprendre cette époque, capitale dans l'histoire de l'Église de Byzance.

La personnalité de saint Grégoire le Décapolite.

Le personnage que nous présente la *Vie* de saint Grégoire était né à Irénopolis, ville de la Décapole isaurienne¹ vers 780-790. Son père s'appelait Sergius, sa mère Marie. Celle-ci était très pieuse. L'enfant fut envoyé à l'école dès l'âge de huit ans et y fit de grands progrès. Quand il

¹ Constantin Porphyrogénète, dans son livre *De Thematis* (I, Bonn, p. 36), en parlant du thème séleucien, énumère les villes qui formaient la Décapole isaurienne : Τὰ δὲ ἄνω Σελευκίας καὶ μεσόγαῖα καλεῖται Δεκάπολις, καὶ ἔστι πρώτη μὲν Γερμανικούπολις, δευτέρα δὲ Τιτιούπολις, τρίτη Δομετιούπολις, τετάρτη Ζηνούπολις, πέμπτη Νεάπολις, ἕκτη Κλαυδίουπολις, ἑβδόμη Εἰρηνούπολις, ὀγδόη Καισάρεια, ἐνάτη Λαύζαδος, δεκάτη Δαλισανδός. Sur Irénopolis, voir : Henr. Kiepert, *Formae Orbis Antiqui*, VIII, *Asia Minor imperatris Traiani tempore*, p. 18 ; W.-M. Ramsay, *The Historical Geography of Asia Minor* (Royal Geographical Society, Supplementary Papers, vol. IV, London, 1890), pp. 362, 365, 374, 384, 386 (Decapolis, p. 335) ; Tomaschek, « Zur histor. Topographie von Kleinasien im Mittelalter », *Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissensch.*, philos.-histor. Klasse, vol. 124, Wien, 1903, pp. 59 et suiv. Cf. aussi Le Quien, *Oriens christianus*, II, col. 1029, 1030. Irénopolis est nommé dans le Synecdème d'Hieroclès, dans les Actes des conciles de 381, 431, 451 (Chalcédoine), dans la réponse des évêques à l'empereur Léon (458), dans les notices I et III des évêchés byzantins (Parthey, *Hieroclis Synecdemus et Notitiae episcopatum*, Berlin, 1866, pp. 40, 85, 130), au Quinisextum et aux conciles de 787 et 879.

eut appris les éléments du savoir, il revint chez ses parents et y mena, sur le modèle de saint Jean-Baptiste, une vie simple, sans faste, pieuse, tout appliquée à sa propre sanctification. Il arriva ainsi en âge de se marier. Ses parents lui choisirent une fiancée. Deux serviteurs de son père devaient l'accompagner chez celle-ci pour célébrer la cérémonie des fiançailles. Mais, poussé par une impulsion divine, il se décida à garder le célibat, faussa compagnie aux serviteurs paternels et s'enfuit dans les montagnes. Il y trouva l'évêque de la ville que la persécution iconoclaste avait obligé de chercher là un refuge. Celui-ci l'envoya chez des religieux parmi lesquels Grégoire devait s'initier à la vie monacale.

Cependant son père était mort. Sa mère vint alors le trouver au monastère, non pour lui demander de revenir à la maison paternelle, mais au contraire pour l'exhorter à persévérer dans ses desseins. Mais Grégoire n'avait pas besoin de tels encouragements. Car l'higoumène et les religieux de son monastère étant devenus hérétiques par leur adhésion à la doctrine iconoclaste, le jeune moine leur reprocha vivement cette conduite. Son énergique intervention lui valut, de la part de ceux qu'il repréhendait, toutes sortes de mauvais traitements. Le corps tout couvert de plaies, il chercha refuge auprès de son oncle Syméon, higoumène d'un des couvents de la Décapole. Il demeura là pendant quatorze ans, uniquement soucieux des exercices de piété et de la pratique des vertus.

Ce n'était pas assez pour lui. Il demanda la permission de s'établir en un lieu retiré pour y mener la vie solitaire. Après avoir obtenu cette permission, il choisit pour lieu de sa retraite une grotte sauvage. Mais celle-ci était occupée par un grand nombre de démons avec lesquels le saint engagea la lutte. Ils prenaient les formes les plus différentes. Tantôt ils se métamorphosaient en serpents, pour l'épouvanter. Grégoire les faisait disparaître d'un signe de croix. Tantôt ils prenaient l'apparence de saints pour le tromper, comme, par exemple, le jour de la fête des 40 Martyrs. Mais Grégoire les reconnaissait même sous ce déguisement et les chassait par ses exorcismes. Alors les démons pensèrent trouver un autre moyen de l'abattre. Il ressentit tout d'un coup de violents désirs charnels comme si on le perçait de pointes de feu. Il ne fut délivré de cette douleur que par l'apparition d'une femme qui ressemblait à sa mère.

Une autre tentation alors le troubla. Désirant revoir son frère, qui l'avait suivi au couvent, il l'envoya chercher par le moine qui était à son service. Après son départ, il eut une vision. Une lumière venue du ciel illumina l'endroit où il priait, et une odeur suave se répandit autour de lui. Grégoire, à ce moment, ne sentit plus aucun besoin corporel. Le retour du

moine, qui n'avait pas trouvé son frère, le réveilla. Il apprit alors avec étonnement que son compagnon l'avait quitté depuis plusieurs jours. Il fut tout troublé et, pour s'éclairer, écrivit à Syméon pour lui exposer l'embarras où l'avait mis cette vision. Syméon, conduit par le porteur de la lettre, se rendit immédiatement auprès du saint et l'assura qu'une telle vision ne pouvait être un nouveau piège du Malin, mais qu'elle venait de Dieu lui-même.

Une telle vertu ne pouvait rester cachée aux hommes. Comme Abraham, Grégoire entendit une voix d'en haut qui l'invitait à quitter son pays. Il abandonne alors sa retraite et se met en route. Ici commencent de nombreux voyages dont le biographe nous donne un récit non dénué de pittoresque. Il fut tout d'abord obligé de passer l'hiver dans un couvent d'*Éphèse*, car la température, très rigoureuse, ne permettait pas les longues marches. Aux premiers beaux jours, Grégoire, poussé par une inspiration divine, voulut quitter l'Asie et se rendre à Byzance. Les navires ne manquaient pas à *Éphèse* pour la traversée. Mais les marins n'osaient pas sortir, par peur des Sarrasins, qui croisaient aux environs. Leurs navires se tenaient à une distance de cent stades du port. Malgré cela Grégoire veut poursuivre son chemin. Il assure les marins qu'ils ne courent aucun risque. Ceux-ci le croient, mettent à la voile et abordent indemnes à *Proconèse*. Grégoire y fut hébergé par un pauvre homme qui le reçut malgré les ordres sévères de l'empereur interdisant d'accueillir les suspects. Cette âme charitable fut d'ailleurs récompensée. Dieu bénit sa maison. Le saint, retenu malgré lui par son hôte, ne put s'en aller qu'en le quittant secrètement. Il gagna la ville d'*Énos* où l'attendait une singulière aventure. Un jeune homme, en l'apercevant, se jeta sur lui et l'accabla de coups. La patience du saint, qui voulait imiter le protomartyr Étienne, désarma ce furieux.

De là, il prit le bateau pour *Christopolis*. Nouveau danger. Les pirates slaves y étaient postés, et leurs petites barques faisaient la chasse aux navires de commerce qui s'aventuraient sur le fleuve. Le saint, tranquillement, vint s'asseoir au milieu d'eux. Étonnés d'une telle audace, les Slaves non seulement ne lui firent aucun mal, mais le transportèrent sur l'autre rive et lui montrèrent son chemin. Grégoire se dirigea alors vers *Thessalonique*, où il séjourna quelque temps et où il fut reçu par l'higoumène Marc. Il fit alors la rencontre d'un moine qui partait pour Rome. Il se joignit à lui. Arrivés à *Corinthe*, ils voulurent prendre la mer. Mais ici encore les marins hésitaient, à cause des pirates arabes de Sicile. Grégoire leur assure encore qu'ils ne souffriront aucun mal et tous abordent sains et saufs à *Rhéghion*. Reçu par un habitant, il y refuse, malgré ses besoins,

une somme d'argent considérable, en déclarant, ce qui était vrai, que cet argent était mal acquis. Il prend alors le bateau pour *Naples*. Le moine qui s'était joint à lui tombe à l'eau, et, ne sachant pas nager, court risque de se noyer. Il est sauvé par les prières de Grégoire.

C'est alors que le saint arrive à *Rome*. Il y reste trois mois, menant une vie cachée pour échapper à l'admiration de tous. Mais la guérison d'un possédé le révèle, et il est obligé de partir pour échapper à la gloire qui le poursuit. Il se rend à *Syracuse* et s'enferme dans une tour. Là, il lui faut recommencer ses luttes contre les démons. Une femme de mauvaise vie se fixe près de son séjour. Elle excite à la débauche les passants, en particulier les marins. Mais le saint attire ceux-ci et par ses exhortations les détourne du vice. Le démon alors envoie contre lui un dragon qui s'établit dans la tour. Il lui suffit d'invoquer le saint nom de Dieu pour le mettre en fuite. Il révèle de nouveau sa puissance sur les démons en délivrant deux possédés, une femme et un homme, qui ont recours à lui.

Mais bientôt il quitte sa tour et se rend à *Hydrus* (Otrante). Il y est appréhendé par les hérétiques, qui le maltraitent et l'amènent devant l'évêque. Celui-ci n'ose employer nulle rigueur. Grégoire part librement et gagne la région occupée par les Sarrasins. Nouvelle aventure : un de ces mécréants se jette sur lui pour le tuer. Mais, par un miracle évident, la main qui va le frapper se dessèche et perd toute sa force. Seule, l'intercession du saint peut guérir ce mal. Un peu plus loin, il délivre encore un possédé.

Enfin, Grégoire se fixe à *Thessalonique*. Il y est reçu par l'higoumène du couvent de Saint-Ménas. Il eut d'abord à lutter avec des difficultés matérielles. Mais Dieu y eut vite pourvu. Un jour, une femme vint trouver le saint et lui exposa son embarras. Sa maison venait de s'écrouler. Mais elle n'avait plus d'argent pour la reconstruire. Le saint lui conseilla de se mettre à la rebâtir. Elle le fit et s'en trouva bien. Car elle découvrit dans les fondations de la poix cachée. Elle la vendit, put achever sa maison et, sur l'argent qui restait, elle eut de quoi pourvoir à ses propres besoins.

Mais c'est surtout par sa prescience et son pouvoir de scruter les consciences que le saint acquit bientôt dans la ville une grande célébrité. Il exerça ces dons plusieurs fois. Un moine avait été chargé du service des pauvres de Thessalonique. Il avait reçu pour eux trois petits porcs qu'il devait leur distribuer, et dont cependant il garda une part pour lui. Personne ne s'en était aperçu. Mais, un jour qu'il visitait l'église de Saint-Ménas, Grégoire s'approcha de lui et flétrit sa conduite.

Ce n'étaient pas les seuls miracles par lesquels le saint prouvait sa puissance. Bientôt ses difficultés avec le démon recommencèrent.

Mais ce n'était plus qu'un jeu pour lui. Il donna de nouvelles preuves de ses dons surnaturels en prédisant l'avenir. Il prophétisa la mort d'un Stylite. Il chargea un prêtre nommé Théodoulos d'avertir son abbé que sa dernière heure approchait. L'événement justifia ses paroles. Il exhorta deux frères à entrer au couvent en leur faisant la même prophétie, qui se réalisa bientôt. Un moine prétendait faussement être possédé du démon. Le saint dévoila son hypocrisie et l'admonesta. Un homme qui venait visiter le saint trouva sur son chemin le cadavre d'un inconnu qu'on avait tué. Il continua sa route sans prêter attention à ces malheureux restes. Mais à peine était-il arrivé que Grégoire, sans qu'il l'eût renseigné, réprouva vivement sa conduite. Un condamné à mort était conduit au supplice. Le saint, que personne cependant n'avait averti, courut au lieu de l'exécution pour le sauver. Il prédit aussi un soulèvement des Slaves aux environs de Salonique, alors que personne ne se doutait de rien. Un moine de son couvent avait emprunté de l'argent à un jeune étudiant. Le saint l'obligea à rendre cette somme en lui annonçant que ce jeune homme allait bientôt mourir, ce qui arriva. Il annonça la même chose à celui qui apportait la nouvelle du décès.

Il n'était pas seulement un grand voyageur : il protégeait aussi ceux qui partageaient avec lui ce goût des voyages. Le moine Anastase raconta lui-même à son biographe le trait suivant. Le saint lui confia un jour un certain Georges, protocancellaire, qui voulait aller à Byzance en sa compagnie. Il prédit aux deux voyageurs qu'ils courraient beaucoup de dangers, mais qu'en définitive ils seraient sauvés. En effet, à Christopolis, Georges fut appréhendé par des soldats du César et mis en prison. Anastase le fit délivrer. A Boulléron il en fut de même. A Maronéa, ils durent s'embarquer pour échapper à d'autres dangers. Enfin le voyage s'acheva heureusement et l'empereur donna à Georges la charge de *κατάδοχτος*. Toutes ces choses, naturellement, advinrent grâce à l'intercession du saint.

Trois mois plus tard, Grégoire quittait Thessalonique pour se rendre à Constantinople. Il y fut reçu par Anastase lui-même. De là, il alla au Mont Olympe. Puis il descendit la montagne à la rencontre de l'un de ses disciples qui voulait le voir. A Thessalonique, près du couvent de Saint-Ménas, une pauvre femme habitait une maisonnette. Elle ne troublait les moines en aucune façon. Pourtant, Zacharie, qui avait bâti le couvent, ne pouvait supporter son voisinage. Il cherchait par tous moyens à détruire la maisonnette, malgré les admonestations du saint. Ce fut en vain : aussi le démon s'empara de lui, et il ne fut délivré que par les prières de Grégoire. De même, un moine nommé Pierre voulut se construire une cellule

toute proche de celle du saint. Il fut piqué par une vipère cachée sous une pierre. Il courut au saint en lui demandant de le sauver. Celui-ci l'envoya d'abord aux reliques de saint David, qui étaient à proximité. Puis, sur l'istante prière du malheureux, il le guérit. Une jeune fille, menacée de perdre la vue, fut guérie, elle aussi, grâce à l'imposition des mains de Grégoire.

Dieu lui-même voulut rendre visible la sainteté de son serviteur. Un de ses disciples remarqua que, pendant ses discours, une gloire lumineuse entourait la tête de son Maître. Il lui fit part de ce qu'il voyait. Mais Grégoire s'efforça d'expliquer naturellement le miracle, pour n'être point tenté d'orgueil. Il exerçait en même temps son don de prescience. Il avertit l'un de ses admirateurs de sa mort prochaine. Cet ami crut à sa parole, distribua ses biens aux pauvres et entra au monastère. Il y mourut bientôt.

Inlassablement, le biographe énumère la série des miracles du saint, en séries monotones. Grégoire guérit par l'imposition des mains une femme tremblante de fièvre. Un malade recouvre la santé après avoir touché sa tunique. Sa puissance sur les démons s'exerce même à distance. Un moine possédé fut délivré ; et le malin, en le quittant, confessa qu'il cédait au pouvoir des prières du saint, alors à genoux dans l'église. Au témoignage de l'un de ses disciples (Jean, que le biographe qualifie *ἀνὴρ ἐπ' εὐλαθείᾳ κοσμούμενος*), joint à celui de l'illustre Syméon, Grégoire possédait le don d'être visible en deux endroits fort éloignés l'un de l'autre : Jean et Syméon attestaient tous deux l'avoir vu de très près, alors qu'ils savaient qu'il était très loin.

Les choses elles-mêmes étaient sanctifiées par sa présence. Un malade fut guéri après s'être couché sur son lit à son insu. Il intervenait de la façon la plus inattendue. Un moine, qui était au service d'un Stylite, avait été chargé d'une course par son maître. Or, une femme, envoyée par le diable, bien entendu, profita de l'occasion pour essayer de le séduire. Il résistait bien faiblement quand le saint, qui connaissait le Stylite, prévenu en esprit, apparut brusquement sur la scène, chassa la femme à coups de fouet et fit une grave admonestation au pauvre moine.

Le nombre des miracles et des bonnes œuvres de Grégoire pendant sa vie fut tel, dit son biographe, qu'il est impossible de les raconter. Autant vouloir compter les gouttes d'eau de la mer. Aussi atteignit-il le degré suprême de la sainteté et fut-il jugé digne de recevoir la prêtrise et d'offrir avec beaucoup d'édification le Saint-Sacrifice. Il suivit l'exemple de Job et de Joseph dans leurs épreuves et acquit ainsi des trésors dans les greniers célestes. Et le biographe insiste ici surtout sur sa fidélité au culte des images.

La fin du saint approchait. Dieu lui avait envoyé une maladie dangereuse : ἡ δὲ ἦν, ἐπιληψία καὶ πάρεσις ὅλου τοῦ σώματος. Il était alors à Salonique. Le bruit de sa maladie se répandit jusqu'à Constantinople et vint jusqu'aux oreilles de Syméon, qui était alors en prison pour sa dévotion au culte des images. Le prisonnier envoya une lettre à Grégoire pour le consoler dans sa douleur et lui exprimer le désir de le revoir. Malgré sa maladie, le saint se mit en route pour Constantinople avec ses disciples. A son arrivée, Syméon venait d'être libéré. La rencontre fut touchante. Grégoire, sentant sa fin venir, demanda à être transporté dans le monastère où il descendait. Il y mourut le douzième jour après son arrivée, comme il l'avait prédit. Son tombeau devint vite célèbre par les miracles qui s'y accomplirent.

Et le biographe se hâte de nous relater quelques-uns de ces miracles. Un malade, qui ne tenait plus debout, y fut guéri. Un possédé qui invoquait le saint y trouva la délivrance. Un autre fut libéré du démon à la simple approche de ce tombeau. Même l'huile de la lampe qu'on y entretenait avait le pouvoir de guérir. Un homme et une femme furent par elle délivrés de leurs plaies. Il suffit à une autre femme de toucher de sa tête la pierre de la tombe pour être guérie de son mal. Un pauvre homme torturé par le Malin y fut débarrassé de ses tentations.

Mais Grégoire, après sa mort, portait surtout secours aux moines. L'un d'entre eux le vit en rêve qui le délivrait de la maladie dont il souffrait. Le moine Pierre, tombé aux mains des Sarrasins, devait être exécuté. Il se préparait à la mort lorsque le saint lui apparut et lui promit son aide. En effet, tandis que les autres prisonniers furent exécutés, Pierre réussit à s'enfuir et fut sauvé. Il vint rendre grâces au tombeau de Grégoire. Une vieille femme, deux fois possédée du démon, fut deux fois délivrée par son intercession.

Tels sont, dit en terminant le biographe, quelques-uns des exemples qui illustrent sa puissance. Même si l'on possédait dix langues, on ne pourrait raconter tous les miracles qu'il a faits.

Autres documents sur saint Grégoire le Décapolite.

En dehors de cette biographie, quelques sources nous fournissent des renseignements sur le personnage dont elle s'occupe. Elles viennent heureusement compléter les maigres données historiques de la *Vie* de Grégoire, qui ne permettent même pas de fixer la date de sa mort. Cette lacune est

comblée par la *Vie* de Joseph l'Hymnographe, l'un des disciples du saint. Le biographe du Décapolite ne le mentionne même pas, quoique celui-ci semble bien avoir été l'un de ses principaux élèves. Nous avons de lui une biographie, écrite par Jean¹ et reprise par Théophane². Ce dernier nous donne de précieux renseignements sur les relations de son héros avec Grégoire le Décapolite. Il nous fournit la date exacte de la mort de Joseph — 3 avril 886 — et fixe de façon assez précise les différents moments de sa vie. D'après lui, Joseph rencontra Grégoire à Thessalonique, où il était fixé depuis 831. Ce dernier vivait alors dans le couvent de Saint-Ménas³. Puis, avec d'autres disciples de Grégoire, Joseph se serait rendu à Constantinople et y aurait séjourné à l'église de Saint-Antipas⁴ ou bien, selon la biographie de Jean, à l'église des Saints Serge et Bacchus⁵. Poussé par ses disciples, Grégoire, pendant la persécution iconoclaste, déchaînée par Théophile II, envoya Joseph à Rome pour réclamer l'appui du Saint-Siège. Mais celui-ci fut capturé par les Sarrasins et emmené en Crète. Racheté par ses amis, il rentra à Constantinople juste pour la fête de l'orthodoxie. Son maître n'était plus ; il dut se contenter d'embrasser son tombeau. Il rentra à Saint-Antipas avec un autre disciple de Grégoire, le moine Jean. Après la mort de ce dernier, il voulut prendre sa retraite auprès du tombeau de saint Jean Chrysostome. Le nombre croissant de ses disciples le décida à bâtir un monastère, où il transporta les reliques de Grégoire et de Jean et éleva une église en l'honneur de saint Barthélemy et de saint Grégoire le Décapolite, qui renfermait aussi des reliques du premier.

Ceci nous permet de fixer exactement la date de la mort de saint Grégoire : ce fut le 20 novembre 842⁶ et non, comme on le prétendait, 826.

¹ A. S., apr., I, col. 266 et suiv. ; Migne, P. G., vol. 105, col. 939-975. Cf. Hergenröther *Photius*, II, pp. 584 et suiv. ; B. H. G., p. 181.

² Publié par A. Παπαδόπουλο-Κεράμευς, dans le *Сборникъ греческихъ и латинскихъ памятниковъ касающихся Фотія патріарха*, Спб., 1901, pp. 14 et suiv. (*Monumenta graeca et latina ad historiam Photii patriarchae pertinentia*, II). Cf. C. van de Vorst, « Note sur saint Joseph l'Hymnographe », *Anal. Boll.*, vol. 38, 1920, pp. 148-154.

³ Dans la *Vie de saint Grégoire* il n'est nullement dit que ce saint aurait construit le couvent et l'église de Saint-Ménas, comme l'interprète C. van de Vorst, *art. cité*, p. 151.

⁴ Sur le sort ultérieur de cette église détruite par un tremblement de terre la douzième année du règne de Basile I^{er}, voir Delehaye, *Synaxarium Ecclesiae Const.*, col. 292.

⁵ Sur cette église, voir J. Ebersolt et A. Thiers, *Les Églises de Constantinople*, 1913, pp. 21 et suiv. ; Ebersolt, *Sanctuaires de Byzance*, Paris, 1921, p. 94.

⁶ Un détail de la *Vie* confirme cette supposition. Le biographe dit que Syméon, qui se trouvait en prison à cause de sa fidélité aux images, venait d'être relâché au moment où Grégoire arrivait à Constantinople. En effet, le dernier empereur iconoclaste, Théophile,

Nous n'avons aucune donnée précise pour fixer la date de sa naissance. Il n'atteignit pas, semble-t-il, un très grand âge, puisque son oncle Syméon vivait encore quand il mourut. Si on lui donne alors soixante ans, il serait né vers 780. Dans cette hypothèse, la première persécution iconoclaste qu'il aurait subie serait celle de Nicéphore ou celle de Léon V l'Arménien.

Il est regrettable que son disciple Jean, bien qu'il ait été vénéré comme un saint, n'ait pas trouvé de biographe. Nous n'avons sur lui que quelques indications sans importance dans le Synaxaire¹. De même la courte notice que ce recueil consacre à Grégoire lui-même ne nous apprend sur lui rien de nouveau. Elle repose du reste sur la biographie d'Ignace le Diacre².

L'acoulouthie ou service en l'honneur de saint Grégoire ne nous fournit non plus aucun renseignement intéressant. Elle repose, elle aussi, entièrement sur la biographie d'Ignace. Elle a été composée au XVII^e siècle par Mathieu, évêque de Myre. L'acoulouthie qui a été publiée en 1692, à Bucarest, par le deutérologothète Sembaïos, en même temps que l'acoulouthie de sainte Parascève la Jeune, a comme base l'acoulouthie de l'évêque Mathieu. Elle est considérablement allongée par l'éditeur. La lection qui s'y trouve sur la vie du saint est identique au canon du Synaxaire. Cette publication est dédiée à Jean Constantin, prince d'Ugrovalachie².

est mort en janvier 842. C'est donc Théodora qui a ouvert les prisons et délivré les moines persécutés.

¹ A.-S. Delahaye, *Synaxarium Eccl. Const.*, col. 615-616. La notice qui s'y trouve ne semble pas correspondre aux renseignements que nous donne la *Vie* de Joseph l'Hymnographe :

Μετὰ δὲ τὴν τελείωσιν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, ἀπῆλθεν εἰς ξένην χώραν ἄγνωστον διὰ τὸν ξενιτεύσαντα Κύριον καὶ ἐπὶ ξένης τεχθέντα, καὶ ἡγωνίζετο· εἶτα καταλαβὼν τοὺς ἁγίους τόπους ἀπῆλθεν εἰς τὴν τοῦ ἁγίου Χαρίτωνος λαύραν, καὶ ἐπέδωκεν ἑαυτὸν εἰς πλείους ἀγῶνας τῶν ἀρετῶν· καὶ οὕτως ἐν εἰρήνῃ ἀνεπαύσατο.

² Delahaye, *Synaxarium Eccl. Const.*, col. 239, 240. Voir également la mention que le Synaxaire fait de Joseph l'Hymnographe, *ibidem*, col. 582.

³ Ἀκολουθαί τῆς τε ὁσίας Μητρὸς ἡμῶν Παρασκευῆς τῆς Νέας. Καὶ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου, ἅμα καὶ τῶν προεορτίων τῆς ἐν τῷ ναῷ εἰσόδου τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, διὰ τὸ συμπίπτειν κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ἑορτὴν τοῦ ἁγίου, τυπωθεῖσαι προσταγῇ καὶ δαπάνῃ τοῦ ἐκλαμπροστάτου, ἐνδοξοτάτου καὶ χριστιανικωτάτου Ἰωάννου Κωνσταντίνου Μπασαράμπα βοεβόδα πάσης Οὐγκροβλαχίας, διὰ τὸ ἐορτάζεσθαι λαμπρῶς τὴν μνήμην αὐτῶν κατ' ἔτος ἐν τῇ θεοφιλεῖ ταύτῃ αὐθεντεῖ Οὐγκροβλαχίας. Ἐν τῷ Μπουκουρεστίῳ τῆς Οὐγκροβλαχίας, α χ μ β'. Κατὰ μῆνα Ἰούνιον. Παρὰ τοῦ ἐλαχίστου ἐν ἱερομονάχοις Ἀνθίμου τοῦ ἐξ Ἰβερίας. La dédicace de l'acoulouthie à Jean Constantin, est signée par le deutérologothète Σερμῆσιος (Serban Greceanu). Voir sur cette acoulouthie, Is. Bianu, Nerva Hodor, *Bibliografia românească veche*, 1508-1830, I, Bucarest, 1903, pp. 326, 327. Cf. Papadopoulos

De cette édition on ne connaît aujourd'hui que quatre exemplaires, dont deux se trouvent à la Bibliothèque nationale de Bucarest, un au British Museum et un dernier à la Bibliothèque des PP. Bollandistes de Bruxelles. En raison même de sa rareté, j'ai cru devoir la publier à la suite de la *Vie* d'Ignace. Le manuscrit de Vienne (F) la renferme aux folios 5 à 19, dans une copie du XVII^e siècle sous sa forme primitive, telle qu'elle est sortie de la plume de l'évêque Mathieu. Le même manuscrit renferme en outre 'Υπόμνημα δι' ἣν αἰτίαν αὕτη ἡ ἀκολουθία ἐγένετο (fol. 19^r-35). Cet ὑπόμνημα donne des détails intéressants sur le sort des reliques de saint Grégoire. C'est une petite chronique du temps de Radul Serban, qui raconte les troubles causés dans la région par l'invasion des Hongrois. L'auteur, Mathieu, était né à Pogoniana, en Asie Mineure. Il devint protosyncelle à Constantinople, puis évêque de Myre, ce port d'Anatolie qui avait conservé les reliques de saint Nicolas jusqu'au jour où les marins de Bari les avaient enlevées¹.

En 1599, Mathieu fut obligé de quitter sa ville et vint chercher refuge au monastère de Saint-Sava. Sous le règne de Serban (1621-1622), il se fixa en Valachie et devint higoumène au couvent et à l'église de Deal (Τζάλες) dédiés à saint Nicolas, où son corps repose encore aujourd'hui. Chassé par l'invasion hongroise², il se réfugia au couvent de Bistrica, en Valachie, où l'on gardait les reliques de saint Grégoire le Décapolite. Il raconte qu'à la prise de Constantinople les reliques furent transportées d'abord en Serbie, puis de là en Valachie, à Bistrica. Sauvé des Hongrois par l'intercession du saint, il composa cette acolouthie en son honneur et en hommage de reconnaissance³.

Voilà tout ce que les textes hagiographiques nous apprennent sur Grégoire. On lui attribue un traité contre les Sarrasins. Sa *Vie* et les autres documents sont muets sur ce point. Il est donc impossible de décider si vraiment il en est l'auteur. Les vraisemblances sont plutôt contre cette

Vrétos, *Νεοελληνική φιλολογία*, Athènes, 1854, I, p. 42, n° 120 ; Legrand, *Bibliographie hellénique*, III, 8 ; Mgr Petit, « Bibliographie des Acolouthies grecques », *Subsidia hagiographica*, vol. 16, 1926, p. 228.

¹ Voir B. Leib, *Rome, Kiev et Byzance* (Paris, 1924, pp. 51-72), sur l'enlèvement des reliques de saint Nicolas.

² Sur les combats de cette époque mouvementée voir Jorga, *Istoria bisericii românești și a vieții religioase a românilor*, vol. I, Valenii-de-Munte, 1900, pp. 250 et suiv. ; *Geschichte des rumänischen Volkes*, Gotha, 1905, II, pp. 109 et suiv. ; *Histoire des Roumains et de leur civilisation*, Paris, 1922, p. 100.

³ Le ὑπόμνημα a été publié par M. Jorga dans les *Annales de l'Académie roumaine, Analele Academiei române*, série II, tome XX (1897-1898), pp. 240-247.

origine, car Grégoire ne paraît pas s'être beaucoup occupé des Sarrasins. L'attribution témoigne néanmoins de la réputation dont il jouissait parmi les moines et corrobore ainsi l'extension de son culte.

Les données historiques de la Vie.

Nous l'avons vu, il ne faut pas chercher dans la biographie de saint Grégoire le Décapolite la solution de quelques grands problèmes de l'histoire de Byzance au IX^e siècle. Au contraire, la présente *Vie* semble être sans aucun intérêt pour l'historien. Nous trouvons pourtant dans cette *Vie*, en l'étudiant de près, quelques détails dont la connaissance n'est pas sans importance historique et qui méritent d'être spécialement relevés. Deux de ces détails, en particulier, concernent les Slaves de la région de Salonique. Or on sait combien sont maigres les renseignements que nous possédons sur ces Slaves pour cette époque.

*
* *

Voici la première mention. Le biographe décrit le voyage du saint parti d'Énos (p. 54): 'Εξ Αἰνόθεν δὲ πλοίῳ ἐπιβάς, τῇ Χριστοῦ πόλει προσέσχεν. Ἐκ δὲ ταύτης ἀποβὰς τοῦ πλοίου, κατήντησεν ἐπὶ τινι ποταμῷ, ἐν ᾧ Σκλαβίνοις λησταῖς περιέπεσαν, ἐπὶ λέμβου τῆς τοῦ ποταμοῦ πρηνισσομένοις ἔχθας, καὶ τὰ προσπίπτοντα τῶν πλοίων ληϊζομένοις. Οὕς ἰδὼν ὁ ὁσῖος μηδὲν θάμβει κρατηθεὶς, συνήλθε καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς. Οἱ δὲ τὸ τοῦ ἀνδρὸς θάρρος ἐν θαύματι θέμενοι, πρὸς ἀλλήλους ἐπινεύοντες ἔλεγον· « Τίς οὗτος; ὃς μηδεμίαν τῷ προσώπῳ δειλὴν ὑποστάτων, μηδὲ τῶν δραχέντων ὑφ' ἡμῶν λόγον ποιούμενος, ἐπὶ τοσούτῳ πρρησίας ἔλαθεν, ὥστε καὶ συνεῖναι ἡμῖν κατεθάρρησεν; φανερὸς οὖν ὡς διαπορθεύσας τὸν ποταμὸν βουλῆς ἐστί ». Κώπεις οὖν χρησάμενοι, ἐπέκεινα τοῦ ποταμοῦ τόπον διεβίβασαν, καὶ τὴν ὁδὸν δι' ἧς ὁδεύειν ἤμελλεν, ὑποδείξαντες, ἀσινῇ καὶ ἀλώβητον πορεύεσθαι εἴασαν.

On est tenté d'en vouloir au biographe de ne pas nous avoir donné plus de renseignements sur ces Slaves. Il n'a même pas cru utile de nommer le fleuve auprès duquel ils se tenaient. Et pourtant, quelle importance aurait justement cette précision ! Malgré tout, cette courte mention a un certain intérêt pour l'histoire des Slaves balkaniques au IX^e siècle.

Il s'agit ici évidemment des Slaves installés près de la presqu'île de Chalcidique. La présence des Slaves dans cette partie de l'Empire byzantin est suffisamment connue. Le texte mentionne des Slaves établis près d'un grand fleuve. De quel fleuve est-il question ? Quel était l'itinéraire du saint ? Le biographe dit d'abord que son héros voulait aller à Constan-

tinople afin de pouvoir souffrir pour la vraie foi. Grégoire débarque alors à Proconèse. Mais de là, au lieu de prendre la direction de Byzance, il descend à Énos. Malheureusement le biographe ne nous dit pas pourquoi. On se perd en suppositions en voulant trouver la raison de ce changement d'itinéraire. Le passage était-il trop dangereux? Le saint n'avait-il pu trouver tout de suite un bateau pour Constantinople? Lui avait-on déconseillé de risquer sa vie en s'exposant à la persécution?

Il me semble qu'il faut admettre dans cette circonstance un cas de force majeure. Ce voyage du saint ne coïncidait-il pas avec l'état de guerre dans lequel se trouvait l'Empire par suite de l'insurrection de Thomas le Slave? Thomas s'était insurgé contre l'empereur Michel I^{er}. La révolte qui a bouleversé tout l'Empire n'a été réprimée qu'en 823 avec l'aide du khagan bulgare Omortag. Constantinople même a été mise en péril. En décembre 821¹, la ville a été assiégée. Il est possible que le saint se fût mis en route juste pendant les troubles qui agitaient l'Empire. Dans ce cas l'on devrait supposer que Grégoire était né avant 790, ce qui paraît probable. Vers l'âge de vingt ans il est entré au couvent, où il a séjourné pendant quatorze ans. Il serait donc venu en Europe vers 820, vers l'âge de trente-cinq ans. On pourrait aussi penser que les troubles qui déchiraient l'Empire à l'époque des campagnes de Krum (810-815) avaient empêché le saint de se rendre à Constantinople. Malheureusement rien ne nous vient en aide pour préciser exactement la date de la naissance du saint, ce qui résoudrait la question.

C'est probablement à cause de ces troubles qui agitaient la capitale que Grégoire décida de se rendre à Thessalonique en attendant des jours meilleurs pour visiter Constantinople. En effet, le biographe le fait débarquer à Énos. De là, il se rendit à Christopolis. De cette dernière ville Grégoire a voulu probablement continuer son voyage par la voie terrestre. En effet, Christopolis se trouvait sur la fameuse via Egnatia, qui reliait Thessalonique avec Dyrrhachion et avec la capitale².

¹ Sur Thomas, voir Bury, *A history of the eastern Roman Empire*, London, 1912, pp. 84 et suiv., 462 et suiv.

² Voir sur cette route l'ouvrage de Tafel, *De via militari Egnatia, qua Illyricum, Macedonia et Thracia iungebantur*, Tubingae, 1842. Voici les principales stations de cette fameuse voie. Partie occidentale : Dyrrhachium-Scampa-Lychnidus-Heraclea-Diocletianopolis-Edessa-Pella-Thessalonica. Partie orientale : Thessalonica-Melissurgus-Apollonia-Amphipolis-Philippi-Neapolis-Topirus-Maximianopolis-Bolerus-Traianopolis - Anastasiopolis-Peritheorium-Rhodope-Pori-Xanthia-Bistones-Cypsela. La portion orientale de la voie avait une grande importance pour les communications entre Thessalonique et Byzance.

Cette route coupait deux fleuves importants, le Strymon et le Réchios. Le Strymon était plus important que le Réchios et parfaitement navigable. Nous avons de nombreux témoignages sur le trafic qu'on faisait sur le Strymon au Moyen Age et même dans l'antiquité¹. Avec toute vraisemblance nous pouvons supposer que l'hagiographe pense à ce fleuve, car d'après le contexte la rencontre avec les Slaves semble avoir eu lieu entre Christopolis et Thessalonique, non loin de la première ville. La mention des navires commerciaux qui s'approchaient du fleuve et étaient accaparés par les Slaves correspond mieux à ce que nous savons du Strymon².

Or, il y avait en effet de nombreux Slaves établis sur le fleuve et qu'on appelait justement les Strymoniens. Sur ces Slaves nous avons des renseignements intéressants dans les *Miracles de saint Démétrios*. Ils se trouvent mentionnés ensemble avec les Rynchiniens, ἀπάντων Σκλαβίνων τῶν ἀπὸ τοῦ Στρυμῶνος καὶ Ῥυχίνου³. Ces deux tribus étaient certainement voisines et avaient au VII^e siècle même un chef commun, que les *Miracles de saint Démétrios* appellent Περδωνδης⁴. Les Strymoniens assiégeaient Thessalonique en 685-687 avec les Rynchiniens et les Sagoudates⁵.

Le même document nous présente les Strymoniens et les Rynchiniens comme des pirates et des navigateurs très hardis. Ils attaquaient les navires qui approvisionnaient la capitale avec le blé et faisaient rage autour de Proconèse et de Parion⁶. L'expédition que Justinien II avait tentée contre

¹ Thucididis Historiae, IV, 108 (éd. Ch. Hude, Teubner, I, p. 342); Arrianus, *Expositio Alexandri*, t. II (éd. Rob. Geier, Leipzig, p. 20); Cantacuzène, *Historiae*, III, 34, IV, 17 (*Corpus script. hist. byz.*, II, pp. 324 et suiv., III, p. 116); Nicéphore Grégoras, *Hist. Byzant.*, VIII, 14 (*Corpus script. Hist. Byz.*, I, p. 375); cf. Tafel, *De Thessalonica eiusque agro*, Berlin, 1839, pp. 243 et suiv. Voir aussi ce que dit sur le Strymon Jireček, *Cesty po Bulharskú*, v Praze, 1888, pp. 384-459.

² Le fleuve du Réchios traversait le lac de Langaza (Coronea) et le lac de Bolbe, et il se jetait également dans la mer Égée. D'après le récit de Procope, *De aedificiis*, IV, 3 (*Corpus script. hist. byz.*, III, p. 276), ce fleuve était assez vaste. Pourtant nous n'avons aucun document qui prouve son importance au point de vue commercial.

³ *S. Demetrii Miracula*, ch. IV, 190 (Migne, P. G., vol. 116, col. 1356).

⁴ *Ibidem*, ch. IV, 185; Migne, l. c., col. 1349.

⁵ Tafel, *op. cit.*, pp. 77 et suiv.; Niederle, *Slovanské starčžitnosti*, Praha, 1904, II, pp. 427 et suiv.

⁶ *S. Demetrii Miracula*, ch. IV, 190 (Migne, l. c., col. 1356-1357) :

Τῶν γὰρ ἀπάντων Σκλαβίνων τῶν ἀπὸ τοῦ Στρυμῶνος καὶ Ῥυχίνου, λοιπῶν ἐκ τῶν ἔνθεν μερικῶς καταπαυσάντων καὶ διαζεύκτων ὧπων, τοὺς θαλιττίους πλωτῆρας τοὺς ἐπὶ παρακομιδῇ παρπῶν ἐν τῇ βασιλευσῇ ἀνιόντας πόλει πεμπούλλους ἐκπορθήσαντες, ἀπὸ τε τῶν νήσων καὶ τῆς στενῆς θαλάττης, καὶ τῶν ἐπὶ τὸ Πάριον καὶ Προκίνησον τόπους καὶ αὐτοὺς τοὺς εἰς τὸ τελωνεῖον ἅμα τῶν πλοῖμων αἰχμαλωτίσαντες μετὰ πλείστων νηῶν οἴκοι ἐπὶ θαλάκου ἀπιάσιν.

les Slaves, pour débloquent complètement la seconde ville de l'Empire et pour conjurer à jamais le danger que Thessalonique soit prise par les Slaves, a touché surtout les Strymoniens¹. D'après le même document, ils avaient occupé les hauteurs et les passages pour empêcher l'avance de l'armée impériale. Malgré cela, ils furent écrasés et refoulés vers le cours supérieur du fleuve. Il est difficile de dire dans quelle mesure l'expédition de Constantin V, en 758, dont parle Théophane², avait touché les Strymoniens, car le passage est très général. La main ferme de Constantin V a certainement rehaussé le prestige de l'Empire aux yeux de ces Slaves.

La région du Strymon joua un grand rôle dans les combats entre Krum et Nicéphore. Pour garder la frontière contre les attaques bulgares, Nicéphore transporta de force les soldats des autres *thèmes* en Macédoine et les établit sur le Strymon. Ce fut en vain. Les soldats, mécontents de cette mesure de l'Empereur, quittèrent leurs postes au moment décisif. Les expéditions de Krum contre l'Empire, et peut-être aussi les troubles, causés par le soulèvement de Thomas le Slave³, ont relâché complètement les liens qui attachaient les Strymoniens à l'Empire, ainsi que nous le prouve le détail contenu dans la biographie de saint Grégoire.

Il est en effet intéressant de constater que ces Slaves avaient repris dans la première moitié du IX^e siècle leur métier de pirates dans lequel ils excellaient au VII^e siècle. Ils se souciaient peu de l'Empereur et de sa police. Pour leurs pirateries ils employaient encore ces mêmes petits navires que les écrivains du VII^e siècle appelaient monoxyles, faits d'un seul tronc d'arbre⁴ ! Ils paraissent avoir été la terreur des Byzantins, car le biographe vante avec éloge le courage du saint qui s'était installé au milieu d'eux. Ce fait montre bien la situation de Byzance dans la première moitié du IX^e siècle.

Dans ces circonstances il n'est pas étonnant que les Slaves aient fait des progrès dans la région de la Chalcidique pendant les luttes iconoclastes. Ainsi ce détail vient à l'appui d'un autre document que nous possédons sur ces Slaves et qui concerne les voisins des Strymoniens, les Rynchiniens. D'après ce document, qui est conservé dans un couvent du Mont Athos, les Rynchiniens, les Sagoudates et les Slaves mélangés avec les anciens habitants de la Macédoine, les Vlachorynchiniens, s'étaient approchés

¹ *S. Demetrii Miracula*, I. c.

² Théoph., 6250, Bonn, I, p. 663, de Boor, I, p. 430.

³ Théoph., 6302, Bonn, I, p. 755, de Boor, I, p. 486 ; Cédrenos, Bonn, II, p. 37.

⁴ Voir Dvorník, *Les Slaves, Byzance et Rome au IX^e siècle*, p. 22.

pendant les luttes iconoclastes de la Chalcidique, et ils étaient arrivés jusqu'au Mont Athos, n'ayant pas rencontré de résistance. Ils y avaient été baptisés par les moines ¹.

Le fait de la présence des Slaves sur le Strymon, et surtout sur le cours inférieur de ce fleuve qui était navigable, nous explique le sort de l'ancienne Amphipolis, une ville qui était située près de l'embouchure de Strymon.

Amphipolis a joué un rôle assez marquant dans l'antiquité ². Elle a été même le siège d'un évêché. Nous en trouvons la preuve dans les actes du Quinisextum. Parmi les signatures des évêques qui ont assisté au concile, on trouve celle d'André, évêque d'Amphipolis ³. Il est probable que cet évêché existait avant le VII^e siècle, mais nous ne connaissons aucun titulaire de cette ville ⁴.

La ville disparaît au moment des invasions, et on n'entend plus parler. On prétend pourtant qu'elle a été appelée plus tard Chrysopolis. Nous trouvons deux noms d'évêques de cette ville qui concernent la période dont nous nous occupons. Syméon, évêque de Chrysopolis, insistait, avec son collègue de Nicée, auprès de Théodore Studite, pour que celui-ci abandonnât son opposition contre les Moechiens ⁵. Ce fait se rapporte à l'époque de 795-797.

¹ Le document a été publié par Uspenskij, *Исторія Аѳона*, СПб., 1877-1892, III, p. 311 : Τότε δὴ τότε οἱ λεγόμενοι Ῥηγίνοι καὶ ἀπλούστερον Βλαχορηγίνοι καὶ Σαγούδατοι ἐβρουσιάζοντες τὴν Βουλχρίαν καὶ ἀπλώσαντες ἀπὸ ὀλίγον κατ' ὀλίγον εἰς διάφορα μέρη ἐκυρίευσαν καὶ τὴν Μακεδονίαν, τέλος ἤλθαν καὶ εἰς τὸ Ἅγιον Ὅρος μὲ ὅλα τοὺς τὰ γυναικόπαιδα · διότι δὲν ἤτο τινὰς νὰ τοὺς ἀντισταθῇ καὶ νὰ τοὺς πολεμήσῃ. Οἵτινες μὲ τὸν καιρὸν ἐπειδὴ ἐτατηγῆθησαν ἀπὸ τοὺς ἀγίους πατέρας, ἐπίστευσαν καὶ ἔγιναν τέλειοι χριστιανοί. Cf. Nidele, *Slovanské starožitnosti*, II, p. 426 ; I. Ivanov, *Български старини изъ Македония*, София, 1908, p. 6.

² Sur Amphipolis, voir : Kutzen, *De Amphipoli*, Breslau, 1836 ; Cousinéry, *Voyage dans la Macédoine*, vol. I, pp. 100-122 ; Heuzey et Daumet, *Mission archéologique en Macédoine*, Paris, 1876, pp. 466 et suiv. ; Hirschfeld dans la *Real-Enzyklpädie der clas. Altertumswissensch.* de Pauly-Wissowa, vol. I, col. 1949-1952 ; S. Vailhé dans le *Dictionnaire d'hist. et de géographie ecclési.*, II, col. 1347-1350.

³ Mansi, *Sacrorum conciliorum nova... collectio*, vol. XI, col. 993.

⁴ Le Quien (*Oriens Christianus*, vol. II, col. 85) prétendait que la ville était représentée au concile de Serdica par son titulaire Narcise. Moi-même j'ai adhéré à son opinion dans mon livre *Les Slaves, Byzance et Rome au IX^e siècle*, p. 91. Or, il faut renoncer à cette opinion. Narcise n'était pas le titulaire d'Amphipolis (codex Parisinus Armamentarii le dit de Anapoli, ce qui a séduit Le Quien), mais de Irénopolis en Cilicie, comme A. L. Feder (« Studien zu Hilarius von Poitiers », II, *Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissensch. in Wien.*, Phil.-hist. Kl., 1911, vol. 166, p. 88) l'a démontré. Sur Narcise, voir *Dictionary of Christian Biography*, vol. IV, pp. 3 et suiv.

⁵ *Theodori Stud. epistola ad Athanasium*, Miene, P. G., vol. 99, liber I, ep. 48, col. 1073.

Philippe de Chrysopolis signe en outre les actes du concile photien de 878-879¹.

S'agit-il ici du fort byzantin qui se trouvait près de l'ancienne Amphipolis? L'opuscule que Burckhardt a publié dans son édition du Synecdème de Hiéroclès, et qui énumère les villes byzantines qui ont changé de nom avec le temps, identifie Amphipolis avec Chrysopolis².

Si cela correspond à la réalité et si l'évêché de Chrysopolis, dont parlent saint Théodore le Studite et les actes du concile de Photios, est vraiment l'ancienne Amphipolis, il en résulterait que, la ville d'Amphipolis ayant été détruite par les Slaves, on aurait construit plus tard un fort à proximité de ses ruines, qui est devenu l'héritier de Amphipolis. On pourrait penser à Constantin V et à ses expéditions contre les Bulgares et les Slaves de Thrace et de Macédoine.

Alors, l'indication provenant de la *Vie* de saint Grégoire nous montre que l'importance de cette place forte avait bien diminué dans la première moitié du ix^e siècle, probablement sous les coups que Krum avait infligés à l'Empire, puisque la place ne peut plus tenir en respect les Slaves et assurer l'ordre dans cet endroit si important pour les communications entre Thessalonique et la capitale par la voie terrestre. D'ailleurs, pendant toute cette période, nous n'en trouvons pas mention dans les documents contemporains dont nous disposons. Le fait que cette ville réapparaît comme pourvue d'un évêque au concile de Photios devrait nous prouver que la situation a changé dans cet endroit, probablement sous la ferme main de Basile I^{er}. Ce serait aussi une preuve du progrès de la rechristianisation du même milieu.

Mais Chrysopolis est-il vraiment Amphipolis? S'agit-il ici de la Chrysopolis qui a remplacé l'ancienne Amphipolis³? Je serais plutôt enclin à croire que la Chrysopolis dont parlent Théodore et les Actes du concile de Photios n'est pas la place forte construite près des ruines d'Amphipolis, mais qu'il s'agit ici d'une autre ville située près de Constantinople.

Quant à Amphipolis, elle resta en ruines jusqu'au xv^e siècle. C'est Andronique le Jeune, d'après Cantacuzène, qui releva ces ruines⁴.

¹ Mansi, *op. cit.*, XVII, 376.

² *Hieroclis Synecdemus*, Leipzig (Teubner), 1893, p. 62 : 'Αμφίπολις ἡ νῦν Χρυσόπολις.

³ En effet, Suidas ne mentionne pas, dans son *Lexique*, le changement de nom d'Amphipolis. Voici ce qu'il dit de la ville (éd. G. Bernhardt, Hall, 1853, I, p. 307) : 'Αμφίπολις, πόλις ἐστὶ τῆς Θράκης, πρότερον δὲ 'Εννέα 'Οδοὶ ἐκαλεῖτο . φασὶ δὲ τινες αὐτὴν 'Αμφίπολιν ὠνομάσθαι διὰ τὸ περιρικεῖσθαι τὸν τόπον . κλίνεται δὲ 'Αμφίπολις 'Αμφιπόλεως.

⁴ Cantacuzène, *Historiae*, II, 38 ; Bonn, I, p. 542 : 'Αμφίπολιν δὲ τὴν ἐν Στρυμόνι πόλιν

Cette seconde supposition semble mieux s'accorder avec cette donnée nouvelle sur les Slaves strymoniens ¹.

* *

Ce renseignement sur le sort des Slaves strymoniens pendant la première moitié du IX^e siècle est complété par un autre détail que la *Vie* nous communique sur les Slaves à cette époque. Cette fois, il s'agit des Slaves situés dans le voisinage de Salonique. Voici ce que le biographe dit : Βουλὴ ποτε τῷ ἀγίῳ γέγονε σὺν ἐνὶ τῶν μαθητῶν ὁρμησai πρὸς τὰ τῶν Σκλαβηνῶν μερῶν ὅρη, ἡλπικότε· ἐν τούτοις ἡσυχίας τῆς ἐπιθυμουμένης τυχεῖν. Ἐπιλαβόμενος οὖν τῆς ὁδοῦ, καὶ μικρὸν πρόσω γεγονώς, τάχει πολλῶ πρὸς τὸν ἐν ᾧ ἐξῆλθε τόπον ἀνθυπενόσται. Ὁ δὲ σὺν αὐτῷ τὴν πορείαν ποιούμενος, τὴν ἀθρόαν μετὰβολὴν ἑωρακώς ἔφη· « Πάτερ τίμιε, τίς ἡ ὁδεῖα αὕτη εἰς τοῦπίσω παραδρομὴ, εἰ γὰρ ταχινήν οὕτω διανύειν ὁδὸν ἐμέλλομεν, τίς χρεῖα καταλιπεῖν τὸν ἐν ᾧ τόπῳ ἤμεν; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· « Πόθος μοι ἦν, ἀδελφέ, τὴν ὁρμὴν ἡμῶν εἰς τὰ ἐκεῖ γενέσθαι, ἀλλ' ὁρῶ, ὡς ἥλιος ἐν αὐτοῖς οὐκ ἐπιλάμπει. » Οὕτως εἰπὼν ὑπέστρεψε. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινάς, στάσις οὐ μικρὰ τοῦ τῆς ἐκείνης Σκλαβινίας ἐξάρχοντος γέγονε, καὶ πολλὴ χύσις αἱμάτων ποταμηδὸν ἐπερρει, καὶ πυρίκαυτος ἡ περίχωρος ἐκείνη γέγονε καὶ σκοτοδαινίας μεστή. Διεβέδαιοῦτο δὲ τῷ λόγῳ καὶ τοῦτο, ὡς ἄνιυ σφραγίδος καὶ νεύσεως βασιλικῆς οὐποτέ μοι γέγονεν ἐκ τόπου εἰς τόπον βιδάσαι τὸν πόδα (voir plus loin, pp. 61 et suiv.).

Évidemment il s'agit ici d'une insurrection des Slaves dans le voisinage de Salonique. Ce témoignage est très intéressant en soi. Malheureusement le biographe nous donne encore moins de précisions sur ces Slaves que dans la première mention. Aussi il nous est presque impossible de préciser quelle tribu slave se trouvait alors en état de révolte ouverte contre l'Empire.

¹ Ἑλληνίδα παλαιάν, ἐκ πολλῶν ἐτῶν κατεσκαμμένην αὐθις ἐτείχισεν ὁ βασιλεὺς καὶ συνήκισεν ἐκ τῶν πέριξ πόλεων πέμψας ἀποικίας.

¹ Il me semble plus naturel de penser à Chrysopolis-Scutari dans les deux mentions précitées d'évêchés. Dans le premier cas, l'évêque de Chrysopolis va trouver saint Théodore en compagnie de son collègue de Nicée. Or, Chrysopolis-Scutari se trouvait à proximité de Nicée. Une entente entre les deux prélats paraît naturelle. Dans le second cas, l'évêque de Chrysopolis assiste au concile de Photios. La proximité de Chrysopolis-Scutari de la capitale et son contact fréquent avec la cour faisaient que son évêque suivait dans toutes les choses les intérêts de l'Empereur. Il faut interpréter, je crois, dans ce sens-là ce que j'ai dit sur Chrysopolis dans mon livre, *Les Slaves, Byzance et Rome au IX^e siècle*, p. 91. Sur l'identification de Chrysopolis avec Amphipolis, voir aussi Tafel, *De Thessalonica eiusque agro*, pp. 499 et suiv., et *De via militari Egnatia*, II, p. 9.

Il s'agit des Slaves qui étaient soumis à l'Empire et avec lesquels on communiquait aisément jusqu'alors. On sait que Thessalonique était entourée de Slaves, dont le territoire touchait de près les champs qui étaient restés à la ville. Outre les Rynchiniens et les Strymoniens, c'étaient des Sagoudates et les Drougoubites¹. Le biographe appelle les territoires habités par ces Slaves *Σκλαβινία*, comme d'autres écrivains byzantins².

Je crois qu'il faut penser plutôt aux Drougoubites qui habitaient au nord de la ville vers Berrhoea. C'étaient eux qui occupaient les hauteurs, les *ἔρη* où voulait se réfugier le saint.

Il est très intéressant de constater que ces Slaves ne vivaient pas paisiblement pendant le ix^e siècle, comme on le supposait généralement, et que leur soumission était loin d'être complète.

Il est aussi curieux de noter que tous ceux qui voulaient se rendre vers ces contrées étaient obligés de se pourvoir d'un passeport en règle et d'obtenir une permission spéciale.

Il y a dans la *Vie* un autre passage encore qui a besoin d'un commentaire et qui se rattache très probablement à ce que nous venons de dire sur les Slaves autour de Thessalonique. Il s'agit du voyage du protocancelleire³ Georges de Thessalonique à Constantinople. Ce que le biographe en dit paraît assez énigmatique. Georges, accompagné par Anastase, disciple du saint, à qui Grégoire l'avait confié, est arrêté à Christopolis⁴ par les agents du César, et mis en prison. Délivré par les prières d'Anastase il continue sa route vers Bouléros⁵, lieu situé entre Maximianopolis et

¹ Voir, sur ces Slaves, Niederle, *Slov. starčžitnosti*, l. c. ; Dvorník, *Les Slaves, Byzance et Rome au IX^e siècle*, pp. 13-14.

² Par exemple, Théophane, *Chronographia*, 6180, 6250, Bonn, I, pp. 557, 663, de Boor, I, pp. 364, 430.

³ Sur la dignité de protocancelleire, voir Bury, *The imperial administrative system of the ninth century*, p. 45. C'était, en effet, comme la *Vie* dit, une distinction qui se rattachait au bureau du stratège. Sur la charge de *καυδίατος*, sollicité par Georges, voir *ibid.*, pp. 21, 22.

⁴ Sur Christopolis, qui est plusieurs fois mentionné dans la *Vie*, voir Tafel, *De Thessalonica eiusque agro*, pp. 462 et suiv., et *De via militari Egnatia*, II, pp. 12-17. Christopolis (aujourd'hui Kavala) remplaçait l'ancienne Néapolis. L'évêché de Christopolis, figure parmi les suffrageants de Philippi dans le catalogue de Léon le Sage (voir mon livre *Les Slaves, Byzance et Rome*, p. 39).

⁵ Bouléros était une des stations de la célèbre Via Egnatia. La première mention de cette ville se trouve dans Cédréos (Bonn, vol. II, p. 461). La ville est appelée généralement Bolerus. Seulement Nicéphore Bryennius (*Hist.*, IV, 18 ; Bonn, p. 148) emploie la forme *Βουλέρος*. Il paraît donc qu'on employait les deux formes pour cette ville, et il n'est

Traianopolis ; il se trouve arrêté de nouveau par les soins du Magistros¹ qui accompagnait le César. Il est accusé de machinations contre le César. Il faut une nouvelle intercession du moine pour le délivrer.

Le biographe procède avec la même méthode. Il ne nous donne aucune précision qui pourrait nous aider à sortir de l'embarras en ce qui concerne la personne du César en question.

Quel était ce César ? Pourquoi l'empereur lui avait-il ordonné de rester à Christopolis ? Quels sont ces ennemis à qui les deux voyageurs avaient échappé d'après le récit du biographe, en s'embarquant à Maronéa ? La dignité de César, la plus haute dans la hiérarchie byzantine, n'était pas le privilège de tous les empereurs². Dans la première moitié du ix^e siècle, elle a été rénovée seulement par l'empereur Théophile et confiée à son gendre Alexis Mosélé.

Le sort d'Alexis Mosélé n'est pas clair. Nous possédons deux versions assez différentes. Le Continuateur de Théophane³ le fait élever par Théophile d'abord à la dignité de proconsul, puis de Magistros et enfin de César. Devenu gendre de l'Empereur, Alexis est envoyé en Sicile contre les Sarrasins. Il y accomplit avec honneur son rôle. Mais accusé par ses ennemis d'en vouloir à l'empereur, il décide de renoncer à sa dignité et d'entrer dans un couvent. Ce qu'il fait malgré l'opposition de l'empereur, après la mort de sa femme, et après que l'empereur a obtenu un fils, Michel.

Syméon Magister, suivi par Georges le Moine et par Zonaras⁴, offre un récit qui diffère considérablement de celui du Continuateur de Théophane. D'après lui, Théophile avait envoyé Alexis en Sicile parce qu'il craignait ses ambitions à la cour. Accusé par les Siciliens de comploter avec les Sarrasins contre l'empereur, Alexis fut mandé à Constantinople par l'archevêque Théodore surnommé Christinus. L'empereur lui avait garanti sa

pas nécessaire de supposer avec Tafel (*Die via militari Egnatia*, II, p. 35) que la seconde transcription est erronée.

¹ Sur la dignité de Magistros, voir Bury, *The imperial admin. system*, pp. 29-33 ; Alexis Mosélé était Magistros avant d'être nommé César (Théoph. Cont., Bonn, p. 108). Le Magistros mentionné par la *Vie* est peut-être celui à qui a été confiée la sécurité de la ville en l'absence de l'empereur Théophile, parti pour une expédition militaire en 831 (Περὶ τῶν βασιλικῶν ταξειδιῶν, Constant. Porph. rogen., *De cere noniis aulae byzantinae*, Bonn, p. 504).

² Cf. Bury, *The imperial admin. system*, p. 36.

³ Théoph. Cont., Bonn, III, 19, pp. 109 et suiv.

⁴ Symeon Mag., ch. 8, Bonn, p. 630 ; Georgius Mon., ch. 7, Bonn, pp. 794 et suiv. ; Zonaras, I. XV, ch. 27, Bonn, II, p. 367, Teubner, III, pp. 409 et suiv.

sécurité. Malgré la parole donnée par l'empereur, Alexis, une fois arrivé à Constantinople, est arrêté et mis en prison. L'archevêque Théodore, qui reproche à l'empereur sa fourberie, est battu et dépouillé de son autorité. Cette manière d'agir de l'empereur ayant provoqué de nombreuses critiques, le patriarche Jean Léconomantis intervient lui-même auprès de Théophile. Son intervention est couronnée d'un grand succès. L'empereur fait revenir Théodore et veut le réintégrer dans sa haute fonction. Mais Théodore ne veut plus reprendre ses fonctions d'archevêque, et il est nommé par l'empereur économe de Sainte-Sophie. Alexis aussi est délivré, et l'empereur veut le réintégrer dans ses charges. Mais le malheureux César préfère la tranquillité de la vie monastique à l'instabilité de la faveur impériale¹. Théophile lui donne alors trois monastères dont l'un à Chrysopolis. Plus tard Alexis fonde lui-même un couvent au nord de Chrysopolis, dans le faubourg d'Anthémios, sur un territoire qui appartenait à l'arsenal impérial et qu'il a pu acquérir grâce à l'intervention de l'impératrice Théodora².

On voit que les récits diffèrent sensiblement, et l'on ne saura peut-être jamais auquel accorder confiance. Or, c'est certainement Alexis le César dont parle notre biographe. Au premier coup d'œil on serait même tenté de penser que notre biographe avait par mégarde changé Chrysopolis en Christopolis, car c'est à Chrysopolis qu'Alexis était relégué. Pourtant cette supposition ne peut pas être maintenue après un examen plus détaillé. C'est bien Christopolis et non Chrysopolis dont le biographe nous parle. C'est cette ville-là qui se trouvait sur la route entre Thessalonique et Maronéa. Le César en question paraît avoir exercé ses fonctions au moment où Georges tomba dans les mains de ses soldats. Un fonctionnaire disgracié n'aurait pas osé arrêter un magistrat qui se rendait auprès de l'empereur. Le César était même accompagné du Magistros. Il faut rapporter cet événement à l'époque où Alexis possédait la pleine confiance de son maître, donc vers 831-838. Le mariage d'Alexis avec Marie, la fille de Théophile, doit être placé vers 836³. Il en résulte alors qu'Alexis, avant d'aller

¹ Sur Alexios Mosélé, voir Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, éd. Saint-Martin, Paris, 1832, vol. XIII, pp. 117-120 ; Bury, *A History of the western Rom. Empire*, pp. 126-127, 467.

² Sur Anthémios consulter Jos. von. Hammer, *Constantinopolis und der Bosporus*, Pest, 1822, pp. 297-304 ; Pargoire, « A propos de Boradion », *Byzant. Zeitschrift*, 1903, vol. 12, p. 473.

³ Bury, *A history of the eastern Rom. Emp.*, p. 126.

en Sicile, avait reçu de l'Empereur une mission qui exigeait son déplacement à Christopolis¹.

Quelle était cette mission? Elle paraît avoir été d'une certaine importance, car le César est escorté par une armée. C'était donc une opération militaire. Le quartier général se trouvait à Christopolis. Mais quel but avaient les opérations? Je crois que cet événement mentionné par la *Vie* coïncide avec la révolte des Slaves près de Salonique et avec le retour des prisonniers grecs emmenés par Krum en Bulgarie, et qui campaient près du Danube. Sur le retour de ces prisonniers nous possédons un témoignage intéressant dû à la plume de Georges le Moine². D'après ce passage, les prisonniers décidèrent de s'en retourner vers 837, c'est-à-dire sous le règne de Théophile. C'est Théophile lui-même qui leur fournit des navires sur la demande de leurs chefs Tzantzès et Kordoulès. Ils choisirent pour leur départ le moment où le khagan bulgare — le chroniqueur l'appelle Michel — se trouvait en expédition contre la Macédoine.

Pourquoi le khagan se dirigeait-il contre Thessalonique? Les Byzantins vivaient en paix avec les Bulgares depuis le temps d'Omortag. Je crois ne pas me tromper en supposant que c'était justement ce mouvement des Slaves des environs de Thessalonique qui avait décidé le khagan — c'était, suivant toute vraisemblance, Presiam — à profiter de cette occasion pour élargir son pouvoir sur les tribus slaves de Macédoine³. En effet nous ne pouvons nous expliquer suffisamment comment le pouvoir des Bulgares s'était étendu à cette époque jusqu'à Ochrida sans qu'on nous ait parlé d'expéditions militaires⁴. Si nous admettons cette possibilité, le fait de l'expansion bulgare paraît assez clair.

¹ Si cette mission avait été confiée à Alexis avant son départ pour la Sicile, on devrait modifier la chronologie que donne de cette expédition Vasiljev (Византия и Арабы, II, Спб., 1900, pp. 108-109). D'après Vasiljev, Alexis aurait été envoyé en Sicile vers 831-833. La chronologie adoptée par Bury (*A history of the eastern Rom. Emp.*, p. 305) est préférable, et elle paraît être confirmée par cette donnée nouvelle sur le sort d'Alexis. On peut difficilement admettre une pareille mission après le retour de Sicile.

² Georgius Mon., ch. 8, 9; Bonn, pp. 818 et suiv. : ἐποίησεν οὖν βουλὴν ὁ λαὸς σὺν γυναιξὶν καὶ τέκνοις ἐξελθεῖν ἐν Ῥωμανίᾳ. "Εξελθόντος δὲ τοῦ Μιχαὴλ Βουλγάρου ἐν Θεσσαλονίκῃ, ἤρξαντο διαπερᾶν σὺν ταῖς ὑποστάσεσιν αὐτῶν. Sur cet exode des prisonniers grecs, voir Bury, *A history of the eastern Rom. emp.*, pp. 370 et suiv. On sait que, parmi ces prisonniers, se trouvait aussi le futur empereur Basile I^{er}.

³ Sur le personnage de Presiam qui régnait suivant toute vraisemblance en 836-852, consulter Zlatarski, История на българската държава прѣз срѣднитѣ вѣкове, I, София, 1918, pp. 336 et suiv., et surtout pp. 447-459; cf. Bury, *op. cit.*, pp. 370 et suiv., 480-484. Nous ne pouvons pas entrer ici dans les détails de ce problème.

⁴ Bury (*op. cit.*, p. 371) soulève très justement cette question.

Il devient alors évident que l'empereur, qui était au courant de ce qui se passait en Macédoine et qui d'ailleurs n'avait pas la conscience nette à cause de l'appui qu'il avait prêté aux prisonniers bulgares, avait dépêché le César en Thrace pour parer à toute éventualité. Étant donné l'état des choses chez les Slaves strymoniens, il y avait réellement danger que le mouvement, appuyé par le khagan, ne prît une extension importante.

Les documents ne nous disent rien sur ce qui est arrivé. Il semble cependant que la paix ne fût pas rompue entre les Byzantins et les Bulgares à cause de ces deux incidents. L'expansion bulgare s'était d'ailleurs détournée vers l'Ouest.

C'est ainsi que nous devons nous expliquer, je crois, la présence du César à Christopolis. On comprend alors pourquoi, — d'après le biographe¹ —, l'itinéraire était dangereux et pourquoi Georges cherchait à s'assurer, avant son départ, la protection du saint. Cette hypothèse admise, il ne nous paraît plus étonnant que Georges, qui venait de Thessalonique, de la région contre laquelle étaient dirigées les opérations commandées par le haut fonctionnaire de l'Empire, ait été arrêté comme suspect. Ce sont probablement ces difficultés qui ont décidé Georges et son compagnon à s'embarquer à Maronéa pour Constantinople, quoique Georges eût au début l'intention de s'y rendre par voie terrestre.

Nous avons ici un complément assez intéressant de nos maigres connaissances sur les Slaves des alentours de Salonique. Nous ne pouvons pas penser à une autre époque ni à une autre expédition : les documents contemporains nous refusent toute autre explication. Il paraît parfaitement admissible que ces événements se soient passés quelques années avant la mort du saint, à l'époque où il florissait et où sa renommée était devenue grande.

* * *

Nous avons encore à souligner quelques détails de la *Vie*, qui concernent l'histoire des luttes iconoclastes. Il est tout d'abord intéressant de constater que l'hérésie iconoclaste avait trouvé des adhérents même parmi les moines de l'Asie Mineure, comme il résulte de ce que le biographe nous raconte sur l'higoumène du couvent proche d'Irénopolis. On sait qu'en général les images ont trouvé dans les couvents leurs défenseurs les plus acharnés et les plus zélés.

Nous relevons également dans la *Vie* la mention d'une défense de

¹ Voir plus loin, p. 62 : διὰ γὰρ δυσχερῶν καὶ ἐπιφόβων τόπων ζιγδεύειν ἤμελλεν.

l'empereur de recevoir les personnages suspects. On voit que cette défense concerne surtout les moines, les ennemis déclarés de l'iconoclisme. C'est à cause de cette interdiction que le pauvre brave homme de Proconèse hésite à recevoir Grégoire dans sa maison.

Le détail le plus intéressant et le plus important concerne la diffusion de l'iconoclisme en Italie. On croit généralement que l'hérésie iconoclaste n'y avait point pénétré. Au contraire, les moines persécutés pour le culte des images cherchaient leur refuge dans le sud de l'Italie où ils se croyaient à l'abri de la fureur des empereurs iconoclastes. On les laissait même assez volontiers partir pour ce pays, car on se rendait compte que cet afflux de l'élément grec y affermirait l'influence byzantine. On est alors très étonné de trouver des iconoclastes à Hydrus¹ et de constater que même l'évêque de cette ville professait la doctrine hérétique. Il paraît en outre que les iconoclastes italiens surveillaient assez étroitement ceux de leurs compatriotes qui visitaient Rome et qui cherchaient auprès du pape un appui contre les agitations des empereurs iconoclastes. C'est ce qui est arrivé à notre Saint. Ce détail ne manque pas d'intérêt, et il mérite d'être tout spécialement souligné.

Ainsi nous pouvons constater que même cette *Vie*, qui nous a paru si pauvre en faits historiques, n'est pas à dédaigner par les historiens de Byzance. C'est une preuve de l'importance que l'hagiographie peut avoir pour l'histoire de Byzance.

¹ Sur Hydrus, Ὑδροῦς, Hydruntum, voir Pape, *Wörterbuch der griechischen Eigennamen* Braunschweig, 1863-1870, II, p. 1576. Aujourd'hui c'est Otrante. C'est bien à Hydrus et non à Thessalonique — comme von Dobschütz (*art. cit.*, p. 77) le prétend — que le saint est tombé entre les mains d'un évêque iconoclaste. J'ai l'impression qu'en général von Dobschütz juge la Vie de saint Grégoire trop sévèrement. — Sur la répercussion des luttes iconoclastes en Italie, voir L.-M. Hartmann, *Geschichte Italiens im Mittelalter*, Gotha, 1897-1908, vol. II, 2, pp. 90-94, 99, 216-218, 241, 293, 297-299, 320-323.

VIE DE SAINT GRÉGOIRE
LE DÉCAPOLITE
ET ACOLOUTHIE

(Texte grec)

Βίος καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου πατρὸς
 ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου συγ-
 γραφεὶς ὑπὸ Ἰγνατίου διακόνου καὶ
 σκευοφύλακος¹ τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης
 ἐκκλησίας².

5

Εὐλόγησον πάτερ.

[86] Ἄπαν μὲν τῶν πάντων οὐδὲν οὕτω πέφυκε πρὸς ἀρετῆς ἀνάληψίν τε καὶ
 μίμνησιν ἐπαγωγὸν καὶ ἐπίφορον, ὥς πρὸς τοὺς¹ ἀγαθῷ συνειδῶτι καὶ μελέτῃ θεῖα²
 τὸν βίον ἐκυτῶν³ προκαθάρκντας⁴ ἀτενῶς⁵ προσανέχειν, καὶ οἷον⁶ πρὸς ἔσοπτρα
 διειδέσθαι τὸν νοῦν ἀπευθύνειν⁷ καὶ τὸ ἐκείνοις καλὸν ὡς οἰκεῖον ἐρωτικῶς⁸ ἀπο- 10
 μάττεσθαι.

Τοιοῦτον ἔσοπτρον ἀκηλίδωτον ὁ τληπαθέστατος ὑπῆρξεν Ἰωδ. Τοὺς γὰρ ἐπεισ-
 ρεύσαντας⁹ παρὰ τοῦ ἐξαιτήσαντος¹⁰ καὶ παίσαντος ἔλκει πονηρῶ¹¹ πειρασμούς,
 ὥς πολυτιμήτους προθεῖς¹² θησαυρούς, ἄλλον ἄλλο τι¹³ τῶν¹⁴ τῆς ἀρετῆς καθαρῶν
 ἐμφάσεων¹⁵ ἐρανίζεσθαι προὔτρεπε, τῷ¹⁶ μὲν τῶν ἀπόντων¹⁷ ἀποβολήν, τῷ δὲ¹⁸ 15
 τὴν θεῖαν ἀπομονήν, τῷ δὲ¹⁸ τὴν ἐκ ταύτης δοκιμήν, τῷ δὲ¹⁸ τὴν τῆς φύσεως πῶ
 ἄδη ἐξαπιναιῶς πρκαπομπήν, τῷ δὲ¹⁸ τὴν ἐκ πάντων τούτων χαριστήριον πρὸς
 Θεὸν ἀφορμήν.

Τοιοῦτων¹⁹ ὁ τῶν ὀπισθίων Θεοῦ θεωρὸς Μωυσῆς τῇ τῆς πρῶτης θεομιμησίᾳ
 σκευὸς ἐκυτὼν τῷ κόσμῳ²⁰ παρέστησεν, ὃς καὶ πιστὸς ἐν ὅλῳ²¹ τῷ οἴκῳ τοῦ²² 20
 Θεοῦ γενέσθαι ἡξιώθη Μωυσῆς ἐκείνος, ὁ ἀστεῖος Θεῶ, ὁ δεκτύλῳ θείῳ τὸν νόμον

Lemma. ¹ καὶ. *om.* B, C. — ² (συγγραφεὶς-ἐκκλησίας) *om.* D, F; E: Βίος καὶ πολι-
 τεία καὶ μερικὴ θαυμάτων ἐξήγησις τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου καὶ
 θαυματουργοῦ.

¹ ὡς τῷ B, C; ὡς τὸ παρὰ τοὺς D, F; ὡς τοῖς E. — ² μίαν B, C; *om.* F. — ³ ἐκυτῶν B, C.
 — ⁴ προκαθάρκναι B, C; προκαθάρκναι E. — ⁵ ἀτενῶν A. — ⁶ οἷον E; εἰσὶν C. —
⁷ ἀπευθύναι B, C. — ⁸ αὐτοπτικῶς B, C. — ⁹ τάς *add.* D. — ¹⁰ (τοὺς-ἐξαιτήσαντος) τοῦ ταῦτα
 ἐπιρρυσάντος παρὰ τοῦ ἐξαιτησαμένου B, C. — ¹¹ καὶ *add.* B, C. — ¹² προσθεῖς E, F. —
¹³ (ὡς πολ. — ἄλλο τι) καὶ πειρασμούς πολυειδεῖς προσθεῖς καὶ ἀλλ' ἐν' ἄλλοις B, C; ἐκάστῳ
 D, F. — ¹⁵ (τῶν — ἐμφάσεων) ᾧ ἡ τῆς ἀρετῆς ἔμψαις B, C. — ¹⁶ τῶν A; les autres mss.
 τῷ. — ¹⁷ πρὸντων B, C; ἐνόντων D, F. — ¹⁸ τ. δ. *om.* B, C. — ¹⁹ καὶ *add.* D, E, F.
 — ²⁰ Θεῷ D, E, F. — ²¹ λόγῳ C. — ²² *om.* D, E, F; (τῷ Θ) φαραῶ B, C.

γραφέντα ἀγκαλισάμενος¹ καὶ τὸν Ἰσραὴλ παιδαγωγήσας καὶ τροποφορήσας² ἔτι λοιπὸν³ νηπιάζοντα.

Τοιοῦτον⁴ ὁ ἐν προφήταις καὶ βασιλεῦσι περιώνυμος Δαβὶδ εἰλικρινέστατον καθ' αὐτὸν βίον ὑπέφηνεν ἄγαλμα, ἐκ πολυχρόου⁵ δαψιλείας τῆς τῶν πειρασμῶν
 5 νιφάδος⁶ θεοειδέστατον κάλλος ἡκριζωκώς, καὶ ὠραιότητι τῆς τούτων περιουσίας [86^v] ὁσημέρκι καλλυνόμενος, ὃς καὶ τῆς καρδίας Θεοῦ εἰκόνα ἐκυτὸν σκιαγραφήσας πρόκειται πᾶσιν ἀνθρώποις στήλη βιωφελῆς καὶ σωτήριος. Ἐφη γὰρ Θεός· « Εὔρον Δαβὶδ, τὸν τοῦ Ἰεσάκ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου † ». Τοιοῦτος⁷ ὁ τῶν προφητῶν ἐπίλοιπος⁸ μελισσών, τῷ θείῳ πνεύματι κατκυλούμενος⁹, καὶ τῷ
 10 λειμῶνι¹⁰ τῆς προφητικῆς ἀρδείας ἐνλιμναζόμενος, καὶ τὰ τίμια τῶν εἰς ἀρετὴν φερόντων ἀνθέων¹¹ συλαγωγῶν¹², καὶ ὑπὲρ κηρίον¹³ καὶ μέλι γλυκάζον ἐτοιμαζόμενος τράπεζαν, ἐν ἣ τούς τὴν δικαιοσύνην πειρῶντας αἰεὶ δεξιούμενος τρυφῆς ἀπάσης ἐμφορεῖ δαψιλέστερον. Τοιοῦτος¹⁴ ὁ τῆς θείας¹⁵ χάριτος μαθητῶν¹⁶ θεόλεκτος θιάσος λόγῳ θείῳ τρεφόμενος καὶ τῇ αὐτόπτῳ θεᾷ τῶν οὐρανίων¹⁷
 15 θησχυρῶν ἐκπντλῶν τὰ θεόβλυστα¹⁸ νάματα¹⁹ πᾶσι πάντα γίνεται²⁰, ἵνα πάντας εἰς τὴν ὁμοίαν τοῦ κέρδους συνεισφορὰν ἐκκαλέσκιτο²¹. Τίς γὰρ πρὸς τὴν ἀποστολικὴν ἀτενίζων ἀκρώρειν²² οὐχὶ πρὸς ἀρετῶν²³ ἀνάγεται θεοειδεστάτην ἀκρότητα²⁴; Τοιοῦτος²⁵ ὁ τῆς ἀσκητικῆς παλαίστρας ἀγγελιοφανεστάτος ὁμιλος πᾶσαν τὴν τοῦ κόσμου διαπτύσας προσπάθειν καὶ ὅλην πρὸς οὐρανὸν μεταθείς τὴν διάνοιν
 20 καὶ θέατρον ἐπὶ γῆς τὸν ἐκυτοῦ βίον στηλώσας ἀνέθηκεν· ἐν ᾧ πάσης²⁶ ὠφελείας εἶδεάν συναγχεγερκῶς²⁷ τῆς ὑπὲρ Θεοῦ Τριάδος ἐκυτὸν οἰκητήριον δαίκνυσιν²⁸.

Ταύτης τῆς ἀσκητικῆς, εἰπεῖν δὲ μᾶλλον ἀγγελικῆς ἀγέλης τε καὶ μάνδρας²⁹ καὶ συναυλίας καὶ ὁ ἡμέτερος ἔφυ³⁰ Γρηγόριος τῇ τῶν ἀρετῶν καρυνκείᾳ τὰ τῆς καρδίας ἀπάντων ἐστιῶν αἰσθητήριον. Ὅς οὐ ταῖς βιωτικαῖς ἐπιτυστάξας ἡδοναῖς
 25 οὐδὲ τοῖς βλεπάρσις [87] δεξάμενος ὕπνον, θανάτου γείτονα, ἐπηγρύπνησε³¹ τῷ τῆς ἀκοιμήτου ψυχῆς ἀγιάσματι καὶ εὔρε τόπον σκηνώματος δόξης τῷ Θεῷ Ἰκνώδ ††, ἀποδυσάμενος μὲν κατὰ τοῦ πτερνίσαντος τοὺς προπάτορας³² ὄφειως, κονισάμενος

† *Act. Ap.*, XIII, 22.

†† *Psalm.* CXXXI, 5.

¹ ἐναγκαλισάμενος E. — ² τροπαγοφορήσας B; τροπευοφορήσας C. — ³ μή *add.* Théophilu (*op. cit.*, p. 129). Cette addition n'est justifiée par aucun ms. — ⁴ καὶ *add.* F. — ⁵ ἐκ πολυχρόνου D, E, F. — ⁶ νιφάδον B; νιφάλοδον A. — ⁷ καὶ *add.* E, F. — ⁸ ἐπίλοιπος B, C. — ⁹ κατακυλούμενος E. — ¹⁰ ὕδατι D, F. — ¹¹ ἀνθέων P. — ¹² D, F; συλογαγῶν A; συλλαγωγῶν B; συλλαγωγῶν E. — ¹³ B, C, E, F; κηρίων A, D. — ¹⁴ καὶ *add.* D. — ¹⁵ om. B, C, D, E, F. — ¹⁶ γενόμενος *add.* E. — ¹⁷ ἐπουρανίων E. — ¹⁸ θεόβλυτα E. — ¹⁹ καὶ *add.* D, E, F. — ²⁰ γινόμενος D, F. — ²¹ ἐκκαλέσκειν D, F. — ²² ἀκρότητα D, E, F. — ²³ ἀρετῶν D, E. — ²⁴ ἀκρώρειν D, E, F. — ²⁵ καὶ *add.* D, F. — ²⁶ πᾶς τίς B, C, D, E, F. — ²⁷ συνηθροικῶς E, F. — ²⁸ ἐτίθησι D, F. — ²⁹ τε x. m. om. B, C. — ³⁰ ἔφοι E. — ³¹ ἐπιγρύπνησε B, E; ἐπιγρύπων C. — ³² τ. προπ. om. B, C.

δὲ κατ' αὐτοῦ καὶ τοῦτον¹ ἡττήσας εἰς δύνῃμιν². Ἀλλ' ἐπεὶ καλὸν εἰδέναι, τίς τε καὶ πόθεν ὧν³ ἐπὶ τοσούτῳ πολιτείας ὕψει⁴ ἀνέδραμεν, μὴ ὀκνητέον λέγειν.

2. Τοῦτον ἤνεγκε μὲν μία τῶν τῆς Δεκαπόλεως, τῶν πρὸς τῇ Ἰσχυρίᾳ πόλεις, ἣ ὄνομα Εἰρηνόπολις⁵. Ἔδει γάρ τὸν πρὸς τοὺς⁶ ἀοράτους ἐχθροὺς ἀνηρῆσθαι μέλλοντα⁷ πόλεμον ἐξ εἰρηνικίας ἐνεγκυμένῃς ἐπανατεῖλαι καὶ γενέσθαι πᾶσιν εἰρήνης 5 ἀναστασίαστον ἔρρισμα.

Γεννῆτορες δὲ ἦσθη⁸ αὐτῷ Σέργιος καὶ Μαρία· ὧν ὁ μὲν πατὴρ περὶ τὴν σαρκίνην ἐπτόχτο⁹, μικρὰ περὶ τῶν σωτηρίων φροντίζων, ἡ δὲ μήτηρ ἐπ' εὐσεβείᾳ τρόπων¹⁰ ἐκυτὴν καθοπλίσασα καὶ τὸν ἐκ ταύτης φύντα κλαδὸν ἐφ' ὁμοίοις τρόποις αὐξήσασα εὐκαρπίας στέλεχος διεδένδρωσε. 10

Καὶ δὲ ὀκταέτη γενόμενον εἰς γραμματεῖς τοῦ φοιτᾶν ἐδικαίωσεν¹¹. Πλήρης δὲ τῶν πρώτων στοιχείων καὶ τῶν εἰς τελειότεραν¹² ἐπιβελόντων μάθησιν γεγωνῶς ἀρκεῖσθαι τοῦτοις πρὸς ὁδηγίαν τῶν κρείττωνων ἑαυτὸν ὡς μάλιστα ἔπειθε· τοῖς δὲ σεπτοῖς ναοῖς ἑαυτὸν ὑπεδίδου, κάκεῖθεν¹³ τὰ σωτηριώδη πρὸς ἀνάγκαις ἀρετῆς ἐκλεγόμενος οὐδεμίαν πρόνοιαν τῶν τῆς σαρκὸς ἀφορμῶν ἐποιεῖτο, οὐδὲ τῷ κόρῳ καὶ τῇ 15 γαστρὶ χαριζόμενος τραπεζιτίας¹⁴ καὶ λαίμαργος διεφαίνετο. Ὑπὸ δὲ τῶν γεννητόρων ὡς ἐστιχτόρων καλούμενος καὶ τροφῆς λιτῆς μεταλαμβάνων, αὐτὸς ἐπὶ τὸ θεῖον τέμενος ὑπακίων τὴν τῶν [87^v] δαυτικῶν μελωδημάτων ἀνεκρούετο¹⁵ φόρμιγγα. Τοῦτο γὰρ ἦν ἔργον αὐτῷ καὶ ἀγώνισμα¹⁶, τὸ τοῖς θεοῖς συνίεναι¹⁷ καὶ πρὸς ἀρετὴν παραθῆγεσθαι¹⁸. Καὶ ἐπεὶ τὸ ποθοῦμενον ἦνυστο καὶ κατὰ μόνος αὐτῷ τῷ Θεῷ προσμι- 20 λειν ἐξεγένετο, ἐμμελεῖα¹⁹ τὴν εὐφυῖαν κεράσας καὶ συμπλέξας ὡς ἄριστα, οὕτω ταῖς διὰ χειρῶν ἐργασίαις εἰς ἕξιν ποικίλης τέχνης ἀφίκετο²⁰, ὡς μόνος²¹ πρὸς ὑπηρεσίαν²² ἑαυτοῦ τε καὶ τοῖς γονεῦσιν ἐπαρκεῖν καὶ μνημονεύειν τῶν δεομένων ὡς²³ δύνάμεις.

Ἐνδυμνα δὲ ἦν αὐτῷ οὐκ ἐκ νημάτων σηρικῶν²⁴, οὐδ' ὅσα πρὸς ποικιλίαν ὑφάνταις φίλον περιεργάζεσθαι, καίπερ τοῦτοις τῶν γονέων σπευδόντων τὸν υἱὸν²⁵ ἐναθρόνεσθαι· ὁ δέ, ὅσον εἰς εὐτέλειαν ἔδλεπε, καὶ τραχύτητι τὴν σάρκα κατέδαλ- 25 λεν, τοῦτοις ἑαυτὸν περιέστειλεν²⁶. Ἡδὴ²⁷ γὰρ καλῶς²⁸ τὸ κυριακὸν ἐκεῖνο λόγιον· ὡς οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσὶν †.

† Math. XI. 8.

¹ (κονισάμενος — τοῦτον) ὀπλησάμενος δὲ καὶ τοῦτον B, C. — ² A; les autres mss. ont : ὅση δύνάμεις. — ³ ἄν B; ἦν C. — ⁴ A; les autres mss. ont : τοῦτον πολιτ. ὕψος. — ⁵ Εἰρηνούπολις B. — ⁶ om. E. — ⁷ μέλλον D. — ⁸ ὑπῆρχον B, C. — ⁹ ματαιότητα add. D, E, F. — ¹⁰ εὐσεβεῖας τρόποις D, F. — ¹¹ ἐδικαίωσαν B, C. — ¹² τελειότερων B, E. — ¹³ ἐπιδοῦς, ἐκεῖθεν E. — ¹⁴ = τραπεζιτίας (?); ἡδυπαθῆς D, F. — ¹⁵ ἀνεκρούς B, C, D. — ¹⁶ Theophili (op. cit., p. 132) transcrit ἀγωνίσματα, contrairement aux leçons des mss. — ¹⁷ συνίεναι B, C, D, E, F. — ¹⁸ Theophili (l. c.) corrige à tort : παραθήγειν. — ¹⁹ ἐμμελεῖα B, C, D, E, F. — ²⁰ ἐγένετο E. — ²¹ μόνον F. — ²² πρὸς ὑπ. om. E. — ²³ ὅση B, C, D, E, F. — ²⁴ σηρῶν A. — ²⁵ τῶν υἱῶν A. — ²⁶ περιέστειλον A; transcrit par une main postérieure. Le ms. paraît avoir eu la forme περιέστειλεν; (τοῦτ. — περιέστ.) om. B, C, D, E, F. — ²⁷ ἥδει E. — ²⁸ om. B, C.

3. Ἦδη δὲ τῆς ἡδῆς ἐπακνούσης καὶ ἰούλοις¹ ἄρτι² τὰς γνάθους ἐπισκιαζούσης, συμπλοκῇ γάμου τοῦτον οἱ γεννήτορες ἐπιζευξάται κατήπειγον. Οἱ καὶ τὰ τῆς μνηστείας ὑπὸ μάρτυσι πιστοῖς ἀνατάξασθαι συμβόλαια μέλλοντες τοῦτον εἰς συλλογὴν τῶν τοῦ γάμου ἀφορμῶν σὺν δυσὶν οἰκέταις³ παρέπεμπον. Ὁδοιπόροις⁴ δὲ 5 τοῦτοις πρὸς ὀλίγον χρησάμενος, θεῖω κέντρῳ τῷ⁵ τῆς ἀγνείας νυττόμενος, καὶ τὸν ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρός ἐπιτιθέμενον⁶ ἀπονεκρώσας γαργαλισμόν, καὶ ἤδη τὸν τοῦ Κυρίου φόβον ἐγκυμονήσας καὶ τεκῶν⁷ πνεῦμα σωτήριον, τοὺς μὲν οἰκέτας λαθὼν δι' ἄλλης ὁδοῦ τὸ ποιοῦμενον ἀνύειν κατέσπευδεν. Πρὸς δὲ τινα ποιμένα λογικῆς ποίμνης τῶν ἐν τῇ εἰρημένῃ⁸ Δεκαπόλει τελούντων ἄρτι τῆς ἐπισκοπῆς ἀρέμενον 10 καὶ μᾶλλον ἐν ὄρεσι δικιτῶμενον διὰ τὴν τῆς ἐπικρατούσης⁹ αἰρέσεως κακῆς [88] βουλον καὶ φθοροποιὸν ἐπισύστασιν · καὶ γὰρ τὸ τῶν εἰκονομάχων¹⁰ ἐπεφύετο φρόνημα · πρὸς τοῦτον ἤδη γενόμενος¹¹ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀνακονισθῆναι καλὸν ἡγήσατο¹², καὶ ὃν ἐκ θείας ἐμπνεύσεως¹³ ὑπέστρεψε λογισμόν, τούτῳ φανερόν¹⁴ κατὰσθῆναι¹⁵ βουλήν ἐγένετο¹⁶. Ὁ δὲ¹⁷ ἦν, χαίρειν αὐτῷ¹⁸ φράσαι τῷ κόσμῳ καὶ ὑποταγῆναι διὰ 15 τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας¹⁹ Χριστῷ. Ὁ δὲ πιστὸς ἐκεῖνος ποιμὴν μελλήσεως πάσης ἐκτὸς τῷ τοῦ θείου σταυροῦ τοῦτον ἐνσημηνάμενος τύπῳ²⁰ καθώπλισε, καὶ πρὸς τινὰς μοναχοὺς οὐ πόρρω²¹ τυγχάνοντας διαπέμπεται, ὥς ἂν τῇ ἐκείνων ὑφηγήσει τοῦ ὀρεκτοῦ συνεπαμύνοντος Θεοῦ περιδράξαιτο.

4. Τοῦ δὲ²² κατὰ σάρκα πατρός²³ πρὸς τὴν ἐκείθεν λήξιν μεταχωρήσαντος, ἡ 20 μήτηρ οἷα μήτηρ λύπαις ἐκυτὴν ἀνευδότοις κατέτρυχε, καὶ ζητεῖν τὸν ἐκ σπλάγγων αὐτῆς²⁴ οὐχ' ὑφίετο · καὶ διὰ εὐροῦσα²⁵ κατ' οὐδὲν τῆς εὐσεβοῦς ὁδοῦ τε καὶ γνώμης πορεύεσθαι τοῦτον²⁶ διεκώλυσεν. Μᾶλλον μὲν οὖν τὸν σκοπὸν²⁷ αὐτοῦ παραθήξασα, καὶ μητρικοῖς σπλάγγνοις πρὸς θεοσέβειαν ὑπαλείψασα, αἰσίην βουλήν ὑποτίθῃσιν²⁸, ὥς τε ἐν τῷ σεμνείῳ, ἐν ᾧ ὁ σύναϊμος ἀπεκείρατο, καὶ αὐτὸς ποιῆσεται²⁹ τὴν 25 ἀπόληξιν³⁰, καὶ συνδιαφέρει³¹ τῷ ἀδελφῷ τὰ τῆς ἀσκητικῆς πολιτείας³² ἐπίποννα. Ὁ δὲ, τῆς μητρικῆς συμβουλίας³³ κατήκοος γεγονώς, τῇ εἰρημένῃ μονῇ ἐκυτὸν συγκατέλεξε, καὶ πόνοις ἀσκητικοῖς τὸ σῶμα ὡς μάλιστα συνεπέζευσεν.

Τοῦ δὲ τῆς μονῆς καθηγουμένου τοῖς αἰρεσιώταις ἀδιαφόρως συμπεφυρμένου καὶ τῆς αὐτῶν βδελυρίας³⁴ καὶ κοινωνίας ἐφαπτομένου, αὐτὸς οἷά τις τοῦ ἐπιστήμονος ἐπιστή-

¹ ἰούλης B; οὔλοις C. — ² ἔτι E. — ³ αἶμα δυσὶν οἰκέταις F. — ⁴ συνοδοιπόρος A. — ⁵ om. F. — ⁶ om. B, C. — ⁷ τεκῶν A, C. — ⁸ om. B, C. — ⁹ ἐπισκοπούσης E. — ¹⁰ μᾶλλον δὲ χριστομάχων add. B, C, D, E, F. — ¹¹ (πρὸς — γε. ὁμ.) om. F. — ¹² ἡγήσασθαι B, C. — ¹³ ἐμπνεύσεως B, C. — ¹⁴ αὐτῷ add. B, C. — ¹⁵ καθίσταται B, C. — ¹⁶ καλῶς ἐβουλεύσατο D, F. — ¹⁷ γε add. E. — ¹⁸ αὐτόν B, C, D, F. — ¹⁹ τῷ add. B, C, D. — ²⁰ τύπον B. — ²¹ τοῦτον add. E. — ²² οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ E, F. — ²³ αὐτοῦ add. B, C. — ²⁴ υἱόν add. E, F. — ²⁵ καὶ διὰ μολίς μὲν εὐροῦσα δὲ D, E, F. — ²⁶ οὐ add. B, C. — ²⁷ μᾶλλον δὲ τὸν σκ. B, C. — ²⁸ ὑποτίθεται B, C. — ²⁹ αὐτὸν ποιῆται F. — ³⁰ ἀπότηξιν B, C, D, E, F. — ³¹ συνδιαγοί B; συνδιαγει C; συνδιαφέρειν D, F. — ³² φέρων add. B, C. — ³³ συμβολείας E. — ³⁴ (βδελ. καὶ) om. D, F.

μων οὐδὲν ὑποστειλάμενος, κατὰ πρόσωπον δὲ¹ τῆς ἐσίας τῶν ἀδελφῶν ὁμηγύ-
 ρεως τὰ τῆς ἀπαισίτου ἐργασίας² τοῦ ποιμένος ἐξήλεγχε, καὶ τοῦ ἄγγε-[88v]λικοῦ
 ἐπαγγέλματος ἀναξίως πεπολιτεῦσθαι τοῦτον ἐπέπληττεν. Ὅς ὁργῇ ζεούσῃ καὶ
 ἀκρατεῖ πεφουσημένος θυμῷ, πληγαῖς ὑποβάλλειν ἐπηπείλει³ τὸν ἅγιον. τὰς δὲ
 καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρειν φανερός⁴ ἦν, ἀτιμίας ἔργον τὸ πρᾶγμα τιθέμενος⁵. Ὁ δὲ
 ὅσιος τὰ τῶν πληγῶν νέφη ὡς οὐράνιον δρόσον ὑπεφίεντα⁶ δεξιόμενος, τῆς μὲν
 ἐκείνης⁷ μονῆς ὑπεχώρησε, πρὸς δὲ τινα Συμεώνην⁸ μητρὶν συγγενεῖα καὶ
 γνησιότητι προσεγγίζοντα⁹, ταῖς πληγαῖς πεφοινιγμένος παραγίνεται, ὃν ἀρχιμαν-
 δρίτην εἶχε τηνικῦτα τὰ πρὸς τῇ Δεκαπόλει συντελοῦντα σεμνεῖα¹⁰. καὶ τὰ παρὰ
 τοῦ ἀπηνόους ἐκείνου καθηγουμένου δρασθέντα εἰς αὐτὸν ἀπαγγείλας, εἶτα¹¹ τῷ
 ἀποστολικῷ σχήματι¹² καὶ κανόνι παιδαγωγηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, πρὸς πᾶσαν ἀρετῆς
 εἰδέαν ἐπεδίδου, δι' ἧς αἰδέσιμος τοῖς πᾶσιν ἐκρίνετο, καὶ τῆς ὑψηλῆς ταπεινώσεως
 φροντίδα ποιούμενος, τῆς θεομιμήτου ὑπακοῆς τὰ κάλλιστα οὐκ εἰς μακρὰν συνε-
 λέξατο.

5. Τελέσας δὲ ἐν τῇ τοῦ ἀρχιμανδρίτου καὶ θείου μονῇ¹³ δεκατέσσαρας¹⁴ χρό- 15
 νους παραιτεῖται αὐτόν, ὡς ἂν τὴν ἐπ' ἐλπιδί καὶ¹⁵ κατὰ μόνας¹⁶ κατοικίαν
 ἐλῆσθαι, κλεισθί τε ἐν οἰκίσκῳ τὸ σῶμα καὶ Θεῷ προσέχειν, τῶν πολλῶν ἔξω φρον-
 τίδων γενόμενος¹⁷. Ὁ δὲ ποιμὴν, τοῦ ἁγίου τοῖς λόγοις καταπειθὴς γεγωνῶς, καὶ
 ὡς κατὰ Θεὸν ὁ σκοπὸς αὐτῷ βλέπει, οὐ πολλῶν λόγων εἰς πίστιν δεηθεὶς κατέ-
 νευσε. Σπηλαίῳ δὲ κρημνῷ¹⁸ βαθυτάτῳ ἀπηρωρήμενῳ¹⁹ ὑπεισδῦναι τούτῳ²⁰ ἐπέτρε- 20
 πεν, ἐν ᾧ πᾶν ὅτιον ἀποτιναξάμενος θορύβου εἶδος²¹ ἐκὺτῷ προσεῖχε μόνῳ καὶ τῷ
 Θεῷ. Ἐπεχωρίζε δὲ τῷ σπηλαίῳ δαιμόνων στίφος, τῇ τοῦ τόπου ἐφηδυνόμενον
 κατοικίᾳ, ὡς καὶ τοῖς τὰς διαβάσεις διὰ τῆς ἐκείνης²² ποιεῖσθαι [89] μέλλουσι²³
 δυσχερεῖς ὀρθῆναι καὶ κινδύνου μεστάς.

Ἐπεὶ δὲ τὸ τοῦ ἁγίου γειτόνημα τὴν τῶν δαιμόνων ὑπέφλεγε φάλαγγα, σὺν 25
 τρόμῳ φωνῇ καὶ δειλιώσῃ βοῇ²⁴ ἀπελαύνειν ἐπειρώωντο τὸν ὅσιον τοιαύδε φάσκοντες·
 «Ἐξελθε τῶν ἡμετέρων· οὐδὲ γὰρ συνέσεσθαι ἡμῖν λυσιτελές σοι γενήσεται». Καὶ
 ἅμα τῷ ἀσήμε²⁵ καὶ ὑποσάθρῳ²⁵ λόγῳ εἰς εἶδη σκορπίων τὴν φαντασίαν ἐξήπλωσαν
 καὶ ἔρπειν ὡς²⁶ αὐτὸν προΐεντο. Ὁ δὲ τὰ νοήματα μὴ ἀγνοήσας τῶν δυσμενῶν οὐ

¹ om. B, C, D, F. — ² ὁμηγύρατος (ὁμηγύρεως C) τοὺς (τὰς C). ἀπεχθεὶς ἐργασίας B, C. —
³ ἡπείλει B, C. — ⁴ φανερός A, B, C, F. — ⁵ τῷ πράγματι θέμενος A. — ⁶ om. E. —
⁷ ἐκείνου F. — ⁸ ὀνόματι add. E. — ⁹ ὑπάρχοντα B, C. — ¹⁰ ὁς ἀρχιμανδρίτης ἦν ἐνὸς
 σεμνίου τῶν ἐν τῇ Δεκαπόλει B, C. — ¹¹ om. E; εἶτα καὶ B, C, D. — ¹² τε add. E. —
¹³ τελέσας δὲ καὶ ἐν τῇ τοιαύτῃ τοῦ θείου μονῇ B, C. — ¹⁴ τέσσαρας καὶ δέκα D, F; δέκα καὶ
 τέσσαρας E. — ¹⁵ om. C, D, E, F. — ¹⁶ ὡς ἂν ἔξεσται αὐτῷ τὴν ἐλπίδα καταμύνας D,
 F. — ¹⁷ ἔξω γενομένων φροντίδων D, F; γενόμενον E. — ¹⁸ κρημνῷ E. — ¹⁹ σπηλαίον
 δὲ κρημνῷ βαθυτάτῳ ἀπηρωρήμενον D, F. — ²⁰ τοῦτον C, E. — ²¹ εἶδον B. — ²² κατ'
 ἐκείνης E. — ²³ μέλλοντας A, B, C. — ²⁴ δειλὴν ὡς ἢ βοή B; δειλὴν ὡσεὶ βοή C; δειμώσῃ
 βοῇ E. — ²⁵ ὑποσάθρῳ A; ἀποσάθρῳ C, F. — ²⁶ πρὸς B, C.

- μίαν¹ πρὸς αὐτοὺς ἐπιστροφὴν ἐποιεῖτο. Ἦνίκα δὲ εἰς προσευχὴν ἑαυτὸν ἀνестήλου,
τοῖς ποσὶν αὐτοῦ ὑπέτρεχον · ὁπηνίκα δὲ γόνυ κλίνων τῷ χεῖρε² τῇ γῇ προσερείδειν
ἐπειρᾶτο, ὁδεύειν διὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐχ³ ὑφίεντο⁴. Ἄλλως τε⁵ δὲ καὶ ἰοδόλοις
κέντροις οὐκ⁶ ἐπαύοντο βάλλοντες. Ἄλλ' οὐκ ἦν αὐτοῖς ἡ βουλὴ καιρίαν πληγὴν ·
5 τῷ ἁγίῳ ἐπενεγκεῖν · βέλος γὰρ νηπίων τὰς τούτων βολὰς ἐλογίζετο. Τῇ γὰρ⁷
τοῦ θεοῦ σταυροῦ παντευχία ὠπλίζετο, ἐν ἣ τούτους φαντασιοκοπεῖν καὶ κατατρώχειν
ἑαυτοὺς ἐπαφίησιν. Οὐκ ἐπὶ συχνὸν δὲ χρόνον⁸ τούτῳ συνοικεῖν προθυμούμενοι,
ἑαυτοὺς καὶ μὴ βουλόμενοι τῆς περιωπῆς ἐκείνης ἐξήλασαν⁹, ἀπειλαῖς τὸν διώκτην
δεδίδτεσθαι μηχανώμενοι¹⁰. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἑαυτοὺς¹¹ εἰς ὄχλον στρατιωτικῆς
10 σπείρας συντάξαντες, καὶ χερσὶ δόρατα κραδαινόντες, καὶ τόξα καὶ φάσγανα τείνον-
τες, κατὰ τοῦ κρημνοῦ τοῦ σπηλαίου ἐφίπταντο¹², ὑποχαλᾶν αὐτὸν τῶν ἀνενδότων
πόνων οἰόμενοι¹³. Ὅς τῷ συνῆθι τύπῳ τοῦ σταυροῦ ὡς ὅπλῳ¹⁴ περιφοραζήμενος,
τὰς τῶν ἀντιπάλων ἐλεπόλεις καθήρει τε καὶ ἠφάνιζε βοαῖς κεχρομένων, ὡς εἰ¹⁵ ἐκ
τῶν ἰδίων ἀπελαυνόμεθα, ποῦ λοιπὸν ἐν ἀλλοτρίοις οἰκήσομεν¹⁶. Καὶ οὕτως¹⁷ σὺν
15 τῷ λόγῳ [89^v] ἠλαύνοντο, καὶ τὴν βίαν τοῦ συνοικήτορος πᾶσιν ἐξήγγελλον.
6. Ἐπεὶ οὖν¹⁸ ὁ τῆς δοκιμικῆς ἐκείνης¹⁹ παρατάξεως λεγεὼν ταῖς εὐκτικαῖς
τοῦ ἁγίου πικρῶς ἐτραυματίζετο²⁰ βολίσι, καὶ ὁ φαντασιώδης λόχος²¹ τῶν κερασ-
φόρων ἠλαττονεῖτο σκορπίων, καὶ κατ' ἐξουσίαν τῷ ὁσίῳ πεπάτητο κατὰ τὸ φάσκον
20 κυριακὸν λόγιον²² · « Ἴδου δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφειν καὶ σκορ-
πίων · καὶ ἐπὶ πᾶσιν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθροῦ » † · ἄλλη μηχανῇ²³ κατ' αὐτοῦ²⁴
χρησάμενοι τῷ ἄντρῳ ἐφίστανται, καὶ τῆς νυκτερινῆς ὑπ' αὐτοῦ τελοῦσης εὐχῆς, —
ἦν γὰρ²⁵ τῆς ἐτησίου καὶ σεβασμίας τῶν τεσσαράκοντα τοῦ Χριστοῦ²⁶ ἀθλητῶν
μνήμης ἡμέρα —, οὗτοι φαντασιώδη φωνὴν ἐπαφίσαν λέγοντες, ἑαυτοὺς εἶναι τοὺς
στεφηφόρους ἐκείνους τεσσαράκοντα μάρτυρας, καὶ ἔχειν χάριν αὐτῷ προξενήσοντας ·
25 ὁ δὲ τούτοις ἐπιτιμῆσας ἀφανίξ παρεπέμψε.

Ταύταις δὲ ταῖς παλιμυθίοις προσβολαῖς μὴ ἐνδόντα τὸν ὅσιον θεασάμενοι, δι'
ἄλλης ἐπηρείας καταβλεῖν οἱ δέλαιοι ὦντο · πορνεία δὲ τοῦτο ἦν τὸ τῆς μηχανῆς
πειρατήριον, ὑφ' ἧς, ὡς πεπωρωμένοις βέλεσι²⁷ ὑφαπτόμενος, διετέλει τῷ πάθει φλεγόν-

† Luc, X, 19.

¹ οὐδεμίαν B, C, D, E, F. — ² τῷ(τά?) χεῖραι A; τὰς χεῖρας F; *om.* D. — ³ Theophilu
(*op. cit.*, p. 134) lit ὑφίεντο, ce qui n'est justifié par aucun ms. — ⁴ ἄλλο τε E, F. — ⁵ οὐα
add. D, F. — ⁶ (τῇ γὰρ) ἔπει δέ D, F. — ⁷ συχνῶ δὲ χρόνῳ E. — ⁸ ἐξέφυγον B, C. —
⁹ (ἀπειλαῖς — μηχανώμενοι) *om.* D, F. — ¹⁰ *om.* E. — ¹¹ τῷ σπηλαίῳ ἐφίστανται B, C.
— ¹² ὑποχαλᾶν αὐτοῦ τὸν πόνον οἰόμενοι B, C. — ¹³ ὅπλῳ E. — ¹⁴ ἥδη E. — ¹⁵ (ποῦ λ. —
οἰκήσομεν) *om.* E. — ¹⁶ οὕτω D, F. — ¹⁷ οὕτω ταῦτα καὶ *add.* D, F. — ¹⁸ *om.* B, C. —
¹⁹ ἐδασανίζετο B. — ²⁰ λόγος E; (voir ce qu'en dit Nikitin, *op. cit.*, p. 22). — ²¹ (κύρ. λόγ.)
om. B, C. — ²² ἄλλην μηχανὴν A. — ²³ *om.* D, F. — ²⁴ δέ D, F. — ²⁵ (τοῦ Χρ.) *om.* B, C.
— ²⁶ πεπωρωμένα βέλη A.

μενος. Φαίνεται δὲ κατ' ὄναρ γυνή τις αἰδοία¹ καὶ σεμνή, ἣν ὑπετόπαζε τῆς ἑαυτοῦ μητρὸς ἐπιφέρεισθαι² τὴν ἐμφέριαν ἥτις καὶ ἡρώτα ἡ « Τί³ τὸ λυποῦν σε, ὦ τέκνον, ἄλγῃμα⁴ »; Ὁ δὲ τῷ ἑαυτοῦ δακτύλῳ κατὰ τοῦ ὀμφαλοῦ τὸ πάθος ἀπέφαινε. Ἡ δὲ σεμνοφανής⁵ ἐκείνη γυνή τοῦ δειχθέντος τόπον τῇ χειρὶ προσψάυσασα, καὶ τομὸν ξίφος⁶ ταύτῃ χρησαμένη, τὸν ὀμφαλὸν τοῦ ἁγίου διέσχισε, καὶ τὴν τοῦ πάθους αἰτίαν, 5 δίκην ἐντέρων σεσηπότων⁷, κατ' ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ⁸ παρὰδείκνυσι λέγουσα. « Ἰδοὺ σοι τὸ ἄλγῃμα λέλυται⁹, καὶ οὐκέτι σοι δι' ὄχλου γενήσεται ».

[90] Ταύτης τῆς νυκτερινῆς ὀψεως ἀπονάμενος¹⁰, καὶ τὴν ἕσιν τοῦ πάθους θεόθεν δεξιόμενος, εἰς ἔρωτα καὶ πόθον ἤλθε τὸν κατὰ σάρκα ἐμαίμενον ὀφθαλμοῖς ἰδέσθαι¹¹. καὶ δὴ τὸν προσκαρτεροῦντα τῇ κατ' αὐτὸν διακονίᾳ μοναχὸν πρὸς τοῦτο κατέσπευδε. 10 Τοῦτου οὖν ἀπάρχοντος καὶ πρὸς τὰ ἐπεσταλμένα φθάσαι κατεπειγομένου, αὐτὸς μόνος ὑπολειφθεὶς, εἶχετο τῆς βιωφελοῦς¹² ἀσκήσεως. Ἐν μᾶλλον οὖν τῶν νυκτῶν τῷ Θεῷ τὰς ἐξ ἔθους ἀναπέμπτων¹³ ὡδὰς, ἐκστάσεως ἐπληροῦτο ὅλος¹⁴ καὶ δαίματος ὑπενόει γὰρ οὐρανόθεν φωτὸς χύσιν περιστράπτουσιν, καὶ ἔως αὐτοῦ¹⁵ τοῦ σπηλαίου, ἐν ᾧ ἦν, καθέισαν¹⁶, ἀσυγκρίτου τε τὸν τόπον εὐωδίας κορέσαι¹⁷, ἣ καὶ 15 μέχρι συγῶν ἡμερῶν ἀφθόνῳ δαψιλείᾳ διήρκεσε.

7. Τοῦ δὲ πρὸς τὸν ἀδελφὸν σταλέντος ἐληλυθότος, καὶ πατάγῳ τὴν ἔλευσιν αὐτοῦ¹⁸ τῷ ὁσίῳ μηνύσαντος, αὐτὸς ὡς ἔκ τινος κάρου κεκραπιληκῶς¹⁹ διυπνίζετο, καὶ τῆς ἡχῆς βαθείως ἐπήσθετο, καὶ αὐτὸν²⁰ θεατάμενος ἡ « Ἐσπευσας », ἔφη, « ἀδελφέ ». Τοῦ δὲ ἀποφθάντος ἡ « Καὶ λίαν χρονοτριβήσας, πάτερ, πάρεμι· τοῦ γὰρ ζητου- 20 μένου μὴ τετυχηκῶς, κατὰ φήμην δέ, ἐν ᾧ που τόπῳ²¹ διέτριβε, μεμαθηκῶς μόνος ἐλήλυθα ». Ἀποφθὰς δὲ ὁ ὅσιος εἶπε²² ἡ « Καὶ πῶς χρόνος, ἄφ' οὗ τὴν πορείαν ἐξ ἡμῶν ἐστείλω, γέγονεν, καὶ τίς ἡ ἡμέρα, ἐξ ἧς ἄφ' ἡμῶν ἐγένου »; Ὁ δὲ φησιν ἡ « Ἡ τῆς ἐβδομάδος δευτέρα, καὶ νῦν πέμπτη τῆς αὐτῆς ἐβδομάδος ἐφύστηκε ».

25

Φόβος οὖν²³ ἐπὶ τῷ προλαβόντι θάμβει κατέσχε τὸν ἅγιον. Διαναστάς οὖν, [90^ν] τῷ εἰρημένῳ γέροντι Συμεῶνι²⁴ ἐπιστεῖλαι διὰ γράμματος αἴσιον ᾤκησεν ἡ καὶ ἐπὶ λέξεως ὧδέ πως εἶχε ἡ « Γρηγόριος ἐλάχιστος μοναχὸς τῷ ἐμῷ καθηγητῇ καὶ πατρὶ

¹ αἰδοία A; om. B, C. — ² ἀποφέρεισθαι A, D, E, F; voir Nikitin (op. cit., p. 23). — ³ τοῦτο add. E. — ⁴ ἄλγῃμα F. — ⁵ σεμνοτάτη D, F. — ⁶ τομῇ ξίφει F. — ⁷ σεσημμένων E. — ⁸ αὐτῷ B, C, D, F. — ⁹ λύεται D. — ¹⁰ ἀπονάμενος B, C; ἀπονάμενος D, F. — ¹¹ (ὁφθ. εἶδ.) θεάσασθαι D, F. — ¹² ψυχωφελοῦς E. — ¹³ Théophilu (p. 136) lit à tort ἀναπέμpton. — ¹⁴ ὅλος B, C, E; om. D, F. — ¹⁵ καὶ add. E. — ¹⁶ καθέισαν B, C. — ¹⁷ ἀσυγκρίτου (τε add. F) τὸν τόπον εὐωδίας πληρῶσαι D, F. — ¹⁸ om. D, F. — ¹⁹ κεραικληκῶς A. — ²⁰ ἑαυτὸν C. — ²¹ ἐν ᾧ τόπῳ B, C. — ²² om. A; φησὶν E; (τετυχηκῶς — ὅσιος) τετυχηκῶς μόνος ἐλήλυθα· ἀπολαβὼν ὁ ὅσιος εἶπε D, F. — ²³ om. D, F. — ²⁴ Συμεών A, B, C, D, F.

Συμεῶν. Τὸ κατὰ σάρκα μόνον πατὴρ χρηματίζει τῆς ἐμῆς εὐτελείας, πάτερ, οὐκ ἔσχες, τὰ δὲ λοιπὰ τῆς εὐνοίας καὶ ἀγχιστείας πρὸς ἡμᾶς ἀποσώζεις ὀνόματα ταύτῃ τῇ γνησιότητι θαρρῶν, γράμμα¹ χαράξει πρὸς τὴν ὑμετέρην πατρότητα προτεθύμηναι. Ἐχω γὰρ τινα λόγον ὑποσφύζοντά μοι² τὸν λογισμόν καὶ καθικνούμενον ἄχρι τῶν τῆς ψυχῆς μυελῶν, ὃν οὐκ ἄλλω κέκρικα φανερόν καταστήσαι³
 5 ἢ σοί, τῷ ἐμῷ πατρί, καὶ παρὰ σοῦ τῆς φανείσης ὄψεως τὴν δῆλωσιν δεῖξασθαι μήπως ἄρά τι⁴ κακῶ συνεκύρησα⁵· εὐχου οὖν (ὑπέρ)⁶ τοῦ σοῦ παιδὸς καὶ διὰ τάχους σεαυτὸν⁷ τοῖς ποθοῦσιν ἀπόδος ».

8. Τὸ γράμμα⁸ τοίνυν ἐγχειρίσας τῷ διακονοῦντι μοναχῷ, πρὸς τὸν εἰρημένον
 10 Συμεῶν⁹ ἐξαπέστειλεν· ὁ δὲ τοῦτον δεξάμενος, καὶ τὰ σεσημασμένα¹⁰ γινούς, δέει συνεσχέθῃ, μὴ ποῦ τι ἀπευκτὸν καὶ λύπης αἴτιον τῷ ὀσίῳ συμβέβηκεν. Ἐξαυτῆς σύναμα τῷ ἀγγελιαφόρῳ πρὸς τὸν ἤδη γεγραφότα¹¹ κατέλαβε, καὶ τοῦτον πνευματικῶς ἀσπασάμενος, τὴν αἰτίαν δι' ἣν παρέσσεσθαι αὐτὸν ὡς αὐτὸν διηρώτα¹².

Ὁ δὲ τῆς φανείσης ὄψεως τὸ φορικτὸν ὑφηγεῖσθαι μέλλων, λύπη καὶ χαρὰ τὸν νοῦν
 15 ἐμερίζετο, λύπη μὲν, ὡς μὴ τις ἐναντία τοῦτο δύναμις ἀπεγένηνσε¹³, χαρὰ δέ, [91] ὡς μεστήν γαλήνης τὴν φανείσαν φωτοχυσίαν εἰς ἑκτὸν ὑπεδέχετο¹⁴. Πραεῖα οὖν καὶ ὑποχαλῶση φωνῇ τὰ τῆς ὀπτασίας τῷ ἀρχιμανδρίτῃ ὑπέφαινε οὕτως ἔχοντα· « Μονωθέντι μοι, φησί, καὶ αὐτῆς τῆς τοῦ διακονοῦντος συνουσίας, καὶ τὴν κατ' ἔθους¹⁵ ἐπιτελοῦντος δοξολογίαν, πυρός μοι¹⁶ ἄνωθεν δαψιλῆς περιέλαμψε
 20 φωταυγία, καὶ τὸν οἰκίσκον πληρώσασα, καὶ τῆς ἐμῆς κορυφῆς ἀψαμένη, καὶ μέχρι ποθῶν καθιεῖσθαι, ἀνειαῤστον τὸν τόπον εὐωδίας ἐπλήρωσεν. Ἐδδόμη γάρ, ἀφ' οὗ ταῦτα γέγονε, παρῳχῇκει ἡμέρα, καὶ ἡ τῆς εὐωδίας ἐκεῖνης ἐπιχωριάζει τῷ τόπῳ δαψιλεία· ἀλλὰ δὴ καὶ ἦν ποτε νόσον τῆς αἰμορροίας ὑπέτρεφον, ἀποτινάζασθαι μοι συνέβη, καὶ ὃν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν εἶχον ἀκήρυκτον πόλεμον, διὰ τῆς ἄνωθεν ἐπελ-
 25 θούσης βαθείας εἰρήνης ἀπωσάμην. Ὡς οὖν δυναμένῳ¹⁷ ταῦτα καὶ¹⁸ κρίνειν καὶ διακρίνειν καλῶς τῇ ἄνωθεν ἐλλαμπούσῃ¹⁹ ὑμῖν²⁰ διορατικῇ χάριτι πεφανέρωκα, γινῶναι πρ' ὑμῖν²¹ ἡλπιτικῶς τὸ τῆς ὄψεως σφές²², ὡς ἂν μὴ ἀμφισβητήσιμον ἔχων τὸν λογισμὸν ὀκλάζω, καὶ ἐπ' ἀμφοτέρους²³ τῆς συνειδήσεως πόδας ἴζω »²⁴.

Ὁ δὲ ῥηθείς ἀρχιμανδρίτης, θείας ἐμφορηθείς ἐμπνεύσεως, ὥδέ πως τὴν ἀπόκρισιν
 30 ἐποιεῖτο· « Μηδαιμῶς, ὦ τέκνον, μὴ²⁵ δειλιά σεαυτὸν ἐπιδίδου· οὐδὲ γὰρ ἡ τοῦ φωτὸς

¹ γράμματα D, E, F. — ² μου B, C, D, E, F. — ³ καταστήναι A. — ⁴ τι E. — ⁵ συνεκρούσθαι B, C; συνέντευχον D, F. — ⁶ ὑπέρ add. F; ὑπερεῖχον E. — ⁷ σεαυτὸν A, D, E, F. — ⁸ τὰ γράμματα E. — ⁹ Συμεῶν A, B, C, D, F. — ¹⁰ ἐνσεσημασμένα D. — ¹¹ γεγραφότα B, C; γραφότα D, F. — ¹² (παρέσσεσθαι — διηρώτα) παρέστιν ἕως αὐτοῦ διηρώτα B, C. — ¹³ ἐπεγένηνσε E. — ¹⁴ ὑπεδέξατο D, E, F. — ¹⁵ ἐξ ἔθους E; κατ' ἔθος D, F. — ¹⁶ οπ. D, E. — ¹⁷ δυναμένη A. — ¹⁸ om. B, C. — ¹⁹ ἐπιλαμπούσῃ B, C. — ²⁰ σοι E; σε F. — ²¹ παρὰ σοῦ E, F. — ²² ἄρρητον E. — ²³ τοὺς add. E. — ²⁴ (καὶ — ἴζω) om. B, C; καὶ ἀμφιδόλῳ τοῖς λογισμοῖς D, F. — ²⁵ om. E.

ἐκεῖνου¹ σοι² ἐλλάμψασα³ χάρις τῆς σκοτεινῆς [91ν] καὶ ἀφεγγυῶς τῶν δαιμόνων μετέχει⁴ μοίρας, ἀγγελικῆς δὲ καὶ θείας παρουσίας ὑπῆρχε τεκμήριον, ὅλον σε φωτοειδεῖ τῇ αἴγλῃ δεικνύουσα⁵, καὶ τῇ τῆς εὐωδίας ἀσυγκρίτῳ παρατάσει τὴν θανατηφόρον ὁδὸν τῆς τῶν ἐναντίων σηπεδόνας ἐξαφανίζουσα. Τεθαρρηκῶς οὖν ἔστο, καὶ πρὸς τὸν τῆς ἀσκήσεως ἐπεκτείνου δρόμον, εἰδὼς ἐπικουρον ἔχειν ταῖς σαῖς⁶ τὸ 5
θεῖον ἐντεύξασιν⁷· οὕτω Θεὸς τοῖς διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν τηλαυγείας τὸ ὀπτικόν τῆς διανοίας καθηραμένοις αὐτοῦ θεράπουσιν⁸ ἀστέρων δίκην⁹ τῇ οἰκουμένη πυρσεύον-
τάς¹⁰, οὐρανίῳ¹¹ δόξῃ καὶ τιμῇ οἶδεν ἀμείβεσθαι, καὶ τοὺς ἐνορῶντας αὐτοῖς πίστει¹²
φωταγωγεῖν καὶ πρὸς τὸν ὅμοιον τῆς ἀρετῆς διανιστᾶν ζῆλον ».

9. Αὐθις οὖν φωνῆς οὐρανόθεν ἐπήσθετο, ἥς καὶ ὁ Ἀβραάμ ὁ πιστότατος κατήκοος 10
γέγονε, καλούσης καὶ λεγούσης· « Γρηγόριε, εἰ πρὸς τελειότητα σεαυτὸν βλέπειν
ἐρᾷς¹³, ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἐν ἣ σοι Θεῷ καλῶς εὐαρε-
στήσαι συμβήσεται ». Οὐδὲ γὰρ αἴσιον¹⁴ ἔκρινε Θεὸς τὸν λύχνον ὑπὸ τὸν μῶδιον
κρύπτεσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τὴν κοσμικὴν τεθῆναι λυχνίαν † τὴν¹⁵ τῶν ψυχῶν οἰκίαν
ἐπεικίως σελαγίζουσιν¹⁶. Τοῦ σπηλαίου οὖν ἀπαναστάς, ἐπὶ τὴν Ἀσιάτιδα γῆν ἐπο- 15
ρεύετο· ἀλλὰ χειμῶνος ἐνστάντος, καὶ τῆς ἐπέκεινα πορείας εἵργοντος¹⁷, ἐν σεμ-
νείῳ τινὶ τῶν περὶ τὴν Ἐφεσον τέως ἡσύχαζεν.

Ἀρχομένου δὲ τοῦ ἔρος [92] θεῖα νεύσει τῆς Ἀσίας ἀπάρας, τὴν ὁρμὴν εἶχε
πρὸς τὸ Βυζάντιον· ἦν δὲ καὶ πληθεὺς πλοίων συναπαίρειν τῷ ἁγίῳ προθυμουμένων,
ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν Μαυρουσίων βαρβάρων ἐπιδρομὴν, προσκαθεζομένων ἀπὸ σταδίων 20
ἐκατόν, οὐκ ἦν ἀποπλεῦσαι καὶ τῆς ἐμπορείας ἀπόνασθαι. Ὁ δὲ τοῦ λιμένος
ἀποσχάσας¹⁸ τὴν ναῦν, πᾶσαν¹⁹ τὴν ὑγρὰν διανέψξε τρίβον, παρεγγυῶν καὶ ὑπισ-
χνούμενος, μηδεμίαν λώδην παρὰ τῶν ἐχθρῶν πείσεσθαι²⁰. Οἱ καὶ καταπειθεῖς τῷ
ἁγίῳ γενόμενοι, ἥδη τοῦ πνεύματος ἐπιφόρου τυγχάνοντες, τὰ ἱστία πετάσαντες
καὶ οὐριοδρομήσαντες, τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπηρείας κρείττους ὤφθησαν· εἰς γὰρ 25
πληθος μὴ βραδίως μετρούμενον ὁ στόλος ἐκεῖνος φθάνων τὴν τῶν ἐναντίων ὄψιν
διέλαθε.

Κατήσαν οὖν ἐν Προκοννήσῳ. Τῷ δὲ ὁσίῳ εἰς τὸ Βυζάντιον καταπλεῖν βουλή
γέγονεν. Ἦν γὰρ αὐτῷ θεῖος πόθος ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγωνιεῖσθαι²¹· καὶ γὰρ ὁ

† *Math.* V, 14; *Luc.* XI, 33.

¹ Théophilu (p. 138) lit κείνου. — ² σά B. — ³ συνελλάμψασα C. — ⁴ μετέχε B, C, D, E, F. — ⁵ ὅλον σε φωτοειδῇ δεικνυούσης τῇ αἴγλῃ D, F. — ⁶ ταῖς σαῖς *om.* B, C; σαῖς *om.* E. — ⁷ *om.* B, C. — ⁸ καθηραμένοις αὐτοῦ θεράποντας D, F. — ⁹ δίκην C. — ¹⁰ πυρσευ-
όντων A. — ¹¹ οὐρανία F. — ¹² (ἐνορ. — πίστει) ὀρῶντας πιστούς B, C. — ¹³ ὀρᾷς E.
— ¹⁴ *om.* B, C. — ¹⁵ τὴν D. — ¹⁶ σελαγίζουσιν B, C; σελαυγίζουσιν E. — ¹⁷ καὶ τὴν πο-
ρείαν εἵργοντος B, C; καὶ τὰ τῆς ἐπ. πορ. εἵργεσθαι ποιοῦντος E. — ¹⁸ ἀποσπάσας B, C;
ἀποχαλάσας E. — ¹⁹ πᾶσι A. — ²⁰ Voir Nikitin, *op. cit.*, p. 26. — ²¹ ἀγωνίσασθαι B, C;

τῆς αἰρέσεως· τῶν ἡριστιανοκατηγόρων κολοφὼν μέγα κρατῶν ἐβρενθύνετο¹. — Ἄλλ' ὑπὸ τῆς χάριτος καλυθεὶς ἐπέμενε τῇ Προκοννήσῳ², ξενιζόμενος παρὰ τινι πένῃτι. Ὅς ἐπιστάντα τὸν ἄγιον καὶ ξενίαν αἰτοῦντα ὁρῶν, καὶ τὸ³ διαλλαττον τοῦ σχήματος ὑφορώμενος, [ἀπαναίνεται]⁴ οἶκοι προσ[δέξασθαι]. Παν[ταχόσε] [γὰρ ἡ
5 τῶν κρα]τούντων [τὸν ἀπειλῇ δριμ]εῖα διεδίδοτο [πρόσταξις], ὡς, μή[τινα τοιοῦ]τον ὑπὸ [τῆς ἐπὶ εἰσόδου]θαί⁵, ἀλλ' ὅμως ἐδέξατο, [92ν] καὶ πολλῆς εὐεργεσίας παρὰ τοῦ ξενισθέντος ἀπέλαυσε. Πενίαν γὰρ⁶ πρότερον σύντροφον ἔχων, ἐπὶ τῇ εἰσόδῳ καὶ τῷ ποδὶ τοῦ ὁσίου τῶν ἀναγκαιῶν πολλὴν ἀφθονίαν ἐκτήσκατο, ὥστε⁷ μέλλοντος ἀπαίρειν τοῦ ὁσίου τῆς νήσου, οἰμωγαῖς⁸ καὶ θρήνοις ἑαυτὸν ὁ πένης ἐξέκοπτεν⁹ ὡς
10 πάλιν τὴν πενίαν τῇ ἑαυτοῦ κατοιχίᾳ συνέστιον λήψασθαι¹⁰.

10. Ὁ οὖν ὅσιος λαθὼν ὑπεξῆλθε τοῦ δώματος, καὶ τὰ στενὰ τοῦ Ἑλλησπόντου διαπλεύσας προσωρμίσθη τῇ Αἴνῳ, ἐν ἣ¹¹ τις νεανίσκος¹² ἔκ τινος τύχης ὑπαντιάζει αὐτῷ, καὶ θυμικῷ δαίμονι¹³ κατὰ τρωθεὶς¹⁴, ἀποβάς τοῦ ἐν ᾧ ἐπεβεβήκει ἵππου, ὀπλισάμενος ὅπερ ἐπεφέρετο¹⁵ ῥόπαλον, τύπτειν ἐπεχειρεῖ τὸν ὅσιον¹⁶, πάσης ἐκτὸς
15 τοῦτο ποιῶν αἰτίας. Ὁ δὲ τῇ τῶν πληγῶν νιβάδι βαλλόμενος, ὡς ὁ πρῶτος τῶν μαρτύρων τὰς βολὰς ὑπέφερε Στέφανος, καὶ εὐχαῖς τὸν παύοντα κατημείβετο.

Ὅς ὅψε καὶ μόλις τῆς τοῦ θυμοῦ μέθης ἐκνήψας ἡρώτα τὸν ὅσιον· « Τίς εἶ καὶ ποίας δόξης¹⁷ τυγχάνεις »; Ὁ δὲ φησι¹⁸· « Χριστιανός¹⁹, καὶ ἐκ τοιούτων γεγέννημαι²⁰, τῆς δὲ²¹ ὁρθῆς δόξης²² ἀντέχομαι ». Ὁ δὲ νεανίας τούτων ἀκηκώς,
20 τὸ ἀγριαῖνον ἦθος ἀποδαλὼν, ἐκείτης τῷ ὁσίῳ καθίσταται, καὶ τὴν τοῦ πλημμελήματος ἐξήτει συγχώρησιν. Ὁ δὲ νοουητήσας καὶ πείσας μὴ τῇ νεότητι συναπάγεσθαι, μηδὲ τι ποιεῖν τῷ θυμῷ χαριζόμενον, οὐ τῆς τυχεύσεως ὠφελείας αὐτῷ μετέδωκεν.

Ἐξ Αἴνωθεν δὲ πλοῖον ἐπιβάς τῇ Χριστοπόλει προσέσχεν²³. Ἐκ δὲ ταύτης [93] ἀποβάς τοῦ πλοίου, κατήντησεν ἐπὶ τινι ποταμῷ, ἐν ᾧ Σκλαβίνοις λησταῖς περιέπεσαν,
25 ἐπὶ λέμβου τὰς τοῦ ποταμοῦ παρκαμειδομένοις ὄχλας, καὶ τὰ προσπίπτοντα τῶν πλοίων ληϊζόμενοις²⁴. Οὗς ἰδὼν ὁ ὅσιος μηδην²⁵ θάμβει κρατηθεὶς, συνῆλθε καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς· οἱ δὲ τὸ τοῦ ἀνδρὸς θάρρος ἐν θαύματι θέμενοι, πρὸς ἀλλήλους ἐπινεύοντες ἔλεγον· « Τίς οὗτος; ὅς μηδεμίαν τῷ προσώπῳ δειλίαν ὑποφαίνων, μηδὲ τῶν δραθέντων²⁶ ὑφ' ἡμῶν λόγον ποιούμενος, ἐπὶ τοσούτῳ²⁷ παρρησίᾳς ἤλασεν, ὥστε καὶ συνεῖναι

¹ ἐβρενθύνετο B, C; (καὶ γὰρ — ἐβρενθύνετο) ὡς τῆς αἰρέσεως τῶν ἡριστιανοκατηγόρων ἐπὶ μέγα τότε ἀρθείσης D, F; ἐβρενθύνετο E. — ² Προκοννήσῳ D, E, F. — ³ om. E, F. — ⁴ ἀπαναίνεται A; ἀπενήνατο B, C; ἀπηνάνατο D, F. — ⁵ εἰσδέξασθαι E. — ⁶ om. B, C. — ⁷ καὶ add. D. — ⁸ ὁμωγαῖς D. — ⁹ συνέκοπτε· δεδοίκα add. D, F. — ¹⁰ λήψεται A. — ¹¹ ἐνί τις B. — ¹² νεανίας B, C, D, E, F. — ¹³ καὶ θυμικῇ φορᾷ δαίμονος E. — ¹⁴ τρωθεὶς B, C. — ¹⁵ (ἀποβάς — ἐπεφέρετο) ἀποβάς τοῦ ἵππου αὐτοῦ καὶ λάβων ὅπερ ἐπεφαίρετο B, C. — ¹⁶ προδότην ἀποκαλῶν (καλῶν E) add. B, C, D, E, F. — ¹⁷ τύχης B, C. — ¹⁸ φη B, C. — ¹⁹ εἰμι add. D, E. — ²⁰ καὶ add. F. — ²¹ om. F. — ²² καὶ λίαν add. E. — ²³ ἐκ τῆς Αἴνου δὲ πλοίου ἐπὶ τῇ Χριστοπόλει (Χριστουπόλει F) προσήγγισεν D, F. — ²⁴ ληϊζόμενοι B, C. — ²⁵ δεῖ, ἢ add. E, F. — ²⁶ ὁρωμένων D, F. — ²⁷ τοσούτω A, B, E; Nikitin (op. cit., p. 24) a corrigé la leçon du ms. E.

ἡμῖν κατεθάρρησεν; φανερός οὖν, ὡς διαπορθεῖναι τὸν ποταμὸν βουλῆς ἐστὶ ¹ ἢ. Κώπαις οὖν χρησάμενοι, ἐπέκειναι τοῦ ποταμοῦ τόπον διεβίθασαν ² καὶ τὴν ὁδόν, δι' ἧς ὁδεύειν ἤμελλεν ³, ὑποδείξαντες ἀσινῇ καὶ ἀλώθητον πορεύεσθαι εἶσαν.

11. Ἐνθὲν ἐπὶ Θετταλίαν ἀφίεται ⁴ καὶ τῇ πρώτῃ ταύτης πόλει ἐπιβὰς Θεσσαλονίκη, ξενίζεται παρὰ τινι ἀσκητικῆς μάνδρας καθηγουμένῳ, Μάρκῳ τοῦνομα. 5
Μείνας οὖν παρ' αὐτῷ οὐ συγχὰς ⁵ ἡμέρας, ἤλγει καὶ ἀθυμία κατείχετο, πόθεν ἄρα καὶ ποία τρίβῳ χρήσαιτο. Φαίνεται οὖν αὐτῷ τις μοναχὸς τὴν ἐπὶ τῇ πρεσβυτέρᾳ Ρώμῃ ⁶ διανύων ὁδόν. Τούτῳ συνελθὼν καὶ τῆς ὁδοῦ συμμετασχὼν, μηδεμίαν ἀφορμὴν τῶν ἐπιτηδείων ⁷ φερόμενος, ἐκ δὲ τῆς τοῦ συνοδοιπόρου μοναχοῦ καὶ αὐτὸς ἐφοδιζόμενος χρήας, ἦν αὐτῷ διὰ τὴν ἀπορίαν ὑποτασσόμενος καὶ δούλου [93ν] 10
χρεῖαν πληρῶν μέχρι τῆς περιωνύμου πόλεως Κορίνθου.

Ἐκεῖθεν δὲ ἀναχθῆναι προσπειεῖτο καὶ τῇ Σικελίᾳ προσβῆναι. Τῶν δὲ ναυτῶν ἀποφρησάμενων ποιεῖσθαι τὸν πλοῦν ἐπὶ τὰ ἐκεῖνα μέρη διὰ τὸ ⁸ ἐπικείμενον Ἀράβων ἔθνος, θαρρεῖν τούτοις ⁹ ὁ ὅσιος ἐκέλευσεν, ὡς οὐδεμίαν πείραν ἐπιβουλῆς παρ' αὐτῶν 15
¹⁰ δέξαιτο. Κατήραν οὖν εἰς Ῥήγειον καὶ ξενίζεται παρὰ τινι εὐλαβεῖ ἀνδρὶ ὃς τῇ οἰκίᾳ τινὲς τῶν ἐπιχωρίων ἐπιστάντες, ἐλιπάρουν τὸν ὅσιον μεταλαμβάνειν τινὲς χρυσοῦ ¹¹. Αὐτὸς δὲ οὐκ ἐπένευε ¹², καὶ γε ¹³ διὰ τὸν πλοῦν καὶ ἦν ἔμελλεν ¹⁴ ἀνύειν ὁδὸν ἐπιδεῆς τυγχάνων κατεπειγόντας ¹⁵ δὲ λαβεῖν, αὐτὸς μῆτε τὸν παρέχοντα, μῆτε δι' οὗ ¹⁶ τοῦτο παρέχεται ¹⁷ παντελῶς εἰδὼς ἡ ἐγνωκώς, ἔφη· « Μὴ γένοιτο· μὴδὲ δοίῃ ¹⁸ Θεὸς ἐκ τῆς τοῦ Μερκουρᾶ μοι ¹⁹ μερίδος μετασχεῖν ²⁰ ἕως ἐνδὸς ὁδοῦ. 20
Πολλοὺς γὰρ ὀρσαντοὺς φησὶν ²¹ ἀγγλὴν δούς, τοῦ προσέontos κλήρου δι' ἀρπαγῆς ἀπεστέρησε. » Καὶ γὰρ ἦν ἐκεῖνος ὁ Μερκουρᾶς, ἔτι τῷ βίῳ περιῶν, πράκτωρ τῶν δημοσίων ταμειῶν, τὰς ἐξ ἀδιαθέτων <περιουσίας> ²² καὶ κληρονομίας <ἐρήμους> ²³ σφετεριζόμενος καὶ προσκυρῶν τῷ δημοσίῳ λόγῳ.

12. Ἀποπλεῖν δὲ τοῦ Ῥηγείου μέλλων ἐπέβη πλοίῳ ἐκ Νεαπόλεως ὀρωμένῳ καὶ 25
τις μοναχὸς κολληθεὶς αὐτῷ συμπορεύεσθαι προθυμεῖτο. Λαίλαπος δὲ τὴν θάλασσαν ἐπεγειρούσης ²⁴, καὶ καταιγίδος σφοδροτάτης ἐπωρῆσθαι ²⁵ παρασκευαζούσης ²⁶, καὶ

¹ (φανερός — ἐστίν) φανερῶς οὖν ὡς διαπεράσαι τὸν ποταμὸν βούλεται B, C; (βουλῆς ἐστίν) βούλεται D, F. — ² τοῦτον διεβίθασαν E, D, F; τὸν ποταμὸν τοῦτον διεβήθασαν B, C. — ³ ἤμελλεν D, F. — ⁴ ἀφίεται B. — ⁵ οὐ πολλάς B, C. — ⁶ ἐπὶ τὴν πρεσβυτέραν Ρώμην D. — ⁷ πρὸς βρῶσιν add. E; βρῶσιν add. D. — ⁸ (ἀποφρησάμενων — διὰ τό) φησάντων ἐπὶ τὰ ἐκεῖνης μέρη ποιεῖσθαι τὸν πλοῦν, ἀλλὰ δειλιᾶν διὰ τό B, C; ἀποναινομένων ποιεῖσθαι τὸν πλοῦν ἐπὶ τὰ ἐκεῖνης μέρη διὰ τό D, E, F; ἀποφρησάντων μὴ ποιεῖσθαι τὸν πλοῦν ἐπὶ τὰ ἐκεῖνης μέρη διὰ τό E. — ⁹ τούτους E. — ¹⁰ παρ' αὐτοῖς D, F. — ¹¹ (μεταλ. — χρυσοῦ) χρυσίον λαβεῖν B, C. — ¹² ἐπένευσε D, F. — ¹³ καίτοι D, F; καίπερ E. — ¹⁴ ἤμελλεν B, C, D, F. — ¹⁵ κατεπειγόντων D, F. — ¹⁶ ἡγετὶ τὸν δι' οὗ χάριν D. — ¹⁷ παρείχε B, C. — ¹⁸ δοίῃ A; δόη B; δώει C. — ¹⁹ om. D, E, F. — ²⁰ με add. D, F. — ²¹ om. B, C, E, F. — ²² om. A. — ²³ om. A. — ²⁴ ἐγεῖραντος E; ἐγειράσης D, F. — ²⁵ πορεύεσθαι B; ἐμπορεύεσθαι C; om. D, F. — ²⁶ κατασκευαζούσης E.

τὸ πλοῖον τῇ [94] γῇ ἐποκειλάσσης¹, ἐξῆλθον πρὸς τῇ χέρσῳ. Ἐσπέρας δὲ οὔσης ἤδη, καὶ τῆς ὥρας καλούσης πρὸς τράπεζαν, ὁ ῥηθεὶς μοναχὸς ἐπὶ τὴν ναῦν ὤρμησεν πρὸς τὸ τροφὰς ἐξενεγκεῖν. Ὅν ἔνδον γενόμενον, καὶ ὑπὸ τῆς βίας τῶν κυμάτων σὺν τῷ λέμβῳ² ἀνατραπέντα, ὑποβρύχιον εἶχεν ἡ θάλασσα, μὴ παντελῶς³ εἰδότεα νήχεσθαι⁴. Ἰδὼν οὖν ὁ ὅσιος τὸν ἀδελφὸν κινδυνεύοντα, τῇ γῇ προσερείσας τὸ πρόσωπον, τὴν ἄνω τοῦ Θεοῦ ῥοπὴν καθικέτευε, μὴ τὸν ἀδελφὸν ἔργον θαλάσσης γενέσθαι καὶ τοῖς βυθίοις ὀμιλῆσαι μυχοῖς. Νεύσει οὖν θεῖα καὶ τῇ τοῦ ὁσίου ἐντεύξει χειραγωγούμενος ὁ ἀκόλυμβος⁵ διὰ μικροῦ ξύλου πρὸς τῇ χέρσῳ κυβερνώμενος⁶ ἐξεκομίσθη⁷.

10 Ἐκείθεν τὴν ἐπὶ Ῥώμην⁸ τρίβον ἐστέλλετο. Εἰς ἣν⁹ ἀφικόμενος¹⁰ ἐπὶ μῆνας τρεῖς κελλίῳ ἐρησυχάσας, καὶ μηδενὶ φανερὸν ἑαυτὸν καταστήσας, ὑπὸ τινος ἀνδρὸς πνεύματι πονηρῷ κατεσχισμένου πεφανέρωται. Ὅν ἐκ τῆς τοῦ δαίμονος ἀπολύσας ὀχλήσεως ὑπεξῆλθε τῆς Ῥώμης¹¹, μήπως τῆς ἀνθρωπίνης κολακείας θήραμα γένηται· καὶ γὰρ κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων δύναμιν εἰληφώς, λαθεῖν οὐκ ἠδύ-
15 νατο.

Ὅθεν φυγῇ χρησάμενος¹², τὴν Ῥώμην ἀπολιπὼν ταῖς πρὸς τῇ Σικελίᾳ Συρακούσαις ἐπέβη¹³, καὶ ἐφ' ἐνὶ τῆς πόλεως¹⁴ πύργῳ κατὰκλειστον ἑαυτὸν ποιεῖ, τὸ τῆς ἡσυχίας τίμιον ἀσπαζόμενος.

Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν¹⁵ τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντος, ὤψηε τὸ [94v] ψι-
20 θιον, ἐν ᾧ περ ἐκάθευδεν¹⁶, οὗτινος εἰς τέφραν χωρήσαντος κωδίῳ τὴν χρεῖαν¹⁷ αὐτοῦ ἀνεπλήρωσεν, ἐν ᾧ δαιμόνων μύσος¹⁸ εἰς μυτῶν πληθος μεταμορφωθὲν ὑπεδύετο καὶ ὑπέτρεχεν, οὗς τῇ τοῦ σταυροῦ δύναμει ἐπιτιμῆσας ἐξῆλασεν¹⁹.

13. Ἦν δὲ τῷ πύργῳ παρεδρεῦον²⁰ πορνικόν τι καὶ ἀσελγαῖον γύναιον, τὰς τῶν νέων φιλεμπαθεῖς ὁρμάς ὑπεκκαῖον²¹ καὶ πρὸς ἑαυτὸς²² τοὺς τῷ πάθει φλεγμαίνοντας
25 ἐκκαλούμενον²³, οὐχ' ἥκιστα²⁴ δὲ τοὺς ἐκ θαλάσσης ὁρμωμένους. Καὶ γὰρ ἔτυχε τὸν πύργον ἐπὶ τὰς τοῦ λιμένος ἐμβολὰς ἐφορᾶν. Ἐκείθεν οὖν τοὺς τὸν σάλον²⁵ τῶν κυμάτων διαφυγόντας, καὶ τῶν ἀγωγίμων²⁶ ἐλλιμενίσαντας²⁷, αὕτη τῷ νόθῳ

¹ (σφοδρῶς. — ἐποκ.) σφοδρῶτάτης τῇ γῇ τὸ πλοῖον ἐπὶ κειλάσσης D, F. — ² σὺν τῷ λέμβῳ om. D, F. — ³ τοῦτον add. E. — ⁴ (μὴ — νήχεσθαι) om. D, F. — ⁵ om. D, F. — ⁶ Theophilu (op. cit., p. 142) lit κυμαίνόμενος contrairement à la leçon des mss. — ⁷ πρὸς τὴν χέρσον ἐξεκομίσθη D, F. — ⁸ Ῥώμην A. — ⁹ εἰσὶν B. — ¹⁰ καὶ add. D. — ¹¹ δεδιώς add. D, F. — ¹² om. B, C, D, E, F. — ¹³ ἐπέστη D, F. — ¹⁴ ἐφ' ἐνὶ τ. π. om. E. — ¹⁵ αὐτοῦ add. D, F. — ¹⁶ ἐν ᾧ περιεκάθευδεν E; voir ce qu'en dit Nikitin, (op. cit., p. 24) qui propose: ἐν ᾧ περ ἐκάθευδεν, ce qui peut être admis d'après la leçon du ms. A. — ¹⁷ ἀντ' add. E; ἑαυτοῦ B, C. — ¹⁸ στήφος B, C; πληθος D, F; σμῖνος E; Theophilu (op. cit., p. 142), σμήνος. — ¹⁹ παραυτίκα add. E. — ²⁰ παραμένων B; παρ' οὐρέων C; Ἐν δὲ τ. π. παρεδρεῦων E. — ²¹ ὑπεκκαίων B, C, E. — ²² ἑαυτὴν B; ἑαυτῷ E. — ²³ ἐκκαλούμενος B. — ²⁴ (οὐχ' ἥκ.) μάλιστα E. — ²⁵ τῶν σάλων A. — ²⁶ τὸν φόρτον add. E. — ²⁷ (καὶ — ἐλλιμενίσαντας) om. B, C.

κάλλει καὶ τοῖς ἀκολάστοις νεύμασιν ὡς θανατηφόρους ὑφαπλοῦσα¹ βρόχους² ἐξώ-
 γρει, καὶ τῷ βράθρῳ³ τῆς ἀπωλείας θανατοῦσα συνήλαυε. Ταύτην οὖν τὴν ψυχο-
 λετήρα⁴ τοῦ πάθους ἀφορμὴν καταστέσαι βουλευθεὶς ὁ ὅσιος πρὸς ἐκυτὸν τοὺς ναυ-
 τιλλομένους ἐκάλει, καὶ τῆς αἰσχροῦς ἐκείνης πάγης⁵ πανάγροις νοουθεσίαις ἐξείλκυε,
 τὸν⁶ νοῦν αὐτῶν ἐκκαθίρων καὶ σωφροσύνην πείθων ἀσπάζεσθαι. Τὴν τε τοῦ πάθους 5
 κακεργάτιν⁷ τοῦ τοιοῦτου μύσους ἀφεμένην τὸ λοιπὸν σωφρονεῖν θείῳ λόγῳ κατέ-
 δησε⁸· καὶ τὸ πρὶν πορνεῖον σεμνεῖον εὐαγὲς τῇ ἑαυτοῦ προσεδρεύῃ⁹ διέδειξεν¹⁰.
 Οὕτω καρτερῶν καὶ ἰδρωσὶ καὶ πόνοις τὴν ἀρετὴν συναυξάνων¹¹, φθονεῖται [95]
 παρὰ τοῦ βασκαίνοντος τοῖς καλοῖς δαίμονες, ὅς κατὰ πρόσωπον αὐτῷ ἀγῶνα καὶ
 πάλην συνέστησε¹². Τὸν γὰρ ἐμφωλεύοντα τῷ πύργῳ δεινότατον δράκοντα κατὰ τοῦ 10
 ὁσίου ὁρμήσσει συνέπεισε¹³, καὶ φονικὸν χάσμα κατ' αὐτοῦ διανοῖξαι, καὶ ταῖς δρα-
 κονταίοις φολίσαι¹⁴ δεινὸν ἐπιφρίσσειν, καὶ ἔρπειν ὡς τὸν ἅγιον καταπιεῖν¹⁵, πρὸς ὃν ὁ
 ἅγιος ἐμβριθέστερον διελέγετο· « Εἰ μὲν ἰσχύς σοι καταπιεῖν με δέδοται, μὴ μέλλε·
 ἰδοὺ γὰρ βρωμά σοι ἐκυτὸν ἐπιδίδωμι· εἰ δὲ συνεῖναι τῇ ἐμῇ¹⁶ ἀσθενείᾳ τεθάρρηκας,
 οὐ παραιτήσομαι τὴν συνοίκησιν. Εἰ δέ γε ὑπὸ τῆς ἄνω¹⁷ θείας ῥοπῆς ἐκνευρισμένος 15
 ἐδείχθης, καταπακίζόμενος ὑπὸ τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον τὴν σὴν γνῶρῃς οἴκησιν,
 καὶ τῆς πρὸς με τοῦ Θεοῦ λάτριν ἀπαλλάγηθι συμβιώσεως. » Ὁ δὲ ὡς τις παρὰ
 πλήξ καὶ μαστιγίας ὑπὸ τοῦ λόγου βαλλόμενος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ χηραμοὺς καὶ¹⁸
 καταδύσεις ἠπείγετο· οἷδε γὰρ αἰδεῖσθαι καὶ τὰ τῆς ἀλόγου μετέχοντα φύσεως τὴν
 θείῳ λόγῳ κυδερνωμένην τῶν θεραπόντων τοῦ¹⁹ Θεοῦ²⁰ πρὸς ἀρετῆς τελειότητα²¹. 20
 Ἐπεὶ δὲ ταῦθ' οὕτως εἶχε, καὶ Θεὸς πρὸς σωτηρίαν πολλῶν αὐτὸν²² ἐξεκαλεῖτο,
 ἰδοὺ γύναιον πνεύματι πονηρῷ νυττόμενον τῷ πύργῳ ἐφίσταται, καὶ παρὰ μὲν χρησά-
 μενον τῆς ἐνοχλούσης πείρας ταῖς τοῦ ὁσίου εὐχαῖς ἀπελύετο. Καὶ ἀνὴρ τις τῇ
 αὐτῇ δαιμονικῇ φορᾷ πιεζόμενος καὶ ὑπ' αὐτῶν συνωθούμενος²³ ὀνομαστὶ τὸν ἅγιον
 ἐξε[95^v]καλεῖτο, φανερόν τοις πᾶσι κηθιστῶν· οὕς²⁴ μὴ συγχωρήσας ἐν τῷ ἀνθρώπῳ 25
 μένειν²⁵ ἐξήλασε²⁶.

¹ om. D, F. — ² βρόχι: F. — ³ βόθρῳ B, C; πρὸς βράθρῳ D, F; θανάτῳ E. —
⁴ ψυχολετήριαν B, C; ψυχολέττειαν D, F. — ⁵ παγίδος E. — ⁶ τῶν D, F. — ⁷ κακεργέτην
 γεννήτριαν B, C, E. — ⁸ κατήδεσε A; (τὴν τε — κατέδησε) οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ τοῦ διεθρίου
 αἵσχους κακεργάτιν παρέπεισεν ἀφεμένην τοῦ τοιοῦτου μύσους, τοῦ λοιποῦ σωφρονεῖν D, F;
 (τὸ λοιπὸν — κατέδησε) τοῦ λοιποῦ σωφρονεῖν θείῳ λόγῳ κατήρτισε E. — ⁹ Theophilus, *op.*
cit., p. 143, lit: προσεδρεύα ce que lui a reproché avec raison Nikitin, *op. cit.*, p. 25. —
¹⁰ ἀνέδειξεν B, C. — ¹¹ συναυξάνων B, C, D, F. — ¹² συνίσταται C, D, E, F. — ¹³ συνέπεισε
 D, E, F. — ¹⁴ φολίσαι A; φολίσσει B; βολίσαι C, E; Nikitin (*op. cit.*, p. 25) propose φολίσαι.
 — ¹⁵ κατεπίγειεν B; κατεπίγηεν C; κατήπειγε D, F; κατηπείγετο E. — ¹⁶ (τῇ ἐμῇ) om. D.
 — ¹⁷ ἄνωθεν B, C, D, E, F. — ¹⁸ (χηρ. καὶ) om. B, C. — ¹⁹ om. B, C. — ²⁰ (τοῦ Θ.) αὐτοῦ
 E. — ²¹ (τὴν — τελειότητα) τοὺς τῷ Θεῷ ὀλικῶς ἀναθεμένους ἑαυτοῦς D, F. — ²² πρὸς σω-
 τηρίαν: ὁδὸν δι' αὐτοῦ πολλοὺς E. — ²³ (καὶ — συνωθούμεν.) om. D, F. — ²⁴ ὅν D, F. —
²⁵ αὐθὺς add. E. — ²⁶ ἐξέλαυνεν B, C.

Τὴν ἐν τῷ πύργῳ δὲ οἰκῶσιν μὴ φέρων ἐκεῖθεν ἀπέπλει · καὶ ἡ Ὑδροῦς¹ αὐτὸν εἶχε πόλις. Ὅν οἱ ἐν αὐτῇ κκοδχίμονες οἰκήτορες, ὡς ἐπὶ προδοσίᾳ χριστιανῶν ἤκειν τὸν ἄγιον ἐπεκάλουν², θάνατον ἐπανατείνοντες³ ὡς⁴ καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ σουδαρίῳ δεσμήσαντες ἀποτυμπανίσαι διὰ σπουδῆς εἶχον. Ὁ δὲ ὅσιος ταῖς κατὰ
 5 διάνοιαν εὐχαῖς τὸ ἀγριεῖν τῆς γνώμης τῶν κκοποιῶν ὑπογαλάσας οὐδὲν εἰς αὐτὸν πρᾶξαι παρέπεισε⁵. Εἶλκον δὲ λοιπὸν αὐτὸν πρὸς τὸν τηνικαῦτα τῆς ἐπισκοπῆς ἀντε-
 χόμενον, ὡς τὴν κατ' αὐτοῦ κρίσιν⁶ ἐπιτρέψαι. Ὁ δὲ κατὰ πρόσωπον τοῦ ἐπισκόπου
 γεγόμενος οὐδὲ χάριεν αὐτῷ προσεῖπε διὰ τὸ τῇ αἰρέσει αὐτὸν⁷ προσκαῖσθαι. Κολα-
 φιζόμενος δὲ ὑπὸ τῶν ἀγόντων ἔφη · « Τοῦτό σοι καταθύμιον, ὦ ἐπίσκοπε, θανα-
 10 τούμενόν με⁸ βλέπειν⁹ καὶ σιγᾶν · » Ὁ δὲ τοὺς κκοῦντας τὸν ὅσιον ἀπεσόβει καὶ
 μαστιζεῖν ἠπειλεῖ · οὗς ἰκέτης τῷ ἐπισκόπῳ καταστάς πάσης ἐξεῖλετο¹⁰ κινδυνώδους
 κκοώσεως.

Ἐξ Ὑδροῦντος¹¹ δὲ ἀπάρας φοςάτῃ Σαρακηνῶν περιέπεσε · καὶ μέσος¹²
 αὐτῶν διελθὼν καὶ¹³ λαθὼν, ἤλθεν ἐπὶ τι φρέαρ¹⁴, ἐν ᾧ κατέλαβε¹⁵ ἓνα τῶν ἐχθρῶν
 15 ὕδρευόμενον καὶ τὸν ἵππον αὐτοῦ ποτίζειν ἐθέλοντα. Ὅς ἰδὼν τὸν ὅσιον καὶ ὑποῦ
 τὴν χεῖρα διάρχας ἐπειρᾶτο τῷ δόρατι κτείνειν · τῆς δὲ χειρὸς ἐπὶ χώρας μεινάσης
 [96] καὶ ξηρᾶς ἀπηωρημένης, ἐλιπάρει κατακολουθῶν τὸν ὅσιον καὶ τυχεῖν τῆς
 ἰάσεως καθικέτευε · καὶ¹⁶ τῆς προπετοῦς ἐκείνης χειρὸς ἐφαψάμενος ἴασατο¹⁷ καὶ τῇ
 θατέρᾳ χειρὶ ὑγιᾶ συμπαρέστησεν.

20 Ἐκεῖθεν τε¹⁸ προδάντος καὶ γενομένου¹⁹ πόρρωθεν, ἀνὴρ τις, δεινῷ δαίμονι
 συνεχόμενος²⁰ ἠκολούθει τῷ ὁσίῳ βρασνιζόμενος. Ὁ δὲ σπλαγχνισθεὶς καὶ πρὸς
 αὐτὸν τὴν χεῖρα ἐκτετακώς ἔφη · « Κύριε, τῷ σῷ ἐλέει οἰκτεῖρον αὐτόν ». Καὶ στρα-
 φεὶς ἐπατίμησε τῷ πνεύματι²¹ καὶ ἐξήλασε²² τοῦ ἀνδρός.

14. Τῇ δὲ Θεσσαλονική²³ προσπελάσας καὶ πρὸς τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μητᾶ
 25 μονὴν ποιησάμενος, ἐγνώσθη ὑπὸ τοῦ τηνικαῦτα τὴν ἐκκλησίαν διέποντος. Μηδὲν οὖν
 τῶν πρὸς τροφὴν ἐπιτηδεῖων ἔχων²⁴, ἐνὶ δὲ χιτῶνι καὶ μανδύχ τὴν περιστολὴν τοῦ
 σώματος πληρῶν, ἥνικα τροφῆς ἐφειστήκει καίρος, τοῦ ναοῦ ὑπεξιῶν, εἴ ποῦ τινας
 ἐστιωμένους κατὰ τὰς οἰκίας ἑώρα, συνήρχετο καὶ συνεκάθητο καὶ τροφῆς μετελάμ-
 30 ἀρεστόν », ἔφη, « ὧδε κάκεῖσε βλέποντι²⁶, εἰς ἄλλοτρίους κόπους καὶ χεῖρας ἀναμέ-

¹ ἡ Δρους B, E; Δρούς C. — ² ἤκοντα ἐνεκάλουν D, F; ἤκειν ἀπεκάλουν E. — ³ αὐτῷ add. D, F. — ⁴ ὥστε C, D, E, F. — ⁵ εἶασεν D, F. — ⁶ αὐτῷ add. D. — ⁷ om. B, C; τῶν εἰκονομάχων add. E. — ⁸ om. C, E. — ⁹ ἀ[νθρωπον] add. E. — ¹⁰ ἐξήλατο B. — ¹¹ ὕδροῦντος E; ὕδροῦντων C. — ¹² μέσον D, F; μέσως E. — ¹³ om. F. — ¹⁴ ἐπὶ τινι φρέατι E. — ¹⁵ εὔρεν D, F. — ¹⁶ ὁ δέ E, F. — ¹⁷ ταύτην add. D, F; πκραυτικά add. E. — ¹⁸ δέ E. — ¹⁹ προδάντι καὶ γενομένῳ D, F. — ²⁰ κατεχόμενος D. — ²¹ τῷ ἀκαθάρτῳ add. E. — ²² τοῦτο add. D, F. — ²³ πάλιν add. D, E, F. — ²⁴ τὸ σύνολον add. E. — ²⁵ λογιζόμενος B, C. — ²⁶ καὶ add. C, D.

γόντι τὰ πρὸς τὸ ζῆν¹ ἐρχνίζεσθαι. Θεῷ οὖν μελήσει τὰ περὶ ἐμοῦ² » * καὶ ἦν³ ὑπο-
μένων καὶ⁴ τὴν παρὰ Θεοῦ χορηγίαν ἀπεκδεχόμενος⁵. Ὁ δὲ τὸ θέλημα τῶν φοβου-
μένων αὐτὸν ποιῶν⁶ καὶ τῆς δεήσεως εἰσακούων †, ὡς⁷ Ἡλὶς πάλαι τράπεζαν ὑπὸ
πτηγνοῦ θαψιλευσάμενος⁸, καὶ δι' ἀγγέλου προφήτην ἄλλον [96^v] λάκκῳ κατα-
κριθέντα τροφῇ⁹ καρέσας, καὶ τῷ ὁσίῳ διὰ γυνίκου τὴν ἐφήμερον βρωσιν παρήρτυσεν¹⁰. 5

Ἡρεμοῦντι¹¹ δὲ αὐτῷ καὶ τῆς ἀσκήσεως ἐπιμελουμένῳ¹² ἐφίσταται γύνικον λύπη
καὶ θρήνω βαλλόμενον οὕτως λέγον · « Οἱμοι¹³ δωμάτιον¹⁴ πρὸς σκέπην ἐτύγ-
χανεν καὶ¹⁵ ἐξαπίνης κατέπτωται, καὶ¹⁶ ἀπορία σύντροφος οὔσα, δωμῆσαι πάλιν
τοῦτο οὐχ' ἱκανῶς ἔχω. Δέρομαι¹⁷ τοῖσιν, ἵνα μοι τῇ ταλαίνῃ συναντιλάβοιο¹⁸ ». Ὁ
δὲ τῆς συμπαθείας ἐργάτης¹⁹ ὅσιος, ὥκτειρε καὶ « ἀπελθε », φησί, « καὶ τῆς οἰκο-
δομῆς²⁰ ἐφάπτου²¹. Καὶ Θεός, ὁ χρηρῶν καὶ ὀρφανῶν προστάτης, αὐτὸς σοι συναν-
τιλήψεται ». Ἡ δὲ ὥσπερ τοῦ αἰτηθέντος εἰληφυῖα τὴν δόσιν²² ἔργου εἶχετο, καὶ
τοὺς θεμελίους διορύσσειν ἀπήρξατο²³. Ἐν οἷς πλῆθος ἀνεικάστου²⁴ πίστεως ἐξαπίνης
φανὲν ἀνεδίδοτο²⁵, ἐξ ἧς τὸν οἶκον ἐδομήσατο, καὶ τὰ πρὸς τροφήν θαψιλῶς ἐπο-
ρίσατο. 15

Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ πόλει ἀδελφός τις διακονεῖν τοῖς πένησιν ἐπιτηδείως ἔχων,
εἰλήφει παρὰ τινος λόγῳ²⁶ μεταδόσεως χοίρους τρεῖς. Ὁς ἐκ τοῦ δοθέντος μοῖραν
τινα παρ' ἑαυτοῦ ὑφελόμενος, τὸ λοιπὸν διανέμειν τοῖς δεομένοις²⁷ ἀπήρξατο. Κατα-
στάς οὖν ἐν τῷ τοῦ μάρτυρος σηκῷ ἔκτενῶς τοῦτον ἱκέτευς, καὶ πυγμαῖς συχναῖς τὸ
στήθος ἐξέκοπτεν. Ὁ δὲ ὅσιος ἐγγίσας αὐτῷ * « Ἔως πότε », φησί, « τὸ στήθος 20
κόπτεις ἀνόνητα; οὐδεμίᾳ σοι τῆς εὐχῆς ἀποδοχή, πρὶν ἢ τοῖς δεομένοις, ὅπερ
ἀπεκράτησας²⁸, ἀνασώσεις ». Τοῦ²⁹ δὲ πρὸς [97] τὸν ὅσιον βλέψαντος³⁰ καὶ ἄφειν
τοῦ πραχθέντος αἰτήσαντος³¹, τὴν συμπάθειαν ἀνελάμβανεν καὶ τοῖς πένησι τὸ
ἑκρυτῶν ἀνέσωζεν.

15. Ἑσυχάζοντι δὲ αὐτῷ³² ἐν τινι κελλίῳ, μεταβαλὼν ὁ ἐχθρὸς ἑκρυτῶν εἰς ἕνα 25
τῶν τῆς πόλεως σάλων, ἐξαπίνης τῷ κελλίῳ ἐφίσταται * καὶ εἰσδύς καὶ³³ τοῖς

† Psalm. CXLIV, 19.

¹ πρὸς τροφήν D, F. — ² διὰ τοῦτο add. D, F. — ³ ἔκ τότε add. E. — ⁴ om. E. —
⁵ ἐκδεχόμενος B, C. — ⁶ Κύριος add. E. — ⁷ ὁ D. — ⁸ θαψιλευόμενος C. — ⁹ τροφῇ A;
τροφῆς B, C, D, F. — ¹⁰ ἡτοίμασεν D, F. — ¹¹ Theophilus (op. cit., p. 145) lit : τῷ ἡρημοῦντι,
ce qui n'est pas justifié par la leçon du ms. E, ni par celles des autres mss. — ¹² ἐπιμε-
λουμένῳ A, B, C. — ¹³ ὦμοι C; ὅμοι E. — ¹⁴ κῶριε add. E. — ¹⁵ om. B, C, D, E, F. —
¹⁶ ἢ add. B, C. — ¹⁷ σου add. E. — ¹⁸ συναντιλάβοιο A. — ¹⁹ ὁ add. A. — ²⁰ οἰκοδομίας C,
F. — ²¹ (ὥκτειρε — ἐφάπτου) ὥκτειρέ-τε καὶ φησί * « Ἀπελθε, γύναι, ἐν εἰρήνῃ καὶ τῆς οἰκο-
δομίας ἀράπτου » E. — ²² τοῦ add. E, F. — ²³ ἀπήρξατο E. — ²⁴ Nikitin (op. cit., pp. 25,
26) propose la leçon ἀνείκαστος. Pourtant je préfère garder la leçon de tous les mss. —
²⁵ ἀνεδόθη E. — ²⁶ λόγῳ A. — ²⁷ πενομένοις D, F; πένησι E. — ²⁸ ἐκράτησας B. — ²⁹ ὁ D,
F. — ³⁰ βλέψας D, F. — ³¹ αἰτήσας D, F. — ³² ποτε add. D, E, F. — ³³ εἰσδύς καὶ
om. B, C, E.

ὧμοις¹ ἐπιβάς τοῦ ὁσίου², σεσηρότι γέλῳτι καταπαίξειν³ ἤρξατο. Ὁ δὲ Χριστὸν ἐπονομάσας καὶ ἀγίῳ ἐμφυσήματι⁴ τούτῳ⁵ προσπνεύσας ἐξήλασεν⁶. "Ἄλλοτε⁷ δ' αὖ⁷ εἰς ὅφιν ὁ ἐχθρὸς μετεθάλετο, καὶ τῷ ψυχθῆναι τοῦ ἀγίου ἀναιδῶς ὑπεδύετο. Καὶ ἄλλοτε εἰς λύκον ἀγριαίνοντα μετετάττετο⁸, ἔστι δ' ὅτε καὶ βολαῖς λίθων σὺν
 5 ἀστέμνοις βοαῖς τὸ κελλίον βάλλειν ἐφάνετο· ἀλλὰ διὰ πάντων⁹ ἡσυχύνετο. Τὴν γὰρ ποικιλίαν τῆς μεθοδείας αὐτοῦ μὴ ἀγνοήσας ὁ ὅσιος¹⁰, τῇ ἐνοικουσίᾳ ἐν αὐτῷ¹¹ χάριτι κατέβαλλεν¹².

Μοναχῷ δέ τινι στύλῳ τὸ σῶμα περιγράψαντι¹³ πλησίον τοῦ ἀθλοφόρου Μητῶ τὴν τοῦ θανάτου ἐπιστασίαν διὰ μηνύματος προεῖπε, « μὴ μελήσης »¹⁴, λέγων, « εἰς
 10 τὸ ἐργόχειρόν¹⁵ σου· μέλλεις γὰρ οὐ μετὰ¹⁶ πολὺ τρίβον διακνύειν ξένην ». Καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο· ὅσον γὰρ οὕτω καὶ ὁ στυλῖτης κεκοίμητο.

Καὶ ἐτέρῳ πρεσβυτέρῳ, Θεοδούλῳ τοῦνομα, πρὸς αὐτὸν ἀφικομένῳ¹⁷, φησὶν¹⁸ ὁ ὅσιος· « Πόρεύου, ἀδελφέ, καὶ ἀνάγγειλον τῷ ἀδελφῷ σου, ἄνοιξον, λέγων τὸν τάφον σου, καὶ ἀντὶ πλακὸς συνδόνᾳ ἐπίβαλλε ». Ὁ δὲ τούτων¹⁹ ἀ[97ν]κούσας ὑπέστρεψε,
 15 καὶ μικρὸν οὕτω καὶ αὐτὸς ἐτελεύτα²⁰.

Δύο δὲ ἦσθη²¹ κατὰ σάρκα ἀδελφοί²², πολλῇ γνησιότητι πρὸς τὸν ὅσιον διακείμενοι²³, πρὸς οὓς ἔφη· « Ἐρως μοι πολὺς²⁴, ὃ τέκνα, ἰδεῖν ὑμᾶς τῷ μοναδικῷ ὑπεισιόντας ζυγῷ²⁵· τοῦτο γὰρ εἰς²⁶ καλὸν ὑμῖν ἀποδήσασθαι μέλλει »²⁷. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀντέφησαν· « Οὐκ ἐσμεν, ὦ πάτερ, ἱκανοὶ τῷ θεῷ τούτῳ ὑπεισδύναι
 20 σχήματι »²⁸, προφάσεις ἀνευρίσκοντες²⁹, τὰς τοῦτο κωλύειν δυναμένας. Ὁ δὲ διορατικῶς βλέμμεναι τὰ μέλλοντα τούτοις συμδῆσασθαι (προθεώμενος)³⁰, ἔφη· « Ἡ μὲν προκίρσεις ὑμῶν τοῦτο ποιεῖν³¹ ἀπαναίνεται, ἐπὶ³² δὲ στρατείαν καὶ μὴ βουλομένοις ὁ χρόνος οὗτος ὑμᾶς κατατάξει ». Οἱ δὲ τῇ ἐπιγίῳ στρατεία κατατάττεσθαι λέγειν τὸν ὅσιον ὑπετόπαζον· ἀλλ' οὐ πολὺς παρίππευσε χρόνος, καὶ ἄμφω τῶν
 25 ἀδελφῶν³³ θάνατος³⁴ κατελήμβανε.

16. Μοναχὸς δὲ τις μεθ' ἐτέρων ἀδελφῶν ἡσυχίαν ἀσκήν προσεποιήσατο³⁵ ὑπὸ

¹ τῶν ὧμων D, F. — ² ἀγίου D, E, F; ἔνδον τοῦ κελλίου εἰσδύνας add. E. — ³ καταπαίξω B, C. — ⁴ πνεύματι D, F. — ⁵ τοῦτον E. — ⁶ παράχρημα add. E. — ⁷ om. D, F; πάλιν add. B, C, E. — ⁸ (καὶ — μετετάττετο) om. D, F. — ⁹ αὐτοῦ τῶν ἐπινοιών, πάντοτε add. E. — ¹⁰ ἁγίος B. — ¹¹ θεῖα add. E. — ¹² αὐτόν add. D, F. — ¹³ περιγελεῖαντι D, F. — ¹⁴ μέλλει C; μελήσης E. — ¹⁵ ἔργον, B, C. — ¹⁶ μετ' οὐ B, C, D. — ¹⁷ ἀφικνουμένῳ E. — ¹⁸ καὶ εὐχῆς ἐπιθεωμένῳ, φησὶν add. D, F. — ¹⁹ τοῦτον D, F. — ²⁰ (καὶ μικρὸν — ἐτελεύτα) καὶ τὰ μηνυθέντα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ διετάχει· καὶ μετὰ παρέλευσιν ὀλίγου καιροῦ, κατὰ τὴν τοῦ ὁσίου πρόφρησιν, τῷ χέρσῳ ἐλειτούργει· D, F. — ²¹ δύο τινές B, C. — ²² ἀδελφῶν E. — ²³ διακείμενων E. — ²⁴ πολλὸν F. — ²⁵ τὸν μοναδικὸν ὑπεισιόντας ζυγόν D, F. — ²⁶ εἰ B, C. — ²⁷ μέλλοι B, C, E. — ²⁸ οὐκ ἐσμεν οἱκανοὶ τὸ θεῖον τοῦτο ὑπεισδύναι σχῆμα D, F. — ²⁹ εὐρίσκοντες E. — ³⁰ om. A; προθεώμενος B, C; προσορώμενος D, F; θεώμενος E. — ³¹ τοῦτο ποιεῖν om. E. — ³² εἰς B, C. — ³³ τοὺς ἀδελφούς D, F. — ³⁴ ὁ θάνατος E. — ³⁵ προσεποιεῖτο E.

δαίμονος ὀχλεῖσθαι¹. Οἱ δὲ συνόντες αὐτῷ τὴν βίαν τῆς ἀταξίας μὴ φέροντες, περιθεῖναι κλοιά καὶ πρὸς τὸν ἅγιον ἔλκειν διανοήθησαν. Οἷ τὸν ἐπίπλαστον σκοπὸν καὶ τὸν² ἐθελοῦσιον δαίμονα διελέγξας, σεσωφρόνικε τὸν τοῦτο κακῶς ἐπιτηδεύ- σκοντα λέγων · « Ὡς ψευδής³, ἀδελφέ, ἡ προσποιήσις σου⁴ ἐστιν, ἐξ ἧς ὠφελήθηναί σε⁵ ἀμήχανον. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ καὶ εὐχου μᾶλλον φεύγειν ἀπὸ σοῦ τοὺς δυσ- 5 μενεῖς⁶ κακοτρόπους [98] δαίμονας · οὕτω γὰρ ἔση Θεὸν ἐπισπώμενος ».

Ἀνὴρ δὲ τις λίαν τῷ ἁγίῳ στεργόμενος θαμινώτερον πρὸς αὐτὸν παραβάλλων, ἔωθέεν ποτε ὀρμησai πρὸς αὐτὸν βουληθείς, κατὰ τὴν ὁδὸν ἐκ τύχης τινὸς ὀρᾷ τεθνη- κότες⁷ ἀνθρώπου κείμενον σῶμα, καὶ μηδαμῶς περὶ τοῦ ἀποικομένου φροντίσας ἀντιπαρήλθεν. Ἐπιστάς οὖν τῇ κέλλῃ τοῦ ὁσίου ἤκουε παρ' αὐτοῦ πρὸ παντὸς 10 ἐτέρου⁸ προσρήματος τοιάδε · « Ὡς ἀδελφέ, εἴπερ ἐγὼ συνέτυχον⁹ κατὰ τὴν¹⁰ ὁδὸν ἐρριμμένῳ νεκρῷ¹¹, ἔθψα ἄν, καὶ οὕτω τῆς ἐπιπροσθεν εἰρήμῃ¹² ὁδοῦ » ; Ὁ δὲ τῷ λόγῳ μεστός γενόμενος¹³ ἐκπλήξως, τὴν διορατικὴν τοῦ πατρὸς ἐπιστάσιαν εἶχεν ἐν θαύματι.

Ἄλλος δὲ τις τὴν τοῦ κόμητος διέπων ἄξιαν ἐπὶ τινι πτώματι ἀλόους, φρουρᾷ 15 παρὰ τοῦ τὸν τόπον ἐξουσιάζοντος παρεδίδοτο¹⁴. Θάνατος δὲ¹⁵ ἦν τὸ¹⁶ τοῦ ἀνδρός ἐπιτίμιον. Ὁ δὲ πατὴρ ἡμῶν¹⁷ μήπω¹⁸ τὸ δρᾶμα μεμαθηκώς, μηδέ τινα περὶ τούτων¹⁹ φήμην δεξιόμενος, πρὸς τὸν ἄρχοντα ἦκε, καὶ τὸν δεσμώτην τῆς φρουρᾶς καὶ τοῦ προσδοκωμένου θανάτου ἐξείλετο²⁰.

17. Βουλὴ ποτε τῷ ἁγίῳ γέγονε σὺν ἐνὶ τῶν μαθητῶν ὀρμησai πρὸς τὰ τῶν Σκλα- 20 βηνῶν μερῶν ὄρη, ἡλπιότι ἐν τούτοις ἡσυχίας τῆς ἐπιθυμουμένης τυχεῖν²¹. Ἐπιλα- βόμενος οὖν²² τῆς ὁδοῦ, καὶ μικρὸν πρόσω γεγωνώς²³, τάχει πολλῶ πρὸς τὸν ἐν ᾧ²⁴ ἐξήλθε τόπον ἀνθυπενίστει. Ὁ δὲ σὺν αὐτῷ τὴν πορείαν ποιούμενος²⁵, τὴν ἀθρόαν μεταβολὴν ἑωρακώς ἔφη · « Πάτερ τίμιε, τίς ἡ ὁξεῖα αὕτη [98v] εἰς τοῦπίσω παρα- δρομή, εἰ γὰρ ταχινὴν οὕτω διανύειν ὁδὸν ἐμέλλομεν, τίς²⁶ χρεῖα καταλιπεῖν τὸν ἐν ᾧ 25 τόπῳ ἤμεν²⁷ » ; Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν²⁸ ἀπεκρίνατο · « Πόθος μοι ἦν, ἀδελφέ, τὴν ὀρμὴν ἡμῶν²⁹ εἰς τὰ ἐκεῖ γενέσθαι, ἀλλ' ὁρῶ, ὡς ἥλιος ἐν αὐτοῖς οὐκ ἐπιλάμπει. » Οὕτως εἰπὼν ὑπέστρεφε. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινάς στάσις οὐ μικρὰ τοῦ τῆς ἐκείνης³⁰ Σκλα-

¹ ἐνοχλεῖσθαι D. F. — ² Theophilu (op. cit., p. 147) lit : κατὰ, ce qui n'est pas justifié par les mss. — ³ σου add. E. — ⁴ om. E. — ⁵ σοι D, F. — ⁶ καὶ add. B, C, D, E, F. ⁷ τεθνηκώς B, C, E. — ⁸ ἄλλου E. — ⁹ συνέτοιχεν B ; συνέχον D. — ¹⁰ Theophilu (op. cit., p. 143) lit τὸν — à tort. — ¹¹ ἐρριμμένον νεκρὸν C, E. — ¹² ἐρχόμεν B, C. — ¹³ γεγωνώς B, C, D, E, F. — ¹⁴ παραδίδοται E. — ¹⁵ γάρ E. — ¹⁶ τῆς αἰτίας add. D, E, F. — ¹⁷ σπ. C, D, F. — ¹⁸ ἡμῶν Γρηγόριος μήποτε E. — ¹⁹ τούτου D, F. — ²⁰ ἐξήλατο B, C. — ²¹ τῆς ἐπιθυμουμένης ἡσυχίας ἐπιτυχεῖν D, F. — ²² ὅ D. — ²³ μικρὸν τι γεγωνώς προσωτέρω E. — ²⁴ ᾧ οὐ D, F. — ²⁵ σὺν αὐτῷ ὁδεύων B ; σ. α. τὴν πορείαν στελλόμενος D, F. — ²⁶ ἡ add. B, C. — ²⁷ τὸν ἐν ᾧ ἤμεν τόπον B, C ; τὸν ἐν ᾧ τόπον εἶμεν E ; τὸν τόπον ἐν ᾧ ἤμεν F. — ²⁸ πρὸς αὐτόν om. C. — ²⁹ τὴν ὀρ. ἡμ. om. D, F. — ³⁰ τῆς ἐκ. om. D, F.

θηνίας ἐξάρχοντος¹ γέγονε, καὶ πολλή χύσις αἱμάτων ποταμῆδὸν ἐπερρύνει, καὶ πυρί-
καυστος² ἡ περίχωρος ἐκείνη γέγονε καὶ σκοτοδεινίας μεστή. Διεβεβαιοῦτο δὲ τῷ λόγῳ
καὶ τοῦτο, ὡς ἄνευ σφραγίδος καὶ νεύσεως βασιλικῆς οὔποτε μοι γέγονεν ἐκ τόπου εἰς
τόπον βιβάσαι τὸν πόδα.

- 5 Νέω δέ τινα ἐν τῇ τῶν παιδῶν σχολῇ διατρίβοντι μοναχὸς τις ὤφειλε χρυσοῦ³
νόμισμα ἔν · γενόμενος οὖν ὁ μοναχὸς πρὸς τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα καὶ μέγαν Γρηγό-
ριον, ἐξεῖπε τὴν τῆς ὀφειλῆς αἰτίαν. Ὁ δὲ φησιν · « Ἀπόδος τάχιον, εἴ τι
ὀφείλεις, ὡς ἂν ὑπόχρεον ἑαυτὸν⁴ μὴ ποιήσης · ὁ γὰρ τὸ χρυσίον χρήσας σοι μέλλει
πρὸς Κύριον ἐκδημεῖν. » Ἀπέδωκεν οὖν σὺν πολλῶ τῷ τάχει τὸ δάνειον, καὶ οὐ
10 πολὺ τὸ μέσον⁵ καὶ τοῦ τῆδε βίου ὁ νέος μεθίσταται. Οὗ τὴν τελευταίην καὶ⁶ ταφὴν
τῶν ἐμηλίκων τις ἤλθεν ἀπαγγέλλων τῷ θεσπεσίῳ πατρὶ · ὁ δὲ καὶ πάνυ ἐπὶ τῇ
κατοιχομένῳ ἀνιαθεὶς τῷ μηνύσαντι ἔφη · « Μηδαμῶς, ἀδελφέ, περὶ τοῦ προλα-
βόντος σκυ[99]θρώπαζε, ἀλλὰ τὰ πρὸς τὴν σὴν διευθέτησιν ἔξοδον · μέλλεις γὰρ
διὰ τάχους τῷ ἀποικωμένῳ συνέσεσθαι ». Ὁ λόγος οὖν ἐπεραίνετο, καὶ ὁ νέος τοῦ
15 βίου μεθίστατο⁷.

18. Ἀναστάσιος δὲ τις μοναχὸς ἐπ' εὐλαβείᾳ καὶ ἀσκητικῇ πολιτείᾳ σεμνυνόμε-
νος διηγέσαστο · Ὡς βουλὴ μοι γέγονε πρὸς τὴν Μεγαλόπολιν τοῦ Βυζαντίου⁸
ἀπᾶραι. Ἀφικόμεν οὖν πρὸς τὸν ὅσιον εὐλογηθῆναι καὶ τῆς ὁδοῦ ἔχεσθαι · ὁ δὲ πρὸς
μέ φησιν · « Εἰδὼν τινα μοναχὸν Ἀναστάσιον τὴν ἑαυτοῦ ἀποσκευὴν πλοίῳ ἐνθέμε-
20 νον⁹, ἀφέντα πάντα φυγῇ χρήσασθαι ». Ἐγὼ δὲ ἔφην · « Δι' ἐμέ σοι τοῦτο¹⁰ ἔκκε-
κάλυπται »; Ὁ δὲ, πρὸς με ἀπεκρίνατο · « Τοῦτο γέγονε ». Καὶ τριῶν διελευσῶν
ἑβδομάδων ἐμβαλόντος μου πλοίῳ τὰ πρὸς τὴν διύγρον ὁδὸν ἐπιτήδεια, ἰδοὺ τις Γεώρ-
γιος ἀξίᾳ τῇ κατὰ πρόσωπον τοῦ ἐκεῖσε¹¹ στρατηγούντος τιμώμενος, ὃν πρωτοκαγ-
καὶλάριον ἐκάλουν, μέλλων καὶ αὐτὸς διὰ τῆς ἡπείρου πρὸς τὸ Βυζάντιον καταίρειν,
25 παραγίνεται¹² τῆς τοῦ¹³ ἁγίου εὐχῆς ἀπολαῦσαι ἱμερόμενος · διὰ γὰρ δυσχερῶν καὶ
ἐπιφόδων τόπων διοδεύειν ἤμελλεν. Ὁ δὲ πατήρ ἡμῶν¹⁴ λαβόμενος τῆς ἐμῆς χειρὸς
τῇ τοῦ Γεωργίου χειρὶ συνεζεύγνυ¹⁵ καὶ φησι · « Μετὰ Θεόν σοι τοῦτον τὸν ἀδελφὸν
παρατίθηναι τελέσαι τὴν ἐπιχειρήσασθαι αὐτῷ σὺν σοι τρίβον · ἐκ πολλῶν γὰρ δι' αὐτοῦ
σὺν Οεῶ ῥυσθήσῃ δεινῶν¹⁶ ». Ἐγὼ δὲ τῶν ἐν τῷ πλοίῳ πάντων [99ν] ἀλογήσας τῷ
30 Γεωργίῳ εἰπόμεν.

19. Εὐλογηθέντες οὖν ἄμφω τῆς προκειμένης ἐφηπτόμεθα τρίβου. Τῇ Χριστοπόλει
οὖν πλησιασάντων ἡμῶν κρατεῖται ὁ σὺν ἐμοὶ Γεώργιος ὑπὸ τῶν τοῦ Καίσαρος
ὑπάσπιστων¹⁷ · ἐκεῖ γὰρ τῷ καίσαρι παρὰ βασιλείῳ καθῆσθαι προσετέτακτο¹⁸.

¹ ἐξαρχούντος Α. — ² πυρκαυτός Α. — ³ om. D, E, F. — ⁴ σαυτὸν D, F. — ⁵ ἐν μέσῳ B, C. — ⁶ τὴν add. B, C. — ⁷ μεθίσταται B. — ⁸ τοῦ Βυζ. om. D, F. — ⁹ ὥστε ἀποπλεῖν καὶ add. D, F; ὥστε ἀποπλεῖν add. F. — ¹⁰ πάτερ add. B, D, E, F. — ¹¹ ὁ add. Α. — ¹² οὖν add. B, C. — ¹³ om. D, F. — ¹⁴ om. B, C. — ¹⁵ συνεζεύγνοι Α, συζευγνύει E. — ¹⁶ (ἐκ — δεινῶν) om. E. — ¹⁷ στρατιωτῶν B. — ¹⁸ καὶ ὡς αὐτὸν καίσαρα ἤγετο add. D, E, F.

Γνωστὸς οὖν ἐγὼ τῶν ἀγόντων τυγχάνων λιπαρῶς τούτους ἐξήτουν, καὶ παρὰ κλήσει συγχαίς δυσωπήτας τὸν δεσμοῖς κατεχόμενον ἐξελόμεν Γεώργιον.

Ἐκείθεν οὖν πρὸς τὸ Βουλευτὸν ¹ γενομένων ἡμῶν, αὐθις συνεσχέθη ὑπὸ τοῦ συνόντος τῷ καίσαρι μαγίστρου Γεώργιος λέγοντος, ἐπιβουλὴν τινα παρ' αὐτοῦ πεπονθέναι· ἰκέτης οὖν πάλιν ἐγὼ ² τῷ μαγίστρῳ καθιστάς ³, συνεργαζομένης τῆς τοῦ ⁵ ὁσίου πρὸς τὸ κρεῖττον ⁴ ἐντεύξεως, τῆς μελλούσης κακώσεως ἐρυσάμην Γεώργιον ⁵.

Διελθόντας δὲ τὴν Μακρόναιον καὶ πλοίῳ ⁶ ἐπιβάντες, παρήλθομεν μετὰ τῶν ἐκείσε θηρευόντων ἐχθρῶν καὶ ⁷ διεσώθημεν ἀσινεῖς. Ἐν δὲ τῷ Βυζαντίῳ γεόμενοι ἐγὼ μὲν ἐν αὐτῷ μένειν ἔκρινα, Γεώργιος δὲ τὰ κατ' αὐτὸν κελῶς διαθήσας ⁸, καὶ ἀξίαν παρὰ τοῦ κρατοῦντος εἰληφώς, ἣν κανδίδικτον Ῥωμαίοις ἦθος καλεῖν, πρὸς ¹⁰ τὴν ἐνεγκαμένην ὑπενόσται. Καὶ τῶν ἰχνῶν τοῦ ἁγίου ⁹ ἀξιώθεις ¹⁰ φωνὰς προσήγεν ¹¹ αἰσίους, πάντα τὰ κατὰ τὴν ὁδὸν συμβεβηκότα ¹² φανερά καθιστῶν, καὶ ὡς ἐκ [100] πάντων ταῖς αὐτοῦ ἱεραῖς πρὸς Κύριον ἰκεσίαις ἐρρύσθη, μετὰ συντριμμοῦ ¹³ καρδίαις καταγγέλλων ¹⁴.

20. Μηνῶν δὲ τριῶν παρωχικότων ἐκ Θεσσαλονίκης ἀπῆρεν ὁ ὅσιος. Καὶ πρὸς τὸ ¹⁵ Βυζάντιον κατέπλει ¹⁵, ἐν ᾧ ἔξενίζεται παρ' ἐμοῦ καὶ πρὸς τὰς τοῦ Ὀλύμπου προπέμπεται ἐξοχάς. Ὃς μικρὸν τοῖς ἐκείσε προσδιατρίψας ἔγωγ τῷ πνεύματί τινα τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐκ Θεσσαλονίκης ἤκειν· ἐκχωρήσας οὖν Ὀλυμπιεῖν ¹⁶ καὶ πρὸς τῇ πόλει γεόμενος, συνήντα ¹⁷ τῷ μαθητῇ, ὃς καὶ πρὸς αὐτὸν ἔφη· « Πάτερ τίμιε, διὰ σέ καὶ τὸν σὸν πόθον ἐλήλυθα »· ὁ δὲ, « ἀγὼ διὰ σέ », φησὶν, « ἐκ· τῶν ²⁰ Ὀλυμπίων ἀκροτηρίων κατέσπευσα, ἵνα μὴ ζητῶν ¹⁸ κάμῃς ».

Ἄλλος δὲ τις ἐν ¹⁹ Θεσσαλονίχῃ προσοικῶν μοναχός, ᾧ ὄνομα ²⁰ Ζαχαρίας, ὃς καὶ τὸν σιχὸν Μηναῖ τοῦ μάρτυρος ἐδείματο ²¹, γυναῖα τι, τοῦ θεοῦ τούτου νεὸ καταμένοντι πλησίον, τοῦ γειτονήματος ἕνεκα διεμάχετο ²². Ὁ δὲ ἅγιος τὸν Ζαχαρίαν ἐλιπαρεῖ μὴ λυπεῖν τὸ γύναιον ²³· οὐδὲν γὰρ ἄτοπόν τι παρ' αὐτῆς τῷ ναῷ ²⁴ ²⁵ προστριβήσεται. Ζαχαρίας οὖν, οὐκ ἠνείχετο διακοῦσαι ²⁵ τῆς τοῦ ²⁶ ὁσίου πρὸς αὐτὸν παραινέσεως. Σκληρῶ δὲ θυμῷ φερόμενος καὶ τὸ βωμάτιον καθαιρεῖν προσέθετο· ὁ δὲ φιλοικτιόμων ²⁷ πατήρ ἡμῶν ἐμβριθέστατα τούτῳ βλέψας ὑπεχώρει, καὶ τῆς συνήθους ἡσυχίας εἴχετο ²⁸. Οὕτω δὲ ²⁹ τελεσθεύτης ἡμέρας καὶ Ζαχαρίας πειρατηρίῳ

¹ τῷ Βουλευτῷ D, E, F. — ² om. B, C, D, E, F. — ³ καταστάς B, C, E, F. — ⁴ θεῖον D, F. — ⁵ αὐτόν D, F. — ⁶ πλοίου D. — ⁷ τὴν ὅψιν αὐτῶν διαλαθόντες add. D, E, F. — ⁸ διαθείς B, C, D, E, F. — ⁹ ὁσίου B, C, D, E, F. — ¹⁰ ἀψασθαι add. D, F. — ¹¹ προσήγεν D, F. — ¹² αὐτῷ add. E. — ¹³ τῆς add. D, F. — ¹⁴ ἀπαγγέλλων B, C, D, E, F. — ¹⁵ ἀπέπλει D. — ¹⁶ οὖν Ὀλ. om. B, C, D, F; Ὀλυμπιεῖν E. — ¹⁷ συνάντα B, C. — ¹⁸ με add. D. — ¹⁹ τῇ B, C, E. — ²⁰ ὀνόματι B, C. — ²¹ ἐνεδέματο D; ἐνεδήματο E. — ²² (καὶ τὴν — διεμάχετο) ὃς καὶ τὸν σιχὸν γυναῖα τοῦ θεοῦ τούτου ναοῦ κατὰ μένοντος πλησίον, τοῦ γειτονήματος ἕνεκ ἐνεδέματο B, C. — ²³ τὸν ἁγίον B, C. — ²⁴ τοῖς σοῖς E. — ²⁵ ἀκοῦσαι B, C. — ²⁶ om. F. — ²⁷ ὁσίου C. — ²⁸ ἤπετο D; ἤπτετο F. — ²⁹ om. D, F.

δαίμονι¹ συνηλαύνετο, καὶ χειραγωγούμενος πρὸς τὸν ὅσιον ἤγετο, [100^v] ὧ καὶ ἐπαγγελιομένῳ τὰ προσταττόμενα πάντα² πληροῦν, ἐλευθερίαν ὁ ὅσιος τῆς ἐπηρείας τοῦ δαίμονος καθυπεγράφεν.

21. Ἄλλος δὲ μοναχός, Πέτρος ὄνομα³, τῆς ἡσυχίας ἐρασθεὶς τοῦ ὁσίου, βουλεύ-
 5 εται πλησίον αὐτοῦ κέλλιον δομῆσαι. Καὶ δὲ ἔργον ἀψάμενος⁴, ἔκ τινος λίθου δύο ἀνεδίδοντο⁵ ἔχιδνα· καὶ ἡ μὲν τῆς τοῦ χειρὸς δεξιᾶς ἐκρεμάννυτο⁶, ἡ δὲ τῶν ποδῶν τὸν ἕτερον ἐνδικοῦσα συνέθλιβε. Δρόμῳ οὖν καὶ τάχει ἐπίπροσθεν τοῦ ἁγίου ἑαυτὸν ἐπιρρίψας, τὴν τῶν θηρίων ἐπεδείκνυ⁷ δεινότητά. Ὁ δὲ τῇ ἐμφύτῳ ταπεινώσει βαλλόμενος, καὶ μηδὲν εἰδὼς ἐνδεικτικῶς διαπράττεσθαι ἔφη τῷ Πέτρῳ· « Πορεύου καὶ
 10 τῇ σοφῷ Δαβίδ⁸ τοῦ ὁσίου προσέγγιζε⁹ », — οὐ γὰρ πόρρωθεν ἦν —, « καὶ αὐτός σοι σὺν Θεῷ ἀντιλήψοιτο¹⁰ ». Ὁ δὲ τῇ τῶν θηρίων ἐπεικτικῶς δῆξει νυττόμενος ἀντέφησιν¹¹· « ὦ πάτερ, τῆς σῆς θεραπευτικῆς εὐχῆς οὐκ ἀφέξομαι¹², οὐ γὰρ ἐκεῖ πορεύομαι¹³· οἷκτειρον οὖν με¹⁴, καὶ τοῦ συνέχοντος δεινοῦ καὶ¹⁵ προσδοκωμένου θανάτου διάρπασον¹⁶. Ὁ δὲ τὸ δῆγμα τῶν ἔχων εὐκτικὴν θεραπείαν παύσας¹⁷, τὸν
 15 ἄνδρα τῆς τούτων ἐλυτρώσατο¹⁸ βλάβης ».

- Παρθένος δὲ τις λύμη τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀμβλυώττουσα ἔμελλε τοῦ προσόντος ἐστερηθῆαι φωτός. Ἡδυνήθη οὖν συνυχεῖν τῷ ἁγίῳ, καὶ μεθ' ἱκετείας¹⁹ ἐβόα· « Μὴ δὴ²⁰ με τὴν τάλαιναν [101] ὑπερέψη²¹, Χριστοῦ θεράπων, τὴν τοῦ φωτός στέρησιν ὑπομένουσαν »· ὡς²² δὲ μόλις²³ ἐπικαμφθεὶς τῇ τῆς καμνούσης δεήσει, ἐπιθείς αὐτῇ
 20 χεῖρα τὴν λύμην ἔστησεν. Ἡσθάνετο γὰρ ἐκδιδομένην φλόγα τοῦ μετώπου καὶ συνεξέλκουσαν τὴν βλαβεράν ἐκείνην ἐπίρροιν· ὅθεν τῆς ῥώσεως καὶ μάλα ταχέως ἀπέλαυσε²⁴.

22. Προσκαρτεροῦντι δὲ τῷ ὁσίῳ²⁵ ἐν τινι κελλίῳ καὶ τοῦ δρόμου²⁶ τῆς ἀρετῆς εὐτόνως²⁷ ἐχομένῳ²⁸, πρὸς τινὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, περὶ ψυχικῆς προκοπῆς
 25 διελέγετο. Ὁ δὲ μαθητὴς τῇ διελέξει²⁹ εὐήκοον οὕς ὑποθείς τοὺς βιωφελεῖς³⁰ ἐκείνους ἐκκρίπτετο λόγους. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν νυκτῶν διαλεγομένῳ τῷ ὁσίῳ ὁρᾷ πυρὸς γλῶσσαν τοῦ στόματος³¹ αὐτοῦ ἀφικνουμένην³², καὶ ὧδε κάκεισε τὴν ὄψιν

¹ δαιμονικῶ B, C. — ² om. E. — ³ ὀνόματι B, C, E. — ⁴ ἀψαμένου E. — ⁵ ἀνεδόθησαν E. — ⁶ καὶ ἡ μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἐκρέμνατο B, C. — ⁷ εἰδείκνυ C; ἐπεδείκνυε F. — ⁸ om. B, C. — ⁹ προσέγγισαι D, F. — ¹⁰ ἀντιλήψεται B, C, E. — ¹¹ (ὁ δὲ — ἀντέφησιν) οὗτος δὲ τῇ τῶν θηρίων δῆξεις σφοδρῶς νυττόμενος, ἀντέφησιν D, F; ὁ δὲ, τῇ τῶν θηρίων, ὡς τὸ εἰκός, δῆξει νυττόμενος, ἀντέφησιν E. — ¹² οὐκ ἐκφάξομαι B; οὐκ ἐκφεύξομαι C. — ¹³ πορεύομαι F. — ¹⁴ πατέρ add. B. — ¹⁵ (συνέχοντος — καὶ) om. B. — ¹⁶ ὑφάρπασον C. — ¹⁷ (ὁ δὲ — παύσας) ὁ δὲ τὸ δῆγμα τῶν ὄφρων θεραπευτικὴ εὐχὴ ἐπάσας B, C; ὅς δις δῆγματι τῶν ἔχων εὐκτικὴν θεραπείαν ἐπάσας E; ὁ δὲ τῷ δῆγματι τῶν ἔχων εὐκτικὴν θεραπείαν ἀπάσας (ἐπάσας F) D, F. — ¹⁸ ἐλυτρώσατο B. — ¹⁹ ἱκεσίας B, C. — ²⁰ om. E. — ²¹ om. D, F. — ²² ὁ C, D, E. — ²³ om. D, F. — ²⁴ (ἡσθάνετο — ἀπέλαυσεν) om. D, F. — ²⁵ προσκαρτερῶν δὲ ὁ ὅσιος D, F. — ²⁶ τὸν δρόμον D, F. — ²⁷ εὐτονος D, F. — ²⁸ ἐχόμενος A, D, F; ἐχομένου B, C. — ²⁹ διελέγει F. — ³⁰ ψυχοφελεῖς D, E, F. — ³¹ τῷ στόματι E. — ³² ἐξικνουμένην D, F.

αὐτοῦ περιθέουσιν καὶ ἀντανάκλασιν φωτοειδοῦς μαρμαρυγῆς ἐπαριεῖσαν, καὶ τοῦτο οὐχ ἄπαξ ἀλλὰ καὶ πολλάκις τεθέατο. Τοῦ θαύματος οὖν τὸ ἀσύγκριτον τὸν μαθητὴν ἐκπλήξαν, εἰς ἀγωνίαν συνήλαυνεν καὶ δὴ ἐπιστάς ἡρώτα τὸν ὅσιον¹, μαθεῖν τὸν τρόπον τῆς τοιαύτης ξένης ὁράσεως ἐταζόμενος². Ὁ δὲ πατὴρ ἰλαρᾷ γνώμῃ καὶ ἡσυχίᾳ τῷ πνεύματι³ ἐπιτιμήσας τούτῳ ἔφη· « Πεπλάνησαι, ἀδελφέ, οὐδὲ γὰρ τῆς 5 σῆς, ὡς φῆς, ὀπτασίας ἐπ’⁴ ἐμοί τι σημεῖον γέγονεν. Εὐχου οὖν καὶ τό, προσορώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός, ἐπὶ γλώσσης φέρων †, καὶ τῷ τὴν ὀπτασίαν διαδείξαντι⁵ [101^v] εὐχαριστίαν ἀποδιδούς, τῆς ἐνεργοῦς ἀντέχου προσευχῆς· ἔσται γάρ σοι οὕτω πονοῦντι ἐκτεῖλαι τῇ τοῦ πνεύματος μαχηρίᾳ τὴν τῶν παθῶν ὕλομανοῦσαν ἀκλινῶν, ἣν ἄνωθεν⁶ πᾶς τις σπασάμενος καὶ πυρὶ θείῳ τὴν ἀκαρπίαν φλέγων τῆς 10 ἀπραξίας, πολύχουν τὸν τῆς ἀρετῆς ἀμήσει⁷ καρπόν. Οὕτω γὰρ καὶ τῇ ἐμῇ Θεὸς ταπεινότητι δι’ εὐχῆς τε καὶ θείας προκοπῆς μάχιραν δίστομον χρυσὴν ἐνεχείρισεν, ἥς τὸ μέγεθος καὶ κάλλος ἐξειπεῖν ἰλιγγίῳ, καὶ δι’ αὐτῆς φωτὸς περιήστραψεν αἴγλη, ἣν σοι χρηστότητος⁸ οἰκτιρμοῖς ἀπεκάλυψε. Μὴ τοίνυν ἔξω χειλέων προενεγκεῖν τοῦτο βουλήθῃς, μήπως δόξῃ τισὶν ἀπατηλῇ τοῖς ἀκούουσιν ὁρασις⁹· ὡς γὰρ ἡγαπημένῳ 15 σοι καὶ βιασαμένῳ με φανερωῖσαι τοῦτο προτεθῆναι ».

23. Κοσμικὸς τις φίλις πρὸς τὸν ὅσιον συνδεόμενος ἦκε πρὸς αὐτόν, εὐλογίαν κομιζὼν καὶ εὐλογηθῆναι ζητῶν, πρὸς ὃν ἔφη¹⁰· « Ἀπελθὼν, ἀδελφέ¹¹, σεαυτὸν ἔτοιμον ποιήσον· ὁ γὰρ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς σου ἐφέστηκεν. » Ὁ δέ, ὡς ἔκ τινος ἀγγέλου Θεοῦ διακούσας¹² τοῦ ῥήματος¹³ τάχει πολλῶ τὴν προσοῦσαν ὑπαρξίν 20 πτώγοις διανείμας, τὴν τε κόμην ἀπεκείρατο καὶ μοναχοῦ σχῆμα περιθέμενος, ἐν σεμνότητι βίου τῆς ἐκεῖθεν μετέσχε λήξεως.

Γυναιίκα δὲ ἰάσαστο κεφαλαλγοῦσαν δεινῶς μόνη ἀφῆ, καὶ φρικιῶντα τοῦ χιτῶνος αὐτοῦ ἐνδυσάμενον*.

† *Psalm. XV, 8.*

*B (C, D, E, F) :

Γυνὴ δὲ τις δεινὴ κεφαλὴν πιεζομένη καὶ ἤττον οὐδὲν δαιμονῶντος πάσχουσα μεταπεμφθεμένη τὸν θαυμασίον (ἄνδρα *add. E*) εὐχὴν ἤτει. Ὁς παραγενόμενος καὶ χεῖρα τῷ γυναιίᾳ κατὰ κεφαλῆς ἐπιθείς καὶ ἰδρῶτι πολλῶ δι’ εὐχῆς περιαντλήσας αὐτήν, τῆς 30 διακχοῦς ἐκείνης (καὶ φλογός *add. D, F* ; καὶ φλογώδους *add. E.*) ἀπέλυσε ζέσεως. Ἄνθρωπος δὲ τις καὶ οὗτος (καὶ οὗτος *om. D, F.*) φρίκη καὶ πυρετῷ συνεχόμενος, καὶ πάσαις ἰατρικαῖς ἐπιμελείαις ἑαυτὸν ἐπιρρίψας, ἤνυσεν οὐδέν. Ὑπὸ δὲ τοῦ πάθους δεινῶς ἐνοχλούμενος αὐτομολεῖ πρὸς τὴν ἱασίν, καὶ τὸν χιτῶνα περιδὺς τοῦ ὁσίου μὴ (μήπω *E.*) παρόντος, τὴν τρομῶδη φρίκην διὰ τοῦ χιτῶνος περιβολῆς κατεμάρανεν.

¹ ἅγιον D, F. — ² *om.* B, C ; ἰμειρόμενος D ; λιταζόμενος E, F. — ³ ἡσύχῳ πνεύματι B, C. — ⁴ *om.* E. — ⁵ δειξάντι C ; ὑποδείξαντι τὴν D, F. — ⁶ ἄνω D. — ⁷ ἀνήσει B, C ; ἀμήσοι D, E. — ⁸ χρηστότης A, B. — ⁹ ἡ ὥρασιν B ; ὁρασις D, F ; ἀπατηλὴν εἶναι τοῖς ἀκούουσιν ὁρασίν E. — ¹⁰ ἔφησεν D. — ¹¹ ἀπ. ἀδ. *om.* F. — ¹² τὸν λόγον δεξιόμενος E. — ¹³ τ. ῥήμ. *om.* C, E.

Ἀλλὰ καὶ μοναχῷ τινι¹, ἀκαθάρτῳ συσχεθέντι δαίμονι καὶ πολ[102]λὴν ὑπο-
 μένοντι κάκῳσιν, ἐγένετο συναντήσαι² τὸν ὅσιον, καὶ τοῦτον³ ὑπὸ τῶν κατοίκων
 ἐπεικῶς ἀγνοοῦμενον δακτυλοδεικτῶν ὁ πνευματιζόμενος ἔλεγεν· « Ἴδου παρέρχεται
 ὁ κεκαυμένος Γρηγόριος »· ἦν γὰρ τότε διὰ τινος νόσον καυτῆρας ἐπιθεῖς τῷ
 5 ἰσχύῳ καὶ τῷ στομάχῳ. Ἐπεβόα δὲ καὶ αὖθις ὁ δαίμων· « Γρηγόριε, τοῖς ἐν σοὶ καυ-
 τῆρσι φλέγεις με ». Οἱ δὲ τοῦτον γινώσκοντες τῷ δαίμονι ἔφασκον· « Ἀνάθαρτεν
 καὶ κακόδαιμον⁴ πνεῦμα, τὸν Γεώργιον Γρηγόριον καλεῖς »· Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο·
 « Ἐπλάσατο ἐαυτὸν κεκληκῶς Γεώργιον, ἐπεὶ Γρηγόριος ὀνομάζεται· ὅς περ νύχιος
 τῷ ναῷ προσεδρεύων, καὶ μὴ ἱκανῶς ἔχων γόνυ κλίνει διὰ τοὺς ἐπιτεθέντας καυτῆ-
 10 ρας, ἐκτενέει χερσὶ πρὸς οὐρανὸν ἀποβλέπων κατεντυγχάνει μοι. Ὅθεν σοῦ πλάσμα-
 τος ἀπανίσταμαι· οὐ γὰρ φέρω τὴν ἀπειλὴν τοῦ διώκοντος ».

24. Ἰωάννης δὲ⁵ μαθητῆς⁶ τοῦ ὁσίου, ἀνὴρ ἐπ' εὐλαβεῖα κοσμούμενος, σὺν
 πολλῇ πληροφορίᾳ ἡμᾶς ἐπιστώσατο· ὡς περιπατούντων ἡμῶν ἔωθεν ὁμοῦ, συνέβη
 δι' ἄλλης με γενομένου⁷ ἀποπλανηθῆναι καὶ προσθάσαι τὸν ἅγιον οὐκ ὀλίγον
 15 διάστημα. Ἐνισταμένης δὲ ὥρας ἔκτης ἐπιστραφεῖς, ἐώρων αὐτὸν πλησίον ἐρχόμε-
 νόν, καὶ ὡς μόνον εἶπον ἐν ἑαυτῷ· Ἴδου παραγέγονεν ὁ πατήρ, ἀφανὴς ἐκ τῶν
 ἐμῶν γέγονεν ὄψεων. Καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς ἠνώσθαι με τούτῳ συνέβη, καὶ πρὸς
 αὐτὸν εἶπον· « Τίμιε πάτερ, οὐχὶ σὺν μοι φανερόν σαυτὸν⁸ ἐν [102ν] τῷδε τῷ τόπῳ
 κατέστηρας; »· Ὁ δὲ τὸ ταπεινὸν ἐνδεικνύμενος ὑπέκρυπτε τὸ γεγνημένον, ἀλλ'
 20 οὐκ εἰς μακρὰν⁹ διωμολόγει, ὡς « τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τὴν πορείαν μετὰ σοῦ ἐποιούμην,
 ἔως ἀπελθὼν ἐχωρίσθης ἐν τῇ κατέναντι κώμῃ¹⁰ μεῖναι ». Τὸ δ' αὐτὸ καὶ ὁ πολλὰκις
 μνημονευθεὶς Συμεὼν ἑωρακέναι διεβεβαιούτο· « καὶ γάρ, φησί, τῷ ναῷ συνεστῶτα
 θεώμενος τῆς ἐμῆς ὑπεξήρχετο θέας, καὶ πάλιν¹¹ μικρὸν ἐν τῷ προτέρῳ τόπῳ
 συνιστάμενον ἔβλεπον ».

25 Ἀνθρωπος δέ τις, τῇ τοῦ ψυχροῦ ἀσθενείᾳ κρατούμενος, λεληθότως ἀνυκλῆθεις
 τῇ στρωμνῇ τοῦ ὁσίου τῆς νόσου ἀπήλλακται*.

* B (C, D, E, F) :

Ἀνθρωπος δέ τις, τῇ τοῦ ψυχροῦ ἀσθενείᾳ κρατούμενος, ἰκέτευε (ἰκέτευς C) τὸν
 ὅσιον δι' εὐχῆς, ἀπελάσαι τὸ νόσημα. Ὁ δὲ οὐκ ἐπαίθετο· κριτὸν οὖν ὁ νόσων
 30 εὐρηκῶς, ἐν ᾧ τῆς οἰκείας ὁ τίμιος πατήρ ἐξενέστη στρωμνῆς (στρωμνοῦ D), ἐκ τὸν
 ἐκ πίστεως ἐν (om. D) αὐτῇ κατέκλινε. Καὶ οὐ πρότερον ἐφιλονίκηι διαναστῆναι,
 πρὶν ἂν εὐχὴν (αὐτῷ add. D, E, F) γενέσθαι. Βιασθεὶς οὖν, καὶ τῆς χειρὸς τοῦ
 πάσχοντος καθαψάμενος τὴν νόσον ἀπήλασεν (ἐξήλασεν D, E, F).

¹ Μοναχῷ δὲ τινι D, F — ² παραβαλεῖν πρὸς C, D, E, F. Theophilu, op. cit., p. 154, lit παρακαλεῖν, ce qui n'est pas justifié par les mss. — ³ ὡς τὸ εἰκός add. E. — ⁴ καὶ κακῶδ. om. D; καὶ πονηρόν B. — ⁵ τις add. D, E. — ⁶ ὡν add. C, E. — ⁷ ὁδοῦ add. D, F. — ⁸ σαυτὸν D, F; om. B, C, E; ἐαυτὸν A. — ⁹ (ἀλλ' οὐκ εἰς μ.) ὕστερον οὖν D, F. — ¹⁰ πόλει D, F. — ¹¹ (καὶ γάρ — πάλιν) ἔλεγε γάρ, ὅτι ἐν τῷ ναῷ συνεστῶς μοι πολλάκις, ἀφανὴς ἐγένετο εἰς τὰ D, F; μετὰ μικρὸν διάστημα καθάρσας μοι πάλιν ἐν τῷ προτέρῳ add. F.

Ἡσυχαστῇ δέ τινι, στύλῳ τὸ σῶμα¹ περιγράφαντι, χρείας ἐπιστάσης, ἐδέησε τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν ἐπὶ τινα πεπομφέναι² διακονίαν. Ὁ δὲ βάσκανος³ ὅφρι γύναιον ἀντεισάξει μηχανᾶται⁴ τὴν τοῦ μαθητοῦ ὑπουργίαν ἀναπληροῦν⁵· καὶ γὰρ ἡγγίζετο γύναιον τῷ μαθητῇ πρὸς⁶ συγγένειαν⁷. Τοῦ μαθητοῦ δὲ βραδύνοντος* εἰς ἔρωτα ὁ τῶν τοιοῦτων σπορεὺς συνήλασε. Καὶ πρὸς δὲ θέρους ἐφειστήκει, ἔκτῃ δὲ ὥρα συνίστατο.⁸ Ὁ οὖν ὅσιος θεῖῳ νεύματι τὸ μύσος⁹ προθεωρήσας, γνωστὸς ὢν τῷ στυλοβάτῃ, καίπερ ἀσθενῶς ἔχων διανέστη καὶ τὸν τόπον κατέλαβε¹⁰. Καὶ ῥάβδον ἄρας σὺν βρέμοντι βλέμμῃ τὸ μὲν¹¹ γύναιον ἐκεῖνο ἐξήλαυσε, τῷ μοναχῷ δὲ ἐπιτιμῆσας καὶ¹² παραινέσας¹³, οὐ τῆς πυχρούσης ὠρελείας μετέδωκεν. [103].

25. Καὶ¹⁴ τί δὴ¹⁵ πρὸς πέλαιος ἀχανὲς τῶν τῷ ἀνδρὶ διὰ τοῦ ἁγίου πνεύματος κατορθωμένων¹⁶ ἐνδιατρίβειν πειρώμεθαι, καὶ ταῖς τῶν θαυμάτων ἐργασίαις ἐπὶ σωτηρίᾳ πολλῶν δι' αὐτοῦ γενομέναις ἐννήγεσθαι¹⁷ προαιρούμεθα; ὅποιος δὲ τὴν ἀρετὴν ἦν¹⁸, καὶ πρὸς πόσον ὕψος ἀνέδραμεν, οὐ ταχέως εἰπεῖν ἐπιγόμεθα· τὰ γὰρ τῶν¹⁹ αὐτοῦ²⁰ θαυμάτων νέφη, σωστικὴν πολλοῖς ὠφέλειαν ἐπομβρήσαντα, ποταμοὺς ἡμῖν²¹ ἰσχύων ἐπωχέτευσαν. Ἰδωμεν οὖν, τίς ἡ δύναμις τῶν αὐτῷ κεχαρισμένων²² παρὰ τῆς ἁγῆς²³ νεύσεως πράξεις· ὅλον γὰρ ἑαυτὸν εἶκον πνευματικόν

*B, C, E :

Ἐπὶ συγχᾶς οὖν ἡμέρας προσκχετεροῦσα διὰ τὴν ὡς εἴρηται βραδύτητα τοῦ μοναχοῦ, εἰς ἔρωτά τούτους ὁ σπορεὺς τῶν ζιζανίων συνήλασεν. Καὶ τὸ μὲν γύναιον οἷστρον τρωθὲν ὑπείσδυναι τῷ στύλῳ φιλονείκων ἦν. Ὁ δὲ τῇ ἀσυνθέτῳ συνθέμενος, τῆς αὐτῆς (ἀδοκίμου *add.* E) γνώμης (καὶ οὗτος *add.* E) εἶχετο· κειρὸς δὲ (τοῦ *add.* E) θέρους (ἐφειστήκει *add.* E) ἦν, ἔκτῃ ὥρα συνίστατο (συνίστατο C; ἔκτῃ δὲ ὥρα ἦν E).

D, F :

Ἐπὶ συγχᾶς οὖν ἡμέρας προσκχετεροῦν διὰ τὴν τοῦ μαθητοῦ βραδύτητα, εἰς ἔρωτα τούτους ὁ σπορεὺς τῶν ζιζανίων συνήλασε. Καὶ τὸ μὲν γύναιον οἷστρον τρωθὲν ὑπείσδυναι τὸν στύλον ἐφιλονεΐκει· δεξιόμενος δὲ παρὰ τοῦ πονηροῦ καὶ ὁ ἐν τούτῳ ἡσυχάζων τὸ τῆς ἐπιθυμίας σφοδρὸν βέλος ἥδη ἀλώσιμος ἦν, εἰ μὴ προφθάσας ὁ ὅσιος τοῦτον τοῦ δεινοῦ πτώματος ἀνέσωσάτο. Θεῖῳ γὰρ νεύματι τὸ τοῦ μύσους προθεωρήσας ἀτόπημα, γνωστὸς ὢν ἐκεῖνῳ τῷ στυλοβάτῃ, καίπερ ἀσθενεὶα πολλῇ παλαιῶν, διανέστη, καὶ τὸν τόπον κατέλαβε.

¹ τῷ σώματι C. — ² πεπομφέναι E. — ³ καὶ πρωτοκτόνος *add.* B, C; καὶ βοστοκτόνος *add.* D, E, F. — ⁴ μηχανὴν πειράσκει B, C, D, E, F. — ⁵ ἀναπληροῦν C. — ⁶ εἰς E. — ⁷ (καὶ γὰρ — συγγένειαν) ὁ δὴ καὶ ἐγγύθεν συγγένειαν ἔχειν πρὸς τὸν μαθητὴν ἐγνωρίζετο D, F. — ⁸ τοῦ μύσους F. — ⁹ (προθεωρήσας — κατέλαβε) προθεωρήσας ἀτόπημα, γνωστὸς ὢν ἐκεῖνῳ τῷ στυλοβάτῃ (στυλοβάτῃ E), καὶ περὶ ἀσθενείας πολλῇ παλαιῶν, διανέστη, καὶ τὸν τόπον κατέλαβε B, C, E. — ¹⁰ τὸ μὲν κακότητος ἐκεῖνο ἐξήλαυσε E) γύναιον B, C, D, E, F. — ¹¹ πλείονα *add.* B, C, D, E, F. — ¹² παραινέσας B. — ¹³ ἀλλὰ D, F. — ¹⁴ δεῖ E. — ¹⁵ κατορθωμένων E. — ¹⁶ ἐννήγεσθαι F. — ¹⁷ om. E. — ¹⁸ ὅτι τῶν F. — ¹⁹ ἑαυτοῦ B, C. — ²⁰ om. D, E, F. — ²¹ ἁγῆς F.

δομησάμενος, καὶ πολλῶν πλήρη τοῦτον¹ ἀγαθῶν διαδείξας², εἰς ἐκείνην ἀνέδραμεν τὴν τῶν ὀρεκτῶν³ κορυφὴν, εἰς ἣν⁴ πᾶσα ἔφεςις ἴσταται, καὶ διὰ μὲν θείας μελέτης τὴν τῆς ἀσκήσεως ἐξομαλίσας τρίβον, ἅπαν πρόσκομμα καὶ σκῶλον ἐξέβηκε τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἀγούσης ὁδοῦ, καὶ λείαν ἑαυτῷ ταύτην κατασκευάσας πρὸς τὸ τῆς ἄνω
 5 βασιλείας ἀνάκτορον ἔφθασεν. Ἀγρυπνίᾳ δὲ θεῖα τὴν τῆς ἀμελείας ἐπὶ τοσοῦτῳ⁵ σκοτόμαιναν ἤλασεν⁶, ὥς βλάβην⁷ αὐτῷ μηδεμίαν ἢ μῶμον ἐν ταῖς καθ' ὕπνον φαντασίαις τὸν ἀντίπαλον παρατρίψασθαι καὶ ποιῆσαι, ὅσα ποιεῖν τοῖς ὑπνώδεσι <εἴθισται>⁸, καὶ κατὰ τὴν παροιμίαν ῥακῶδη περιβεβλημένους⁹ ἐσθῆματα¹⁰ · τὸν γὰρ ὀφθαλμὸν ὀρθὰ βλέπειν ἐθίσας, καὶ κατὰ τὸν ψάλλοντα μηδὲν ἐνώπιον [103v] αὐτοῦ προθέμενος
 10 πρᾶγμα παράνομον, λύχνον ἑαυτὸν παρέστησεν ἐγρηγόρσεως, καὶ τὴν κλῆσιν ἐδείξεν ἀληθεύουσιν, μηδαμῶς ἐπινυστάξας τοῖς ὕπνον ἐμποιοῦσι θανάσιμον.

Ἐγκράτειν δὲ τὴν¹¹ τῶν ἡδονῶν ὀλέτειραν¹² οὕτως ἡσπάσατο, ὥς μικροῦ τὴν τῶν ἀγγέλων ἀσχαρίαν προσκτήσασθαι καὶ τῷ πνεύματι τρέφεσθαι καὶ τῇ δαψιλείᾳ¹³ τῶν θείων ἐπεντυροῦν, καὶ οἷς ἡ ἀνωθεν αὐτῷ χορηγία πνευματικὴν ἡτοίμαζε¹⁴ τράπεζαν,
 15 ἔνθεν καὶ τὴν ψυχὴν ἐξεκάθηρε¹⁵, καὶ τὸ σῶμα τῆς ὑλώδους προσπαθείας ἀπήλλαξε, καὶ πρὸς ἱερωσύνης ἀνάληψιν ἄξιον ἑαυτὸν παρεσκευάσε, καὶ τῆς ἀναιμάκτου θυσίας τὴν χειροθεσίαν δεξιόμενος ἱερὸς ἐγρημάτισεν περιδέξιος¹⁶, καὶ διὰ συντετριμμένου πνεύματος καὶ καρδίας τεταπεινωμένης Θεῷ τὴν θυσίαν ἐπαξίως ἀνήνεγκεν.

26. Ὑπομονὴ δὲ κραταιῶς ἑαυτὸν συνέχευεν, ὥς μὴ ταῖς ἐπερχομέναις τῶν πει-
 20 ρασμῶν πηλirroαῖς σαλευέσθαι, ἀλλὰ τοὺς δι' αὐτῆς ἐδεύσαντας μιμησάμενος¹⁷ αἰσίως¹⁸ προπάτορας¹⁹, τὸν μὲν Ἰωβ ἐν τοῖς πάθεσι καὶ²⁰ τὸν τῆς σωφροσύνης ἀνεπαίσχυντον Ἰωσήφ ἐν τοῖς τῆς Αἰγυπτίας²¹ πειρασμοῖς χαρακτηρίσας, στῦλον ἑαυτὸν ἀκλινέστατον ἐν τοῖς προσπίπτουσιν ἀνικροῖς διερρίζωσεν²². Ἐνθεν²³ καὶ Θεὸς αὐτῷ προσέσχε καὶ τῆς δεήσεως εἰσῆκουσε καὶ ἐκ λάκκου τλαιπωρίας ἀνήγαγε²⁴ · ταπει-
 25 νωσιν δὲ σύνοικον ἔχων καὶ δι' αὐτῆς πᾶσι τύπος γενόμενος, [104] τὸν ὑψαύχεν²⁵ τῷρον κατέβηκεν. Οὐδὲ γὰρ ἐν αὐτῷ τόπον εἶρεν ἡ τῆς κενοδοξίας ἀλαζονεία, ὥς διᾶραι²⁶ καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἐπικαυχᾶσθαι καὶ παγιδεῦσαι πρὸς ἑπαρσιν. Καὶ μαρτυρεῖ²⁷ τὸ ταπεινὸν τοῦ λόγου τὸ προσηγὲς τῆς ἐντεύξεως, τὸ πρὸς πάντας μειλίχιον, τὸ ἐν

¹ om. B. — ² ἀναδείξας D, F. — ³ ἀρετῶν B, C. — ⁴ ἦντινα E. — ⁵ τοσοῦτον D, E, F. — ⁶ ἤλασας F. — ⁷ λώβην B, C; λαβὴν D, E, F; Nikitin (*op. cit.*, p. 26) propose λώβην. La leçon du ms. A est préférable. — ⁸ εἴθισται add. D; εἰδίσται add. F; om. les autres mss. — ⁹ περιβεβλημένοις B, C. — ¹⁰ αἰσθητά B, C. — ¹¹ om. B, C. — ¹² ἐλάτηρα C; ἐλάτειραν D, F; ἐλάτηραν E. — ¹³ τῇ δαψ. om. B, C. — ¹⁴ ἡτοίμασε E. — ¹⁵ ἀπεκάθηρε F. — ¹⁶ ἀμφιδέξιος B, C, D, E, F. — ¹⁷ om. E. — ¹⁸ ὁσίους B, C. — ¹⁹ καὶ add. E. — ²⁰ om. E. — ²¹ τῆς Αἰγ. om. D, F. — ²² κατεσκευάσεν D, F. — ²³ ὅθεν D, E, F. — ²⁴ Les mss. B, C, D, E, F ajoutent : καὶ ἐπὶ πέτρᾳ ἀσφαλοῦς βιοτῆς, τοὺς (τάς B, C) τῆς ψυχῆς αὐτοῦ πόδας ἤρεισεν, καὶ τὰ κατὰ Θεὸν (καὶ διὰ Θεὸν C) αὐτοῦ (om. E) κατεύθυνε διαβήματα. — ²⁵ καὶ μεγαλορρήμονα add. D, E, F. — ²⁶ στόμα add. D, F. — ²⁷ ταῦτα add. E.

ταῖς συνουσίαις ἀπαρρησίαστον, τὸ τῆς περιβολῆς καὶ ἐσθῆτος ἀνεπιτήδευτον¹, τὸ πᾶσι ταπεινοῖς συναπάγεσθαι, καὶ εἰδέναι μέτρον ὑφέσεως καὶ ὑψώσεως, καὶ τὸ μὲν αἰρεῖσθαι πρὸς τὴν τοῦ σώματος παιδαγωγίαν, τὸ δέ, πρὸς ἀρετῆς ἀνάβασιν. Ἡ² γὰρ ὑποποιὸς αὕτη ταπείνωσις καὶ πράγματα συνέριθον αὐτῷ προεξένησε, δι' ἧς τὴν τοῖς 5 πράξεσιν ἐπηγγελμένην ἐκκληρονόμησε γῆν. Τῇ δὲ ἀγάπῃ καὶ συμπαθείᾳ οὕτως ἑαυτὸν συνούλωσεν, ὥς μηδενὶ τὸ παράπαν τούτων χωρίζεσθαι ἢ λογίζεσθαι τὸ κακόν, ἀλλὰ πάντα στέγων καὶ πάντα ὑπομένων τὴν ἐπαινετὴν τοιαύτην³ δυάδα τῶν ἀρετῶν, ἀδιάπτωτον ἐν ἑαυτῷ διετήρησεν. Τὴν δὲ τῆς πίστεως ὀρθότομον αὐλακα τῷ τῆς ἀκριβείας ἀρότρῳ νωέως στάχυν ὠριμον ἐν ταῖς τῆς ἐκκλησίας ἀποθήκαις πνευματικῶς ἐθησύρισε, καὶ⁴ πᾶν⁵ ἀχυρῶδες καὶ πυρίκαυστον φρόνημα τῷ πύρῳ τῆς ὀρθοδοξίας λιχμήσας 10 καὶ ἀσβέστω πυρὶ παραπέμφας.

27. Ζῆλον γὰρ κατ' ἐπίγνωσιν ἔχων, τοὺς τῇ αἵρέσει προσκειμένους τοῦ τῆς ἐκκλησίας αὐλίσματος ἐξεκένωσε⁶ · καὶ Χριστὸν ἀποστολικάς καὶ πνευ[104v]ματικάς ὁμολογίας Θεὸν ἀληθῶς⁷ καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν ὁμολογήσας⁸, ἀπερίγραφτον μὲν⁹ τὸν¹⁰ αὐτὸν κατὰ τὴν θεότητα¹¹ καὶ περίγραφτον κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα δοξολογεῖν 15 ἐπεπαίδευτο¹². Ἐνθεν καὶ τῆς αὐτοῦ θείας σαρκώσεως¹³ ἀνιστορῶν τὸ ἐκτύπωμα, ὡς προσκυνητὸν καὶ σεπτόν, καὶ¹⁴ προσκυνεῖν καὶ σέβειν κατὰ τὴν τῆς ἐκκλησίας παράδοσιν οὐκ ἀπέκαμεν¹⁵, οὐ περιγράφων τῇ σαρκὶ τὸ¹⁶ τῆς θεότητος ἀναφές, μὴ γένοιτο, οὐδὲ γὰρ περιτομήν ἢ θεότης ὑπέμεινεν, οὐδὲ κόπους καὶ ἰδρώτας καὶ¹⁷ τῶν λοιπῶν¹⁸ δι' ἡμᾶς παθημάτων συμμετέσχεν, ἄπαγε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τῇ εἰκόνι συνπεριγραφῆσεται, οὔτε¹⁹ γραφήσεται²⁰ · τῆς γὰρ θείας σαρκὸς αὐτοῦ μίμημα τὴν εἰκόνα οὐσχυ²¹ ἐδίδασκεν²². Ὡσαύτως δὲ καὶ²³ τῆς Θεομήτορος καὶ τῶν²⁴ θείων ἀγγέλων καὶ πάντων τῶν ἁγίων ἔσεβε σχετικῶς τὰ μορφώματα²⁵, οὐχ' ὡς οἱ ληρωδοῦντες 20 λατρευτικῶς*.

* B, C, D, E, F :

25

Οὐχ' ὡς οἱ ληρωδοῦντες καὶ φληναφοῦντες ἀνιδῶς βατταρίζουσιν, λατρευτικὴν ταύταις (τούτοις D, E, F) ἀπονέμων προσκύνησιν, ἀλλὰ τὴν, ὡς εἴρηται, σχετικὴν προσφέρων διάθεσιν.

Ὅθεν καὶ πολλοὺς καὶ (μᾶλλον δὲ D, F) πόλεις πλείστας τοῦ μύσους τούτου διέσωσεν καὶ τῆς αἱρετικῆς γλωσσαλγίας μεταμαθεῖν τὴν ὀρθόδοξον πίστιν μετέδωκεν 30

¹ τὸ τῆς αἰσθητοῦ ἀνεπιτήδειον B, C. — ² εἰ B, C. — ³ ταύτην B, D, E, F. — ⁴ om. B, C, D, E, F. — ⁵ ἅπαν E. — ⁶ ἐξεδιώξε D, F. — ⁷ πνευματικαῖς διδασκαλίαις πειθόμενος Θεὸν ἀληθῆ D, F; — ⁸ ὁμολόγησεν B; ὡμολόγησεν D, F. — ⁹ om. E. — ¹⁰ om. B, C. — ¹¹ (κατὰ τ. θεότ.) om. B, C, E. — ¹² (ἀπερίγραφτον — ἐπεπαίδευτο) om. D, F; ἀπερίγραφτον τὸν αὐτὸν καὶ περίγραφτον δοξολογεῖν ἐπεπαίδευτο E; Theophila Ioannu, *op. cit.*, p. 157, lit ἐπαίδευτο. — ¹³ σαρκὸς B, C. — ¹⁴ ἅπαντας D, F. — ¹⁵ ἐπεπαίδευσεν D, F. — ¹⁶ om. D, F. — ¹⁷ οὐδὲ D, F. — ¹⁸ τῶν add. F. — ¹⁹ ἢ D, F. — ²⁰ οὔτε γραφήσεται om. B, C. — ²¹ εἶναι D. — ²² (τὴν εἰκόνα — ἐδίδασκεν) om. B, C. — ²³ τὴν add. C. — ²⁴ om. E. — ²⁵ (ὡσαύτως — μορφώματα) ἐτι μὴν καὶ τὴν τῆς Θεομήτορος εἰκόνα καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων μορφώματα καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ἔσεβε σχετικῶς D, F.

Ὅθεν καὶ πολλοὺς καὶ πόλεις πλείστας τοῦ μήσους τούτου διέσωσε καὶ προκινδυνεύειν τῆς πίστεως ταύτης σὺν αὐτῷ μετὰ πάσης σπουδῆς πέπεικεν. Ὑπὲρ γὰρ ταύτης πρὸς τυράννους ἐπαποδύσασθαι ἐτοιμῶς ἔχειν διωμολόγει, μάρτυς ἀναδειχθεὶς ἀνεὺ μώλωπος καὶ τῶν ἐκεῖθεν ἀμαχαντίνων στεφάνων ἐπιτυχών.

5 Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις* τὸ τῆς προσευχῆς καλὸν θεόθεν καρπίζεται, ἀναστηλῶν ἑαυτὸν καὶ χεῖρας ὁσίους αἵρων ἀμετεωρίστω τοῦ νοὸς ὁμῶς [105], δι' ὧν καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσομιλήσας ταῖς ἐκεῖθεν νῦν συμπεριπολεῖ θεαῖς δυνάμεσι τῆς δόξης ἀπολαύων τοῦ κτίσαντος.

28. Ἐπειδὴ δὲ¹ ὁ τῆς ἀναλύσεως ἐφεισθήκει καὶρός, καὶ Θεὸς αὐτὸν πρὸς τὴν² ἄνω χοροστασίαν ἐκάλει, καὶ ὁ τῶν ἀσωμάτων θίασος τὸν ὅσιον, ὅσον³ ἐπ' αὐτῷ γενόμενον ἄγγελον συμμετασχεῖν τῆς ἐκεῖθεν χάριτος ἐπέζητει, καὶ ἡ τῶν ὁσίων ὁμήγουρις πρὸς τὴν ἐκεῖσε ἰδεῖν⁴ ἐπεπόθει⁵ πνήγυριν. Οἷα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μέρος τυγχάνων⁶ νόσφ' βαρυτάτῃ συνείληπτο. Ἡ δὲ ἦν ἐπιληψία καὶ πάρεσις ὅλου τοῦ σώματος. Ὁ δὲ τυχὴν κάμων ἐλιπαρεῖ τὸ θεῖον θερμότητι τῆς μὲν ἐπιληψίας τὸ βάρος κουρίζει⁷,
15 ὑδέρῳ δὲ κατογκῶσαι καὶ διὰ σηπεδόνας καὶ σήψεως τὸν ἐπίλοιπον τοῦ βίου παρελθεῖν διαυλον ἐδίχζετο⁸.

Ἐπήκουε δὲ⁹ τούτου ὁ¹⁰ Θεός, καὶ ἦν μὲν ἀπηύξατο νόσον παρήκεν¹¹, ἦν δὲ οὗτος ἐπόθησεν ἀντελᾶμβανε. Καὶ γὰρ οὕτως¹² ἅπαν αὐτοῦ τὸ σῶμα κατώδηκε, καὶ

(παρεσκεύασε D, F) καὶ προκινδυνεύειν τῆς πίστεως ταύτης σὺν αὐτῷ μετὰ πάσης
20 (τῆς *add.* E) σπουδῆς πέπεικεν. Ὑπὲρ γὰρ ταύτης πρὸς τυράννους ἀπάγεσθαι καὶ ἐμπαγκυμῶν καὶ μαστιγῶν πεῖραν λαβεῖν (ἐτοιμος εἶναι *add.* D, F) διωμολόγει, καὶ πρὸς τούτοις παθεῖν (*om.* D, F) καὶ θανεῖν ἐξ ὅλης ψυχῆς (καὶ διανοίας *add.* D, E, F) προεῖλετο (συνετέθετο D, F), μάρτυς ἀναδειχθεὶς ἀνεὺ μώλωπος καὶ τῶν ἐκεῖθεν ἀμαχαντίνων στεφάνων ἐπιτυχών.

25 * Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις καὶ πρὸ πάντων καὶ σὺν αὐτοῖς τὸ τῆς προσευχῆς καλὸν θεόθεν καρπίζεται, ἀναστηλῶν ἑαυτὸν, καὶ χεῖρας ὁσίας (ὁσίους E) αἵρων πρὸς οὐρανόν, καὶ τῷ (τὸ F) ἀμετεωρίστω (ἀμετεωρίστως D, F) τοῦτο ποιεῖν προσκνησάμενος, ὥστε μηδεμίαν (τὴν *add.* E, F) ἐξ ἐχθρῶν φαντασίαν ἐν αὐτῇ μεσολαβεῖσθαι τὸ σύνολον· ἀλλ' αὐτῶν (ἀλλὰ τῶν D, E, F; ἀλλ' αὐτῶν B, C) προσύλων καὶ χαμαιζήλων τὸν
30 νοῦν ἀποσπάσας καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσωμίλησεν καὶ εἰς οὐρανὸν τὸν νοῦν ἀνεπέτρωσεν· διὰ ταῖς (τῇ F) ἐκεῖσε συμπεριπολεῖ θεαῖς δυνάμεσι τῆς δόξης ἀπολαύων τοῦ κτίσαντος καὶ τῆς τῶν (κίωνων *add.* E) ἀγαθῶν μετουσίας (μεσιτείας B) κληρονομῶν (κληρονομεῖν B, C) τὴν ἀπόλαυσιν.

¹ Καὶ περὶ μὴν (μὲν E) τούτων ἄλλις ἐπειδὴ *add.* D, F. — ² τῶν *add.* D, F. — ³ *om.* C, D, E, F. — ⁴ (πρὸς τὴν ἐκῆ ἰδεῖν — ὅλου. τ. σώμ.) τὸν συγχωρευτὴν ἰδεῖν ἐπεπόθει· νόσφ' βαρυτάτῃ συνείληπτο, οἷα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μέρος τυγχάνων. Ἡ δὲ ἦν ἐπιληψία καὶ πάρεσις ὅλου τοῦ σώματος D. — ⁵ ἐπόθει C. — ⁶ (καὶ ἡ τῶν ὁσ.-τυγχάνων) καὶ ἡ τῶν ὁσίων ὁμήγουρις, οἷα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ αὐτὸς τυγχάνων E. — ⁷ ἐπικουρίζει B, C, D, F; πάθος ἐπ. E. — ⁸ ἐφωτίζετο B. — ⁹ *om.* D, F. — ¹⁰ *om.* D, E, F. — ¹¹ ἐλύθη D, F. — ¹² οὗτος F.

·εις πάχος ἐξώκειλεν, ὡς μόνη φωνῇ τοῖς εἰδόσι γνωρίζεσθαι¹ · ἰσχνότητι² γὰρ τὸ πρὶν, καλλυνόμενον ἀσκή πνεύματι πλήρει καὶ μάλιστα προσωμοίωτο. Καὶ ταῦτα μὲν ἔτι περιόντι (πρὸς τῇ)³ τῶν Ἰλλυριῶν πόλει Θεσσαλονίκη τῷ ὅτι συμβέβηκεν. Ἐπειδὴ δὲ φήμη διέτρεχε τὰ τῆς νόσου τοῦ θεσπεσίου⁴ προσπαγγέλλουσα⁵, ἦλθε καὶ πρὸς τὸν πολλάκις ῥηθέντα Συμεώνην⁶, τὸ ἀλγεινὸν ἄκουσμα τοῦτο⁷ φέρουσα · ὅς ἐπὶ τῷ 5 ἀδοκῆτῳ πλήγεις [105^v] γράμμα πένθιμον καὶ κατηφείας γέμον χαράσσει πρὸς αὐτὸν ἔχον ὧδε · « Τέκνον ἐμοὶ ποθεινότατον, νόσῳ δεινῇ σε μακθάνω πιέζεσθαι, ὡς⁸ μὴ ὠφελον ταύτην⁹ ταῖς ἀκοαῖς συνεισδέξασθαι¹⁰, στέρησίν μοι τὴν σὴν διὰ θανάτου πικρῶς ὑπογράφουσιν. Πρὶν ἢ¹¹ οὖν τούτου τοῦ δυσαχθοῦς πάθους¹² πείραξιν λαβεῖν, τὴν σὴν μοι δὸς Θεοῦ συναίροντος ἐπιθυμητὴν παρουσίαν¹³, ὡς ἂν τῶν ἐν σοὶ καλῶν 10 ἀπολαύσαιμι, καὶ τῆς βιωφελουῦς¹⁴ διακούσας σου καὶ γλυκειάς¹⁵ ὁμιλίας ἀποδῶ τὸν αἶνον Θεῷ τῷ μὴ διαμαρτεῖν με τῆς σῆς εὐδοκήσαντι θεάς ».

Ὁ δὲ στερρὸς οὗτος¹⁶ ἀδάμας καὶ ταῖς ἀσθενίαις εὐδοκῶν¹⁷, ὥσει¹⁸ τῶν ἀποστόλων κρηπίς¹⁹ διδάσκει Παῦλος †, σφόδρα τῇ νόσῳ κάμων καὶ ἀλγεινῶς τοῖς πόνοις θανκνόμενος, τοῖς συνοῦσι τὰ τῆς ἀγγελίας τοῦ γέροντος ἀνατίθῃσιν καὶ πρὸς τὴν ἐδὼν 15 εὐτρεπίζεσθαι κατηνάγκαζε. Πίστις γὰρ αὐτὸν ἀκλινῆς πρὸς τὸν ἤδη καθηγησάμενον εἶλκε καὶ πίστις, ἡ τῆς νόσου καὶ²⁰ μακρᾶς ὁδοιπορίας²¹ καταφρονεῖν πείθει τοὺς οὕτω διακειμένους.

29. Ἀπάρας²² οὖν ἐκ τῆς Ἰλλυριδὸς γῆς²³ καὶ τὸ τῆς δόου κατὰ μικρὸν διανύσας πέλαγος ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἦκεν · ἐκεῖ γὰρ Συμεὼν δεσμώτης ἦν²⁴ παρὰ τοῦ 20 τηγικαῦτα κρατοῦντος τῆς ὁρθῆς πίστεως ἔνεκε²⁵ καὶ ἄρτι τῆς φρουρᾶς καὶ τῶν δεσμῶν ἀπελύετο. Ἀπολαβὼν οὖν ὁ πανόλβιος²⁶ Γρηγόριος τὸ²⁷ ποθοῦμενον καὶ ἀντιδοῦς τὸ ζητούμενον [106] ἀνεκίστου χαρᾶς μετεδίδου καὶ μετελάμβανε. Καὶ αὐτὸς μὲν ὡς πνευματικῷ γεννήτορι ποθεινῶς τῷ γέροντι²⁸ συνεπλέκετο · ὁ δὲ στέργων καὶ περιχάλπων ὡς υἱὸν καὶ μέλος οἰκεῖον ἐν ἀγίῳ φιλήματι²⁹ κατησπάζετο. 25 Ἐξ ἀπαλῶν γὰρ ὀνύχων πόνοις³⁰ ἀσκητικαῖς ἐπαυξήσας καὶ ὑποθήκας πνευματικαῖς πρὸς τὸ σκάμμα τοῦ μονήρους βίου παιδοτριβήσας³¹, νυνὶ πρὸς τὸ τοῦ βίου³² τέλος ἐγγίσαντα³³ ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶ πατρικῶς ἡγκαλίσατο καὶ τῷ πάσης πνοῆς

† Cor. XII, 10.

¹ γνωρίζεται B. — ² ἰσχνότητι B, C. — ³ om. A, B, C. — ⁴ τοῦ ὁσίου πατρὸς E. — ⁵ διαγγέλλουσα B, C, D, F; καταγγέλλουσα E. — ⁶ Συμεὼν A, B, C, D, F. — ⁷ om. C. — ⁸ ἦν E. — ⁹ om. E. — ¹⁰ εἰσδέξασθαι C; διαδέξασθαι E. — ¹¹ om. D, E. — ¹² om. B, C. — ¹³ σου add. A, E. — ¹⁴ ψυωφελουῦς D, E, F. — ¹⁵ γλυκυτάτης E. — ¹⁶ ὄντως B, C, D, E. — ¹⁷ ἐπευδοκῶν E. — ¹⁸ ὡς ἡ B, C, D, E, F. — ¹⁹ καιπῆς B, C. — ²⁰ om. B, C. — ²¹ om. B. — ²² γέ add. B. — ²³ (ἐκ — γῆς) ἐκείθεν D, F. — ²⁴ om. D, F. — ²⁵ τῆς ὁρθῆς ἔνεκεν καὶ ἀμωμήτου πίστεως B, C, E. — ²⁶ μακάριος B, C. — ²⁷ τὸν A. — ²⁸ (ποθ. τῷ γέρ.) om. D, F. — ²⁹ (ἐν ἀγίῳ φιλήματι) om. B, C; ἐν ἀγίῳ πνεύματι D, E. — ³⁰ τοῦτοις add. B; τοῦτον add. C, D, E, F. — ³¹ ἀλεΐψας D, F. — ³² (νυνὶ πρὸς τ. τ. βίου) om. D, F. — ³³ ἐγγίσαντι C.

ἐξουσιάζοντι <Θεῷ>¹ σὺν ἀγαθοεργίᾳ πάσῃ καὶ θαυμάτων περιουσίᾳ² παρέπεμψεν. Προσπαλαίων δὲ ὅλον ἐνικυτὸν³ τῷ νοσήματι, ἤδη τῶν ἱατρῶν ἀπογινώσκει τοῦτον τῷ θανάτῳ παραπεμπόντων τοῖς συνοῦσιν ἀδελφοῖς μετὰ πραότητος εἰπεῖν κατεθάρρυσεν⁴. « Ὁ καιρὸς, ἀδελφοί, τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφύσθηκεν⁵. Ἄραντες οὖν με, 5 πρὸς τὴν κοινὴν ξενίαν ἀπόδοτε· ὁ γὰρ Θεὸς ἐπ' ἐμοὶ μακροθυμίᾳ χρησάμενος ἐπὶ δυσκαίδεκα λοιπαῖς ἡμέραις συνεῖναι με τῇ ζωῇ ταύτῃ χρηστεύεται ».

Οἱ δὲ ταχέως ἐπήκουσεν⁶, καὶ κλίνην ἐπὶ τούτῳ⁷ στορέσαντες δι' αὐτῆς ἐν τῇ εἰρημένῃ ξενίᾳ τοῦτον διέσωσεν. Τῆς οὖν δωδεκάτης περανθείσης ἡμέρας τὴν τιμίαν αὐτοῦ⁸ ψυχὴν τῷ Θεῷ ἐνκατέθετο μηνὸς νοεμβρίου εἰκάδι. Καὶ κοιμᾶται μετὰ 10 τῶν πατέρων αὐτοῦ, ταφεῖς ἐν γήρᾳ⁹ καλῶ τῆς πνευματικῆς τε¹⁰ καὶ τελείας ἀσκήσεως¹¹.

Ἄξιον δὲ μὴδὲ τὰς μετὰ τὴν ὁσίαν κοίμησιν [106^v] αὐτοῦ εὐδοκηθείσας¹² παρὰ Θεοῦ¹³ θαυματουργίας λήθῃ παρὰδοῦναι, πολὺ τὸ ἐξάσιον ἐχούσας καὶ τίμιον¹⁴ καὶ πᾶσι τοῖς ζητοῦσιν εἰς ὠφέλειαν προτιθεμένας¹⁵.

15 **30.** Ἐκπνεύσαντι γὰρ αὐτῷ καὶ πρὸς τὴν ταφὴν ἤδη βλέποντι¹⁶, ἀνὴρ τις πόνω βαρεῖ συνεχόμενος, καὶ μὴδὲ ὀρθῶς¹⁷ ἐστάναι τῷ πάθει δυνάμενος, οὗτος τοῦ λειψάνου πλησίον γενόμενος καὶ ἐπὶ τοῦ νεκροφόρου σκίμποςδος μικρὸν¹⁸ κατακλιθεὶς, ἥσθητό τινος ἀψαμένου τῶν ὀπισθίων αὐτοῦ καὶ στραφεὶς πρὸς¹⁹ ἓνα τῶν πλησίων ἐσώτων ἀδελφῶν, ἔφη· « Σὺ μου, πάτερ, ἦψω τῶν ὀπισθίων »; τοῦ δὲ ἀποφῆσαντος²⁰ 20 ἔγνω παρευθὺς ὡς ἡ ἐπισκάζουσα τῷ ἁγίῳ θεόθεν²¹ δύναμις καὶ ἦψατο καὶ μετέδωκε τῆς ἰάσεως. Ἐπεὶ δὲ τῇ ταφῇ παρεπέμφθη καὶ τῇ γῇ σὺν τῇ σορῷ παρεδίδοτο, ἰδοὺ τις ἀκαθάρτῳ πνεύματι κάτοχος ἐξαπίνης ἐπέστη τὸ²² τοῦ ἁγίου ἐπιβουόμενος ὄνομα. Πολλῶ οὖν θάμβει συσχεθέντες οἱ τῇ μονῇ προσοικοῦντες ἔξω τὴν σορὸν εἶλκον τοῦ μνήματος, καὶ πᾶσι προκείσθαι κατ' ὀφθαλμοὺς αἰσίως ἐπέκριναν· ἐν ἧ τινος ἡμέρας 25 ἐπιμείνας ὁ τῷ πονηρῷ συνεχόμενος πνεύματι ἀπῆλθεν οἴκοι τρυγῆσας τὴν ἴασιν.

Ἄλλος δὲ τις ὁμοίως τῷ προτέρῳ βασανιζόμενος, καὶ τῆς γῆς ἄνωθεν ἐπαιρόμενος, καὶ πρὸς ἀέρα φερόμενος, τῇ θήκῃ τοῦ ἁγίου δις πλησιάσας ἐρρύσθη τοῦ θλίβοντος πνεύματος.

Ἄλλος δὲ²³ καρκίνου πάθος φέρων ἐν τῷ ποδὶ καὶ πολλοῖς χρόνοις τῷ τοῦ τραύματος ἔλκει πυ[107]ρούμενος²⁴, τῷ ἀποστάζοντι τῆς θήκης ἰχωρὶ χειρὶ τὸ πάθος ὑπαλείφων τῆς ῥώσεως ἔτυχεν.

¹ Θεῷ B, C, D, E, F; *om.* A. — ² (καὶ θαυμ. περ.) *om.* D, F. — ³ ἐαυτόν B, C. —

⁴ τοῖς συνοῦσιν ἀδελφοῖς εἰπεῖν κατεθάρρυσεν μετ' πραότητος ὁ ἀοίδημος E. — ⁵ ἡγγικεν B, C.

— ⁶ ἐπήκουον B, C, D, E, F. — ⁷ τοῦτο B, C, E. — ⁸ καὶ ἁγίαν ψυχὴν εἰς χεῖρας *add.* E. — ⁹ γήρη B, C. — ¹⁰ *om.* B, C, D, E, F. — ¹¹ αὐξήσεως E. — ¹² γεγονυίας D, F. —

¹³ δι' αὐτοῦ *add.* D, F. — ¹⁴ πολὺ μετὰ τοῦ τιμίου ἐχούσας καὶ τὸ ἐξάσιον E. — ¹⁵ (καὶ πᾶσι — προτιθεμένας) *om.* E. — ¹⁶ ταφὴν ἄγεσθαι μέλλοντι D, F. — ¹⁷ ὀρθος D, E, F. —

¹⁸ τι *add.* E. — ¹⁹ εἰς C. — ²⁰ ἀναιρομένου D. — ²¹ *om.* B, C. — ²² τῷ D, F. — ²³ *om.* D, F; τις *add.* E. — ²⁴ πηρούμενος D, F.

Καί* ἕτερος, τῇ τοῦ αὐτοῦ ἱεροῦ ἰχωρὸς χρίσει τὸ πρὸς τῇ κνήμῃ τραῦμα πολυχρόνιον ὃν ἴσται.

Καὶ γυνὴ δὲ κρυπτῷ πάθει βιαζομένη τῇ ἱερᾷ θήκῃ ὑποκύψασα τὴν κεφαλὴν ἐτοίμην εὔρε τὴν ἱάσιν.

Ἄνῃρ δέ τις κεφαλαλγία δονούμενος, ὡς τῇ θήκῃ προσήγγισε τοῦ ἁγίου, νυκτὸς 5 κατ' ὄναρ ἐπιστάντα τοῦτον ὁρᾷ τῆς κορυφῆς τοῦ πάσχοντος ἐφαπτόμενον καὶ ταύτην εἰς δύο διελόντα μοίρας · καὶ σεσηπότα τινὰ ἐξ αὐτῆς κρέα ἀφείλατο, εἰρηκῶς αὐτῷ « Ὑγιὴς γέγονας, πορεύου μετ' εἰρήνης ».

31. Ἀδελφὸς δέ τις πορνείας πάθει βαλλόμενος ἀποκινώσκειν ἡμέλλει¹. Ἦκεν οὖν πρὸς τὸν ἅγιον καὶ ἐπὶ τῇ θήκῃ τὸ πάθος ἐξειπὼν τοῦ δεινοῦ πολέμου κουφίζεται. 10

Πέτρος δέ, ὁ πρὸ μικροῦ ῥηθείς μοναχός, ὑπὸ Σαρακηνῶν ἔλλω. Ὁν ἐν δεσμοῖς περιβαλόντες σὺν ἑτέροις κατακρίτοις ἀποκτείνειν² ἔωθεν ἔμελλον · ὁ δὲ δι' ὅλης νυκτὸς ἐλιπάρει τὸν ἅγιον³ τοῦ συνέχοντος⁴ ἀπαλλαχῆναι⁵. Φαίνεται οὖν αὐτῷ λέγων ὁ ἅγιος · « Μὴ φοβοῦ, Πέτρε · οὐ γὰρ θανάτου πείραν ὑποστήσῃς⁶ ». Ἡμέρας οὖν ἐπιλαμπάσσης οἱ σὺν αὐτῷ δεσμῶται μαχαίρας ἔργον ἐγένοντο, αὐτὸς δὲ τῇ τοῦ 15 ἁγίου πρὸς Θεὸν ἐντεύξει πᾶσαν βλάβην ἐκφυγὼν ἀπελεύετο, ἀκακίθην πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου⁷ παρεγένετο θήκην ἀποδιδούς τὴν εὐχαριστίαν⁸.

*B, C, D, E, F ajoutent :

Ἐτερος δέ τις δεινότατον μώλωπα πρὸς τῇ κνημίδι (κνιμέδι B) πολυχρόνιον τρέφων, καὶ μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν ἱατρῶν ἐπιμελείας εὐράμενος ἴασιν, τῇ αὐτῇ τοῦ ἰχωρὸς 20 ἁλοιφῇ πίστει χρησάμενος, τὴν ἴασιν εὗρατο. (Ἀλλὰ καὶ *add.* D, F) Γυνὴ δέ τις τῆς ἐγγαστρίου ὠδίνος (αὐτῇ *add.* E) ἐπιστάσης καὶ τρισὶν ἡμέραις τὸν τοῦ τόκου (τοκετοῦ D, E, F) φόρτον ἐκκενῶσαι μὴ δυνάμενης, ἔλαιον ἐκ τῆς ἐν τῇ σαρῷ τοῦ ἁγίου ὑφαπτούσης λαμπάδος (φωταγωγῷ D, F.) ἀρυσάμενη παρυτίκτα πάσης ὀδύνης τέτοκεν ἑατός. 25

Ἄλλη δὲ γυνὴ κρυπτῷ πάθει βιαζομένη καὶ δεινῶς πάσχουσα τῇ θήκῃ τὴν ἐαυτῆς ὑποκλίνασα κεφαλὴν, τὸ πάθος μεθ' ἱκεσίας ἐξήγγελλεν καὶ τὴν ποθυομένην ἀντελάμβανεν ἴασιν. (Πρὸς τούτοις καὶ *add.* D, F) Ἄνῃρ δέ τις τὴν κεφαλὴν δονούμενος καὶ τῆς ὀδύνης μὴ φέρων τὸ ἄλγος, ὡς τῇ θήκῃ τοῦ ἁγίου προσήγγισεν, νυκτὸς ἐπιστάσης ὁρᾷ κατ' ὄναρ τῆς αὐτοῦ κορυφῆς τὸν ἅγιον ἐφαπτόμενον, καὶ 30 ταύτην εἰς δύο διελόντα μοίρας εἶτα (καὶ *add.* E) σεσηπότα τινὰ ἐξ' αὐτῆς (ἔφελόμενον κρέα — κραιά E — καὶ *add.* D, E, F) πρὸς αὐτὸν εἰρηκῶς · « Ἰδέ, ὑγιὴς γέγονας, πορεύου μετ' εἰρήνης » · D, F ajoutent : Ἦρωίθην οὖν ἀναστὰς ἐπορεύετο οἶκαδε μετ' εὐθυμίας ὅτι (*om.* F) πολλῆς ἀδελφὸς δέ τις πορνείας πάθει βαλλόμενος καὶ εἰς ἀπόγνωσην ὅσον ἤδη κινδυνεύων πεσεῖν ἦλθε πρὸς τὸν ἅγιον. 35

¹ ἑαυτοῦ *add.* E. — ² ἀποκτινύναι D, F; ἀποκτείνειν E. — ³ ὅσιον B, C, D, E, F. —

⁴ αὐτὸν *add.* E. — ⁵ θανάτου *add.* B, C, D, E, F. — ⁶ λήψῃ E. — ⁷ ὁσίον B, D, E. —

⁸ ἀποδιδούς αὐτῷ τὴν εὐχαριστίαν τῆς (ὑπὲρ ἑαυτοῦ *add.* D, F) ἀπολυτρώσεως B, C, D, F; ἀποδιδούς ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ἀπολυτρώσεως τὴν εὐχαριστίαν E.

- Ἔτεσι * δὲ τεσσαρεσκαίδεκα προσπαλαῖον γύναιον σκαῖϛ καὶ πονηροτάτῳ δαίμονι τῇ σορῶ [107^v] τοῦ ἀγίου προσώρμισε καὶ ἐν ἐλίγῳ ἀπηλλάγη τοῦ δαίμονος. Αὐθις δὲ μεσολαβῆσαν σκάνδαλόν τι ἀμαρτίας ἤγειρεν αὐθις τὸν δαίμονα ἐπὶ τὴν προτέραν οἰκίαν πάλιν δρομῆσαι * καὶ γέγονε τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν πρώτων. Πάλιν
- 5 δὲ τῇ σορῶ ἑαυτὴν ἡ γυνὴ ἐπιδοῦσα, διόρθωσιν ἐπιδειξαμένη τὴν ἰάσιν ἐκομίσατο.
- 32.** Ταῦτα οὖν, ὅσον εἰς ὑπόμνησιν μόνον παρασχέιν¹, ὑμῖν² τοῖς³ φιλοθέοις παρὰ τῆς ἡμετέρας βραδείας γλώττης⁴ τολμηρῶς ἤδη λέλεκται⁵. Εἰ γὰρ κατὰ τὴν ποιήσιν δέκα μοι γλῶσσαι⁶ ἦν⁷, οὐδαμῶς εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς εὐφημίαν ἐξήρκεσαν. Βραδύς⁸ δὲ ὢν καὶ μηδεμίαν εἰς ἔπαινον⁹ ἀφορμὴν ἄξιαν ἔχων¹⁰, τὸν ἐνηχηθέντα¹¹ μοι λόγον
- 10 ἐξειπεῖν κατεθάρρησα μὴ γραβιδίων μύθοις μηδὲ φήμαις ἀπατηλαῖς ἢ πλοκαῖς φαντασμάτων ὑπείξας τὸ σύνολον, στόμασι δὲ ἀληθείας¹² πιστεύσας καὶ τοῖς τῷ θεράποντι Θεοῦ¹³ διακονήσασιν¹⁴ εὐλαβέσιν ἀνδράσιν καταπειθῆς γενόμενος. Τῇ μικρᾷ ταύτῃ τοῦ λόγου ὑπηρεσίᾳ¹⁵ ἑαυτὸν καθῆκα¹⁶ προθυμώτατα¹⁷, εἰς Θεὸν ἡλικιωῶς ἀδιστάκτως, ὡς ὠφελείας τοῖς ἀχροαταῖς (τὰ λεγόμενα)¹⁸ γενήσεται πρόξενον καὶ πολλοὺς
- 15 εἰς ἀνδρίαν καὶ τὸν ὅμοιον ζῆλον ἐπεγεροῦσιν ὡς μάλιστα.

Σὺ δέ, ὦ μακάριε, καὶ τῶν ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ διαλαμπάντων¹⁹ συμμέ-

* B, C, D, E, F :

- Ἔτεσι δὲ τεσσαρεσκαίδεκα προσπαλαῖον γύναιον σκαῖϛ καὶ πονηροτάτῳ δαίμονι ἐπὶ τῇ σορῶ τοῦ ὁσίου ὡς ἐπὶ λιμένα εὐδιον προσώρμισεν (ἐπὶ λιμένα εὐδιον προσώρμισε τῇ τοῦ ὁσίου σορῶ E), καὶ ἐπὶ τινι προσμείναν χρόνον ἡλευθερώθη τῆς βασάνου τοῦ δαίμονος. Μεσολαβῆσαν δὲ τι σκάνδαλον ἀμαρτίας αἴτιον (μεσολαβῆσαν δὲ τι ἀμαρτήριον D, F) ἤγειρεν αὐθις τὸν δαίμονα, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν οἰκίαν πάλιν δρομῆσαι πεποίηκε * καὶ γέγονε τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν προτέρων. Χειμαζόμενον δὲ τὸ γύναιον χαλεπώτατα (καὶ add. D, F) πάλιν τῇ σορῶ ἑαυτὴν ἐπιδίδωσιν, καὶ
- 25 τὴν διόρθωσιν τοῦ πτώματος ἐπιδειξαμένη κομίζεται τὸ τῆς ἰάσεως ἀγαθὸν ἀσφαλέςτατον. E ajoute : Ἰαθείσης οὖν αὐτῆς καὶ καθαρθείσης τελείως, ἀπῆει ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς μετ' εἰρήνης χαίρουσα καὶ δοξάζουσα τὸν Θεὸν σὺν τῷ αὐτοῦ θεράποντι Γρηγορίῳ.

¹ τοῖς φιλαγάθοις ὑμῖν καὶ add. B, C. — ² om. E. — ³ om. C. — ⁴ καὶ τῆς στενῆς τοῦ νοῦ χορηγίας add. B, C, E; Theophila (op. cit., p. 63) lit καὶ τῆς στενοῦ τ. ν. χ. contrairement à la leçon du ms. E. — ⁵ (Ταῦτα οὖν — λέλεκται) Λέλεκται μὲν οὖν ἤδη ταῦτα παρὰ τῆς ἡμετέρας βραδείας γλώσσης καὶ τῆς στενῆς τοῦ νοῦ χορηγίας, ὅσον ὑπόμνησιν μόνον παρασχέιν τοῖς φιλαγάθοις ὑμῖν καὶ φιλοθέοις D, F. — ⁶ δέκα δὲ στόματα add. B, C, D, E, F. — ⁷ ἦσαν D, F. — ⁸ βραχύς D. — ⁹ ἐπαινῶν B, C, E. — ¹⁰ (καὶ μηδεμίαν — ἔχων) καὶ μηδεπωσὺν εὐπορῶν D, F. — ¹¹ τοῖς εὐτελέσι ὡς μοι λόγον add. B, C, D, F; τοῖς ἐμοῖς ὡς μοι λόγον add. E. — ¹² λόγον εὐεργομένοις add. B, C; λόγον ἐργομένοις add. D, F; ἀληθείας λόγον ἐρευγομένοις add. E. — ¹³ Γρηγορίῳ add. E. — ¹⁴ διακονίσαντι B. — ¹⁵ εἰς τὴν μικρὰν ταύτην τοῦ λόγου ὑπηρεσίαν D. — ¹⁶ ἐκδέδωκα E. — ¹⁷ τεθαρρηκώς τε καὶ add. B, C, D, E, F. — ¹⁸ τὰ λεγόμενα φανήσεται (φανήσονται D) add. B, C, D, F; τὰ λεγόμενα om. A. — ¹⁹ λαμπάντων D.

τοχε, τῆς σῆς ποιμένης καὶ τῶν σῶν ἱκετῶν πρεσβευτικαῖς πρὸς τὸ κρεῖττον ἐντεύ-
 ξεσι πρόστηθι, πάντα πειρασμὸν καὶ πᾶσαν ἀποσοδῶν τοῦ σοῦ [108] ποιμνίου
 δυσχέρειαν · τῇ ἐκκλησίᾳ εἰρηναίαν δυσώπησον¹ δεθῆναι κατὰστασιν, τὰς αἰρέσεις σὺν
 τῇ νῦν² φρουαττομένη τῇ βακτηρίᾳ τῆς σῆς προσευχῆς ὡς κύνας ἐνεοὺς καὶ λαθρο- 5
 δήκτας, ἀπέλασον³. Ἐν γὰρ τῷ φωτί Κυρίου καὶ ἐν ταῖς ἀκηράτοις μοναῖς⁴ ἀύλιζέ-
 μενος, καὶ τὴν λαμπάδα τῆς ἀγνείας τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀσκητικῆς εὐποιίας τηρήσας ἀκοί-
 μητον, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων σὺν τοῖς ἀπ' αἰώνων δικαίοις ἐμπορούμενος, ἰσχύεις
 πάντα ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί σε Χριστῷ τῷ Κυρίῳ καὶ Θεῷ ἡμῶν⁵, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ
 κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ⁶ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων⁷.

Ἀμήν.

10

¹ δυσώπει B, C. — ² νυνί E. — ³ ὡς μακαρὰν τῆς τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας ἀπέλασον D, F. —
⁴ καὶ σκηναῖς add. B, C, D, E, F. — ⁵ (ἐκείνων — ἡμῶν) αἰώνων ἐκείνων, ἃ ὀφθαλμοὶ
 οὐκ εἶδε, καὶ οὐς (Theophilus, *op. cit.*, p. 164, lit à tort οὐς) οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν
 ἀνθρώπων οὐκ ἀνέβη, σὺν τοῖς ἀπ' αἰώνος τῷ Θεῷ εὐχαριστήσασιν ἐμπορούμενος, ἰσχύεις πάντα
 ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί (ἐνδυναμώσαντί D, F) σε Χριστῷ, τῷ Κυρίῳ καὶ Θεῷ ἡμῶν B, C, D, E,
 F. — ⁶ παναγίῳ B. — ⁷ (ᾧ ἡ δόξα — αἰώνων) ᾧ ἡ δόξα καὶ [τὸ] κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ
 τῷ ἡγεμονικῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι D, F; ᾧ πρέπει πᾶσα ἡ δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, ἅμα
 τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων E.

Ἀκολουθία εἰς τὸν μέγαλον Γρηγόριον
τὸν Δεκαπολίτην ποιηθεῖσα καὶ γρα-
φεῖσα Ματθαίῳ τῷ ταπεινῷ μητροπο-
λίτῃ Μυρῶν*.

5

Εἰς τὸν ἐσπερινὸν στίχον, προσόμοια
εἰς ἧχον α' τῶν οὐρανίων ταγμάτων.

Ἡ Εἰρηνόπολις χώρα, — τῆς Δεκαπόλεως — σκιρτᾷ ἐν εὐφροσύνῃ — ὡς
προσηνεγμένη — τὸν φαεινὸν ἀστέρα. Μπῆστριτζα δέ, — ἡ μονὴ ἡ σεβάσμιος —
καταλαμπρύνεται χάρισι ταῖς αὐτοῦ — καὶ ἰάσεως ἐπαντλήζεται.

10 Τὸν ἐλαφρὸν τοῦ Κυρίου — ζυγὸν ἐβάστασας · — ἀκολουθῶν ὀπίσω — τῶν Θεοῦ
προσταγμάτων. Γρηγόριε τρισμάκαρ, — διό σε φωστὴρ — οἰκουμένης ἀνέδειξε —
καὶ πρεσβευτὴν καὶ προστάτην ὑπὲρ ἡμῶν — τῶν τιμῶντων σου τὴν κοίμησιν.

Ἡ βασιλεύουσα πόλις — σοῖς ἐπαγάζεται — ἀσκήσεως τοῖς πόνοις. Πρεσβυ-
τέρα τε Ῥώμη — καὶ αὕτη ἐγκυχαταί · — ἀλλ' ἡμεῖς δέ, — οἱ τῶν σῶν ἀπο-
15 λαύοντες — θεῶν ναμάτων καὶ χάριν ἐκ τῆς σοροῦ — σου τὴν κοίμησιν δοξάζοντες.

Δόξα, ἦχος γ'

Δεῦτε φιλοπάτορες πάντες καὶ τῆς σοφίας ἐρασταί, — τὸν ἐξ ἐφῶς φωστῆρα Γρηγό-
ριον εὐφημήσωμεν. — [6] Τὸν τὰς ἐνέδρας τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν — τῇ τῆς ἀσκήσεως

20 τὰς συμπλοκάς καταργήσαντα — ὑπέρμαχόν τε τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀναφανέντα,
— καὶ τὸν ἐλαφρὸν ζυγὸν τοῦ Κυρίου ἐπ' ὤμων ἀράμενον καὶ βαστάσαντα, — διό
οἰκουμένης ἐδείχθη φωστὴρ — καὶ δαιμόνων ὀλετήρ¹. "Οθεν πρὸς αὐτὸν ἐκδοήσωμεν ·
— « Σῶσον, ἅγιε, πρεσευχαῖς σου τὸν πιστότατον ἡμῶν ἡγεμόνα — καὶ διαφύλαξον
αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ πολέμου · — ὑπὲρ γὰρ τῆς εὐσεβείας [6^v] ἐκστρατεύει θερμῶς ».

25

Καὶ νῦν

Ἀγιόπρωτε σεμνή, — ἐγκώμιον οὔσα τῶν οὐρανίων ταγμάτων · — ἀποστόλων
ὑμνωδία προφητῶν περιοχή, — δέσποινα, πρόσδεξι καὶ ἡμῶν τὰς δεήσεις.

Εἰς τὸν στίχον στιχηρὰ προσόμοια, ἦχος α'.

Πανεύφημοι μάρτυρες.

30 Ἐν πίστει πρὸς μέγαν Συμεών, — πάτερ, ἡυτομόλησας², παρ' οὗ τὰ θεῖα διδάγ-
ματα — ὀρθὰ τε δόγματα — σαυτῷ ἐπαντλήσας · — ὡς τροφὴν οὐρανίαν³ —
ἐρρύφας ὀρθοδόξους τοῖς νόμασι. Χριστὸν ἱκέτευε — δωρηθῆναι ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν
— τὴν εἰρήνην καὶ τὸ μέγα ἔλεος.

* Nous avons gardé dans cette édition la division en versets, telle que le manuscrit la présente.

¹ Ms. ὠλετήρ. — ² Ms. ἡυτομόλυσας. — ³ Ms. οὐράνιον.

[7] Ἐκ βρέφους ποθήσας τὸν Χριστόν — καὶ αὐτοῦ τοῖς ἰγνεσιν — ἀκολουθῶν ὠφθης, ὅσιε, — σκεῦος δογμάτων τε — φρικτῶν τεραστίων — αὐτουργὸς γενόμενος — καὶ θείων ἡξιώθης¹ ἐμφάσεων. Χριστὸν ἰκέτευε — δωρηθῆναι ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν — τὴν εἰρήνην καὶ τὸ μέγα ἔλεος.

Τὴν θείαν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ — καὶ τῆς Θεομήτορος, — πάντων ἁγίων πανόλ- 5
βιε, — τὰ ἐκτυπώματα — προσκυνεῖν καὶ σέβειν — ὁρθῶς ἐδογματίσας — καὶ
πίστιν τὴν ὁρθόδοξον ἔστησας. Χριστὸν ἰκέτευε — δωρηθῆναι ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν —
τὴν εἰρήνην καὶ τὸ μέγα ἔλεος.

[7^v] Ἦχος πλδ'.

Τῶν μοναστῶν τὰ πλήθη — τὸν Δεκαπολίτην Γρηγόριον ἐγκωμιάσωμεν. Λαβὼν 10
γὰρ τὴν τοῦ σταυροῦ πανοπλίαν, — καιρίαν πληγὴν ἀκοντίσας τῷ κοσμοκράτορι —
καὶ τὰς ἐνέδρας αὐτοῦ ὡς ἱστὸν ἀράχης διέλυσε, — τὴν ἀλμυρὰν δὲ βίου τοῦ περιόντος
αἰῶνος θάλασσαν — πόνοις ἀσκητικοῖς διεπέρασε, — πρὸς τὸν οὐράνιον καταντήσας
λιμέναν. Διὸ πρεσβεῖε ὑπὲρ ἡμῶν εἰρηνικῶς βιοτεῦσαι — καὶ σωθῆναι τὰς ψυχὰς
ἡμῶν. 15

Καὶ νῦν δέσποινα πρὸς * εἰς τὸν
ὄρθρον μετὰ τὴν α' στιχολογίαν
κάθισμα * ἦχος α', τὸν τάφον σου.

[8] Ὁ ὅσιος πατήρ — τῶν γηίνων ἀπέπτη, — ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς — νοθετῶν
ταῦτα λέγει· « Τεκνία μου, προσέλθετε — καὶ Θεὸν ἀγαπήσατε, — ὅπως εὕρητε ἐν τῇ 20
ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ — ἀπολύτρωσιν — τῶν παρ' ὑμῖν ἐπιτασιμμένων — καὶ χάριν αἰώνιον ».

Καὶ νῦν Θεοτόκιον.

Μητέρχ² σε Θεοῦ — ἐπιστάμεθα πάντες, — παρθένον ἀληθῶς — καὶ μετὰ τόκον
φανείσαν, — οἱ πόθῳ καταφεύγοντες — πρὸς τὴν σὴν ἀγαθότητα. Σὲ γὰρ ἔχομεν
ἀμαρτωλοὶ προστασίαν, — σὲ κεκτήμεθα — ἐν πειρασμοῖς σωτήριον³ τὴν μόνην 25
πανάμωμον.

[8^v] Μετὰ τὴν β' στιχολογίαν κάθισμα *
ὁ ὑψωθεὶς ἐν τῷ σταυρῷ ἐκουσίως.

Τῆς τῶν παθῶν μεζοφερᾶς καταιγίδος — ἐξάρπασόν με σῆς εὐχαῖς διὰ τάχους, —
ὅπως αἰεὶ σωζόμενος κραυγάζῃ σοι, — χιρίοις δὲ τὰ ἔνδρα τοῦ ἐχθροῦ διαρρήξας — 30
καὶ ἀνταλλαξάμενος τὰ εὐχρτὰ αἰώνιον — ἐν ταῖς χερσὶν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ —,
ὑπὲρ ἡμῶν πρεσβεῖαν ποίησον.

Καὶ νῦν θεοτόκιον ὅμοιον.

¹ Ms. ἡξιώθης. — ² Ms. Μητέρχα. — ³ Ms. σωτηρίως.

Οὐ σιωπήσομέν ποτε, Θεοτόκε, — τὰς δυναστείας σου λαλεῖν οἱ ἀνάξιοι. Εἰ μὴ γὰρ σὺ προΐστατο πρεσβεύουσα, — τίς ἡμᾶς ἐρρύσατο — ἐκ [9] τοσοῦτων κινδύνων; — τίς δὲ διεφύλαξεν — ἕως νῦν ἐλευθέρους, — οὐκ ἀποστῶμεν, δέσποινα, ἐκ σοῦ; — σοὺς γὰρ δούλους σώσεις αἰεὶ — ἐκ παντοίων δεινῶν.

- 5 Ὁ κανὼν τοῦ δόσιου· οὗ ἡ ἀκροστιχίς.
Γρηγόριον Ματθαῖος ὧδέ πως τιμᾷ
ἤγχεσ πλδ'
ὁ εἰρμός· ἀμαρτηλάτην φα·

Γῆινον βάρος ἡ τριὰς ἀπέλαστον — ἀπὸ καρδίας ἐμῆς, — ἀντισταγαγοῦσα¹ χάριν
10 τὴν τοῦ πνεύματος — ἐλθεῖν ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου — ἐγκαινίσαι καὶ δεῖξαι — τοῦ σοῦ θεράποντος ἄξιον — ἐγκωμιστὴν καὶ θεράποντα.

[9v] Ῥήσεων θείων γεγωνὺς κατήκοος, — εὐαγγελίου Χριστοῦ — τὸν σταυρὸν ἐπ' ὤμων — αἶρων, ἠκολούθησας — αὐτοῦ τοῖς θείοις ἔγχεσιν· — διὸ ἔλαβες χάριν — ἰᾶσθαι νόσους παντοίας τε — καὶ ἀποδιώκειν τοὺς δαίμονας.

15 Ἡ πρὸς Θεόν σου ἀκροτάτη ἔφεσις, — πᾶσα ἐγνωσθὴ ἡμῖν — διὰ τῶν θαυμάτων, — ὧν ἀπολαμβάνομεν — καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος — μηδαμῶς δυνηθέντες — τῇ σῇ προσάξει πατρότητι — πλὴν τουτοῦ τὸ θεῖον ἐγκώμιον. Θ

Γέρας καὶ δόξα καὶ τιμὴ ὑπάρχουσα — τῶν δ' ἐλπίζόντων εἰς σὲ [10] — Μητρὸς τοῦ ὑψίστου· — ἱκεσίαν ποιήσον — ῥυσθῆναι τοὺς ἱκέτας σου — ἀπὸ τῆς ἐνεστώσης
20 — ἀνάγκης ταύτης καὶ θλίψεως — καὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως.

Ὡς δὲ γ'· ὁ στερεώσας καταρχάς.

Ὁ ἐν ἁγίοις ἀσκητῆς — Γρηγόριος ἱκετεύει — σὲ τὸν πάντων ποιητὴν καὶ δεσπότην — ὑπὲρ τοῦ πανευσεβοῦς, — ὃν ἐν πολέμοις φύλαξον — καὶ τὰ βαρβάρων φύλα — πρὸς τοῖς τούτου ὑπόταξον.

25 Ῥεόντων πάντων καὶ φθορῶν — ὡς ἔδει καταφρονήσας — οὐρανίων ἀγαθῶν ἀντηλλάξω, — [10v] ὧν ἀξίωτον ἡμᾶς — σαῖς προσευχαῖς, Γρηγόριε, — τῆς ζοφεροῦς δαιμόνων — ἀπορούμενος ὤψεως.

Ἰαμα γίνεται ἡμῖν — ἀρρωστημάτων παντοίων — ἡ σορὸς τοῦ ἀθλήτου² Γρηγορίου, — χάριν ἔχουσα Θεοῦ· — ἀποδιώκει δαίμονας — καὶ τὰς ἐνέδρας τούτων —
30 τελείως ἐξαφανίζουσα. Θ

Ὁ ἀναλλοίωτος Θεός — τὴν σὴν γαστέρα οἰκήσας — τὸ ἡμέτερον ζητήσαι θελήσας — ὥφθη ἄνθρωπος ἐκ σοῦ — καὶ προστάτην ἔδειξε — τοῦ ἡμετέρου γένους — ὁ ταῖς πρεσβείαις σου φρούρησον.

Ὡς δὲ δ'· Σὺ μόνου ἰσχυρὸς Κύριε.

¹ Ms. ἀντισταγαγοῦσα. — ² Ms. ἀθλητῶν.

Νέμεις ἡμῖν, ἅγιε, — θεαίαις πρεσβείαις σου — τὴν ἐξ ὕψους χάριν τὴν τοῦ πνεύματος, — ἀποκαθαίρουσαν ἀφ' ἡμῶν — πάθη τὰ ποικίλα — καὶ ἡδονὰς τὰς τοῦ σώματος, — νκούς τε θείας δόξης — εὐσεβείας δοχεῖα — καὶ υἱοὺς τοῦ Θεοῦ ἀπεργάσσεται.

Μέγας ἡμῖν — κατὰ δαιμόνων στερέμιος — πύργος ὠφθης, — ὧν τὰ μηχανήματα — ἀποδιώκομεν εὐχερῶς · — ὡς ἰστὸν ἀράχνης — πατοῦμεν πάντα καὶ 5 διαλύομεν, — καὶ φάλαγγας τὰς τούτων — καταργοῦμεν [11v] ῥαδίως, — ταῖς πρεσβείαις σου, πάτερ Γρηγόριε.

Ἀναφανδὸν — αἱ τῶν ἀγώνων τοῦ μάκαρος — διαψίλειαι ¹, πᾶσαν τὴν ὑφήλιον — καταφαιδρύνουσιν ἐναργῶς — πάντων τὰς καρδίας — πρὸς θεῖον πόθον ἐγείρουσι, — καὶ ἄριστον ἐκ τούτου — κατανύξας πῶμα — καὶ τρυφῆς οὐρανόυ ἡξίωται. Θ

Τί τὸ ἐν σοὶ — μέγα καὶ ξένον μυστήριον, — θεομητορ, ὃ ἐν σοὶ τεθέσται ὑπὲρ τὴν φύσιν καὶ ὑπὲρ νοῦν — μὴ ἐρεῦνα λέγειν ἢ πάντων ἀνάτοια δέσποινα · — Θεοῦ γὰρ βουλομένου — πᾶσα [12] φύσις ἡττᾶται. Ὅθεν πιστεῖ τὸ θαῦμα πιστεύεται.

᾿Ωιδῇ ε' · ἵνα τί με ἀπόσω.

Θαυμαστός σου ὁ βίος — καὶ τὰ τῶν ἀγώνων σου πάντα θαυμάσια — θαύματα γὰρ 15 βρῆεις — καὶ τὰς νόσους διώκεις τοῖς θαύμασι · — στίφη τῶν δαιμόνων — σαῖς προσευχαῖς ἀποσβέννυνται — καὶ σφοδρῶς ἐξ ἀνθρώπων διώκονται.

Ἄλυπὸν μου τὸν βίον, — ἅγιε, συντήρητον καὶ ἀναμάρτητον — τρίβους μετανοίας — τὰς εὐθείας Κυρίου πορεύεσθαι, — καὶ ἀξιώσόν με — τῆς δεξιᾶς [12v] 20 Χριστοῦ μερίδος — καὶ ζωῆς αἰδίου καὶ κρείττονος.

Ἰησοῦν τὸν σωτήρα — ἔχων ἐν καρδίᾳ σου ἔνοικον, ὅσιε, — τὰς τῶν ἐναντίων — ἀνετρέψω καὶ δόλους καὶ ἑνέδρας — ὑπεράνω πάτης τῆς κατ' αὐτῶν ἐπικρατείας — ἀνεδείχθης δεσπόζων τοῖς πάθεσι. Θ

Ὅλος ἦν ἐν τοῖς κάτω — ὁ ὑπέρθεος λόγος καὶ σάρξ γενόμενος — οὐκ ἀπὴν τῶν ἄνω · — ἀλλὰ θάκοις τοῖς θεοῖς καθέζεται — καὶ ταῖς σκῆς ὠλέναις βασιλικῶς, 25 ἀγνὴ κερθένε, — ὡς Θεὸς τῶν ἀπάντων βαστάζεται.

[13] ᾿Ωιδῇ Γ' · Ἰλάσθητί μοι, σῶτερ ².

Σύ, πάτερ, ἐπὶ τῆς γῆς — ἄγγελος ὠφθης ἐν σώματι, — δαιμόνων τὰς στρατιάς — ἐκρούσω τοῖς πόνοις σου — καὶ τούτους κατέδραλες — τοῖς πιστοῖς δὲ πάλιν — 30 τὰς ἰάσεις παρεχόμενος.

Ὡραῖαν καταστολήν — καὶ πόλιτείαν χρησάμενος, — ὥραιοις τὴν ψυχὴν, — φώστηρ ἐχρημάτισάς — ὥρατος ἐν κάλλεσιν, — ἐπικλορηθῆτας — σαῖς λιταῖς με καθαράϊσον.

Δεξάμενος ἐκ Θεοῦ — τὸν θεῖον γένετον τοῦ πνεύματος, — τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν — πληρώτας τοῖς ἔργοις σου — φαρτῶν κατεφρόνησας [13v] — καὶ ἀνεπ- 35 τερώθης — πρὸς τὰ ἅνω οἰκητήρια.

¹ Ms. διαψίλειαι. ² Ms. σωτήρ.

Ἐχεις αἱ πρὸς Θεὸν — τὴν παρρησίαν, πανάμωμε, — ὑπὲρ ἡμῶν ἐκτενῶς — Θ
αὐτὸν καθικέτευσεν — ῥυσθῆναι τοὺς δούλους σου — ἐκ παντοίας βλάβης — καὶ
ἐχθρῶν ἐπικακώσεως.

Κεντάκιον τῇ ὑπερμάχῳ.

- 5 Τὸν ἐξ ἐώας ἀσκητὴν θεῖον Γρηγόριον — ἀνευφημήσωμεν πιστῶς καὶ θεῖαν λάρ-
νακα, — ἔνθα τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐπαναπαύεται —, τὰς ἰάσεις παρεχόμενον προστρέ-
χουσιν — μετὰ πίστεως ἀφθόνως τοῖς κραυγάζουσι — πίστει λέγοντες χαίροις,
φωστήρ παμφεστάτα.

[14]

Ὁ οἶκος.

- 10 Ἀγγελος οὐρανόθεν — ἐκ Θεοῦ ἐπεστάλη — μηνῦσαί σοι τὴν ἄνωθεν χάριν — καὶ
σὺν τῇ ἀτωμάτῳ φωνῇ — σὴ ψυχὴ ἐτρώθη τῷ Χριστῷ ἔρωτι · — ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦτο
σε — τιμῶντες ἐκδοῶμεν ταῦτα · — χαῖρε ἐν σοὶ ὁ Χριστὸς οἰκήσας, — χαῖρε ὡς
σοὶ τὴν μονὴν ποιήσας, — χαῖρε, ὡς ἐδέξω τὴν θεῖαν παράκλησιν, — χαῖρε, τοῖς
καμάτοις ἐκτίσω τὴν λύτρωσιν, — χαῖρε, ὅτι κατεφρόνησας ἀνθρωπίνους λογισμούς,
15 — χαῖρε, ὅτι κατεφώτισας τῆς ψυχῆς σου ὀφθαλμούς, — χαῖρε, ὅτι σημεῖα — διὰ σοῦ
Θεὸς ἔδρα, — χαῖρε, ὅτι αὐλίξῃ — ἔνθα λύπη ἀπέδρα — [14^v] χαῖρε, φωστήρ, δι'
οὗ κατηργάσθημεν, — χαῖρε, φωστήρ — ἐν ᾧ ἡγιάσθημεν, — χαῖρε, δι' οὗ ἀπελαύ-
σαμεν χάριν, — χαῖρε, δι' οὗ τὰς ἰάσεις ἀντλοῦμεν, — χαίροις φωστήρ παμφεστάτα.

Ὡιδὴ ζ' · παῖδες Ἑβραίων ἐν.

- 20 Πέρας ἐδέξω σὺν ἀγώνων — καὶ ἰδρωτῶν σου, Γρηγόριε τρισμακάρ, — κατοικεῖς
νῦν, σοφέ, — σκηναῖς ταῖς οὐρανίοις — ὑπὲρ ἡμῶν δεόμενος — τῆς γεέννης
λυτρωθῆναι.

ᾠδῆς τὸ χεῖρον ὑποτάττων — κατὰ βούλησιν τῷ κρείττονι δικαίως — καὶ τὴν
σάρκα σοφῶς τῷ πνεύματι δουλώσας — εὐλογητὸς ἐκραύγαζες [15] — ὁ Θεὸς εἰς

- 25 τοὺς αἰῶνας.

Σὺ τὰ προστάγματα τηράσας — τοῦ παντάνακτος Θεοῦ, — οὗ τὰς ἐμφάσεις — ἐν-
τρυφῶν θαψιλῶς ἐκραύγαζες, τρισμακάρ, — εὐλογητὸς εἶ, Κύριε — ὁ Θεὸς εἰς
τοὺς αἰῶνας. Θ

- Τέτοκας ἕνα τῆς Τριάδος — καθ' ὑπόστασιν εὐώσας (ῥ) τοῖς ἀνθρώποις, — ὃν δυσώπει,
30 ἀγνή, ὑπὲρ τῶν σὲ ὑμνούντων — ῥυσθῆναι πάσης θλίψεως — καὶ ἐχθρῶν ἐπικρατείας.

Ὡιδὴ η' · ἐπταπλασίως.

Ἰλεων ἐν ἐξέδῳ μου — προσευχαῖς σου ἀνάδειξον — τὸν ἐν τοῖς ἀγίοις, — ἐπα-
ναπαύμενον — Θεὸν τὸν ποιήσαντα, τὸν οὐράνιον πατέρα — [15^a] καὶ τὴν γῆν · —
τοῖς ἐκδεξιῶν με — ἀριθμησάι προβάτοις, — καὶ ψάλλειν σὺν ἀγίοις · — οἱ παῖδες

- 35 εὐλογεῖτε, — ἱερεῖς ἀνυμνεῖτε, — λαὸς ὑπερυψοῦτε — εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μετὰ Θεὸν προστάτην μου, — ὦ Γρηγόριε, κέκτημαι — καὶ ἐν ταῖς ἀνάγκαις —
θερμὸν ἀντιλήπτορα — πυρὸς ἐξαιρούμενον — καὶ τῆς γεέννης τῆς φοβερᾶς — καὶ
σὺν τοῖς ἁγίοις — καταξίωσον κράζειν · — οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, — ἱερεῖς ἀνυμνεῖτε,
— λαὸς ὑπερυψοῦτε, — εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἀμκρτιῶν καθαρὸν — καὶ γῆϊνων ἀνώτερον — δεῖξον σαῖς πρεσβείαις, — ἱερὲ 5
Γρηγόριε, — τὸν ἐπι[16]βουλεύοντα — κατασυλᾶν¹ μου τὰς ἀρετάς, — κλῖνον τοῖς
ποσὶ μου · διδᾶξον δέ με κράζειν · — οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, — ἱερεῖς ἀνυμνεῖτε —
λαὸς ὑπερυψοῦτε. Θ

Μνεῖαν ποισῶ, πανάμωμε, — τῶν σῶν δούλων ὡς ἔχουσα — μόνῃ παρρησίᾳ —
πρὸς ὃν ἀποτέτοκας — Θεὸν ἀνυλλοιώτον — ὑπερφυῶς, Λόγον τοῦ πατρὸς · — καὶ 10
ταῖς προσευχαῖς σου καταξίωσον ψάλλειν · — οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, — ἱερεῖς
ἀνυμνεῖτε, — λαὸς ὑπερυψοῦτε.

᾿Ωιδῇ θ' · ἐξέστη ἐπὶ τούτῳ.

Ἵμνοῖς ἐνθέοις πάτερ μὲν καὶ ᾠδαῖς — τὴν ἁγίαν σεπτῶς στεφανώσωμεν — σὴν
κορυφῇ, — ἥνπερ ἐστεφάνωσαν ἀληθῶς — τῶν ἀρετῶν αἱ χάριτες — πνεῦμα δέ σου 15
πάλιν τὸ ἱερόν — ὃ ἐν χερσὶ Κυρίου — βασιτάζεται δικαίως · — τοῦτο ἐν πίστει
μακκρίζωμεν.

Ῥημάτων τοῦ Κυρίου ἀκηκοὺς — καταλήψας πατὴρ γνησιότητα — καὶ τῆς μητρὸς
— πάντων τῶν οἰκείων καὶ συγγενῶν — καὶ τῶν κτημάτων πάντων τε, — τούτῳ
ἡκολούθησας ὡς Θεῷ — καὶ μόνῳ προσομίλεις, — παρ' οὗ ἔλαβες χάριν — κατὰ 20
δαϊμόνων, ἱερώτατε.

Ἐγχεῖς ἀεὶ, τρισμάκαρ, πρὸς τὸν Θεὸν — παρρησίᾳ πρεσβεύειν [17] ἐκάστοτε —
ὑπὲρ ἡμῶν — τῶν ἐορταζόντων σου τὴν σεπτὴν — καὶ ἱερὰν πανήγυριν · — ἡ δ'
μετὰ πίστεως προσελθὼν — μισθὸν ἀντιλαμβάνει — τῆς αἰτήσεως χάριν — καὶ αἰωνίου 25
ἀπολαύσεως.

᾿Ωιδὴν σοι ἐξυψῆσαι οὐκ ἐξαρκεῖ — ἡ ἐφάμαρτος, ὅσιε, γλῶσσά μου · — ἀλλ' ὁ
πολὺς πόθος — ὁ πρὸς ἐμοῦ διακχῆς — τάξιν ὑπερνενίκηκε — καὶ τῶν ἀδυνατῶν
ἀποτολμᾷ, — διὸ τὴν προθυμίαν, δεξιόμενος καὶ χάριν — ἀντὶ τῆς χάριτός μοι βρά- 30
δευσον. Θ

Ναὸν σε καὶ παλάτιον τοῦ Θεοῦ — καὶ λυχνίαν καὶ στάμνον καὶ τράπεζαν, — ἐν 30
ἧ Θεὸς — κόρη ἐσαρκώθη ὑπερφυῶς — τῶν προφητῶν ὁ θίασος — πνεύματι ἐώρα
τὰ ὑπὲρ νοῦν · — διὸ σε, Θεοτόκε, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων — ταξιάρχαι μεγαλύ-
νουσιν.

Ἐξαποστειλάριον ·
ὁ οὐρανὸν τοῖς ἄστροις.

¹ Ms. κατασυλεῖν.

Ἡ Μπήστριτζα ἀγάλλεται — φέρουσα λάρνακα θείαν, — ἐν ἣ τὸ ἅγιον σῶμα
κεῖται σοφοῦ Γρηγορίου · — ἐξ οὗ λαμβάνομεν πάντες — τῶν ἱαμάτων τὴν χάριν.

Ὁ γλυκασμός τῶν ἀγγέλων, — τῶν θλιβομένων ἡ χαρά, παρθένε, μητέρα Κυρίου,
— χριστιανῶν ἡ προσταγίς — ἀντιλαβοῦ ἡμᾶς βῦσαι — τῶν αἰώνιων βασιάνων.

5 Εἰς τὴν αἴνην στιχηρὰ προσόμοιχα.

Ἦχος δ' · ὡς γενναῖον ἐν μάρτυσιν.

Συμειὼν ὁ θαυμάσιος — τὰ σωτήρια δόγματα — σὴ καρδίᾳ, πάντοτε, ἐγκατέσπειρε
— καὶ ἐπαυξήσας τῆς πίστεως — τὸν στάχυν, τὸν τρέφοντα — τὰς καρδίας τῶν
πιστῶν — καὶ πρὸς πόνους ἀσκήσεως — διεγείροντα, — ὅθεν σήμερον — ἀνυμ-
10 νοῦντες βοῶμεν, χαίροις, πάτερ, — πρεσβευτὰ τῶν ἐκτελούντων — τὴν ἐσχάτην σου
πανόγυριν.

Μοναζόντων τὸ σύστημα — δεῦτε πάντες ὑμνήσωμεν — τὸν σοφὸν Γρηγόριον, τὸν
ἐκλάμψαντα — ἐκ τῆς ἐσχάτης σύμπαντα — σοφαῖς [18^a] εἰσηγήσεσιν, — ἀρετῶν
ὑπερβολῇ — καὶ θαυμάτων φαιδρότησιν, — ὅθεν λέγομεν — πρὸς αὐτόν · χαίροις,
15 πάτερ, — ὁ τὰ ἄνω οἰκητήρια ἐνδόξως — κατηξιώθης αὐλιῆσθαι.

Τὸ τῆς πίστεως τάλαντον — ἐπαυξήσας, ὡς γέγραπται, — πρὸς Χριστόν,
ἀκήκοας, — δεῦρο πρόσελθε — εἰς τὴν χάριν τοῦ Κυρίου σου, — ζῶν ἐν αἰώνιον,
— ἐπ' ὀλίγα ἤς πιστός, — καταστήσω σε πλείονος — ἀντιδόσεως, — βασιλείας τῆς
ἄνω — στεφανίτην — καὶ ἀγγέλοις καὶ ἁγίοις — συναυλητὴν καὶ συνόμιλον ·

20

Δόξα, ἦχος πλδ'.

Ἐπὶ τὴν πέτραν ἐστὼς τῶν τοῦ Θεοῦ [19] ἐντολῶν, ὦ ἱερώτατε Γρηγόριε, —
ἔμεινας ἀσάλευτος τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπηρείας¹. Κατέβη γὰρ ἡ βροχὴ τῆς ὀμιχλοειδοῦς
ἀμαρτίας, — δι' ἧς οἱ ποταμοὶ τῆς ἀκρασίας κατέρχονται — καὶ οἱ ἄνεμοι τῆς τῶν
παθῶν ἐμπνεύσεως ἐπισωρεύονται, οὐκ ἐσάλευσαν — τὸ στερρόν τῆς διανοίας σου,
25 — ἀλλ' ἀκλόνητος ἔμεινας τῇ τοῦ πνεύματος ἐμπνοῇ, — ὅθεν ὥφθης θαυμάτων
αὐτουργὸς καὶ ἱκτρὸς τῶν νοσούντων, — ἡμῶν δὲ θερμὸς προσταγίης — καὶ πρε-
σβευτῆς τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

καὶ νῦν Θ, δοξολογία μεγάλη

καὶ ἀπόσεις.

¹ Ms. ἐπειρείας.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- Analele Academiei române*, seria II, tomul XX, 1897-1898 ;
 Arrianus, *Expeditio Alexandri*, vol. II, éd. Rob. Geier, Leipzig, 1851 ;
 Bailly (A.), *Dictionnaire grec-français*, Paris, 1895 ;
 Bianu (Is.), Nerva Hodor, *Bibliografia românească veche 1508-1830*, I, Bucarest, 1903 ;
 Boor (C. de), *Nicephori opuscula historica*, Lipsiae, 1880 (Teubner) ;
 Bury, *A history of the eastern Roman Empire from Arcadius to Irene*, London, 1889 ;
 — *The imperial administrative system of the ninth century*, London, 1910 ;
 Du Cange, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis*, Lugduni, 1688 ;
 Cantacuzène, *Historiae*, III, IV (*Corpus scriptorum historiae byzantinae*), Bonn, vol. II, III ;
Catalogus codicum hagiographicorum graecorum biblioth. nation. parisiensis, ed. hagiographi
 Bollandini et Henr. Omont, Bruxellis, Parisiis, 1896 ;
 Cedrenus Georgius, *Historiarum compendium*, ed. I. Bekker, Bonn, 1838 (*Corpus scripto-
 rum hist. byzantinae*) ;
 Constantinus Porphyrogenitus, *De ceremoniis aulae byzantinae*, ed. I. Reiske, 1829, Bonn
 (*Corpus scriptorum hist. byzantinae*) ;
 — *De thematibus libri duo*, ed. I. Bekker, Bonn, 1840, *ibidem* ;
Bibliotheca hagiographica graeca, ed. socii Bollandini, Bruxelles, 1909 ;
 Cousinéry, *Voyage dans la Macédoine*, Paris, 1831 ;
 Delehay (Hip.), « Catalogus codicum hagiograph. graec. bibliothecae Scholae Theolo-
 gicae in Chalce insula », *Analecta Bollandiana*, XLIV, 1926 ;
 — « Catalogus codicum hagiograph. graec. bibliothecae St. Marci Venetiarum », *Analecta Bollandiana*, XXIV, 1905 ;
 — *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, *Acta Sanctorum*, Novembris, Bruxelles, 1902 ;
S. Demetrii Martyris Acta. Miraculorum libri III, Migne, *Patres graeci*, vol. 116 ;
 Dictionary of Christian Biography, vol. IV ;
 Dobschütz (von), « Methodios und die Studiten », *Byzant. Zeitschrift*, vol. 18, 1909 ;
 Dvorník (Fr.), « Les Slaves, Byzance et Rome au IX^e siècle », *Travaux publiés par l'Institut
 d'Études slaves*, IV, Paris, 1926 ;
 Ebersolt (J.), *Sanctuaires de Byzance*, Paris, 1921 ;
 Ebersolt (J.) et Thiers (A.), *Les églises de Constantinople*, Paris, 1913 ;
 Feder (A. L.), « Studien zu Hilarius von Poitiers », *Sitzungsberichte der k. Akademie der
 Wissenschaften in Wien*, Phil.-hist. Kl., 1911, vol. 166 ;
 Gelzer (H.), « Ungedruckte und ungenügend veröffentlichte Texte der Notitiae episco-
 patuum », *Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften*, I Kl.,
 vol. XXI, München, 1903 ;
 Georgius Monachus, *Χρονικὸν σύντομον*, ed. C. de Boor, 2 vol., Lipsiae, 1904 (Teubner) ;

- Hammer (Jos. von), *Constantinopolis und der Bosphorus*, Pest, 1822 ;
- Hartmann (L. M.), *Geschichte Italiens im Mittelalter*, Allgem. Staatengesch., I Abt., Geschichte der europ. Staaten, vol. 32, 3 vol., Gotha, 1911 ;
- Heuzey et Daumet, *Mission archéologique en Macédoine*, Paris, 1876 ;
- Heikel (I.-A.), « Ignatii diaconi Vita Tarasii archiepiscopi Constantinopolitani », *Acta societatis scientiarum fennicae*, vol. XVII, Helsingfors, 1891 ;
- Hergenröther (I.), *Photius, Patriarch von Konstantinopel*, 3 vol., Ratisbonne, 1867-1869 ;
- Hieroclis Synecdemus*, éd. Parthey, Berlin, 1866 ; éd. A. Burckhardt, Leipzig, 1893 (Teubner) ;
- Hirschfeld, « Amphipolis », dans la *Real-Enzyklopädie der clas. Altertumswissensch.* de Pauly-Wissowa, vol. I ;
- Ignatii diaconi tetrasticha iambica*, voir F. Müller ;
- Jireček (K.), « Cesty po Bulharsku », *Novočeská bibliotheka*, vol. XXVII, Praha, 1888 ;
- *Dějiny národa bulharského*, Praha, 1878 ;
- Jorga, *Geschichte des Rumänischen Volkes*, Gotha, 1905 ;
- *Histoire des Roumains et de leur civilisation*, Paris, 1922 ;
- *Istoria bisericii românești și a vieții religioase a Românilor*, I, Valenii de Munte, 1900 ;
- Ivanov (Jordan), *Български Старини изъ Македонии*, София, 1908 ;
- Kiepert (Henr.), *Formae Orbis Antiqui*, VIII, *Asia Minor imperatoris Trajani tempore* ;
- Krumbacher, *Geschichte der byzantinischen Litteratur*, München, 1897 ;
- Kutzen, *De Amphipoli*, Breslau, 1836 ;
- Lebau, *Histoire du Bas-Empire*, éd. Saint-Martin, Paris, 1832, vol. XIII ;
- Legrand, *Bibliographie hellénique*, vol. III, Paris ;
- Leib, *Rome, Kiev et Byzance*, Paris, 1924 ;
- Le Quien, *Oriens Christianus*, 3 vol., Paris, 1740 ;
- Loparev (Ch.), « Византийскія житія святыхъ VIII-IX в. », Визант. Временникъ, 1910-1914. Cf. le rapport qu'en a fait Bréhier, *Journal des Savants*, août-octobre 1916, janvier 1917 ;
- Mansi, *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio* ;
- Müller (C. Fr.), *Ignatii diaconi tetrasticha iambica 53, versus in Adamum 133, recensuit et brevi adnotatione instruxit C. F. Müller* (Programme du Lycée de Kiel), Kiel, 1886 ;
- Nicéphore Bryennius, *Historiae*, Bonn (*Corpus scriptorum historiae byzantinae*) ;
- Nicéphore (Grégoras), *Hist. byzant.*, Bonn (*ibidem*) ;
- Niederle (L.), *Slovenské starožitnosti, oddíl historický*, II (Les Slaves du Sud), Praha, 1906-1910 ;
- *Manuel de l'antiquité slave*, Paris, 1923. *Collection de Manuels publiée par l'Institut d'Études slaves*, I.
- Nikitin (P.), О некоторых греческихъ текстахъ житій святыхъ, Записки (Mémoires de l'Académie de Saint-Petersbourg), 1894, VIII^e série, tome I ;
- Papadopoulo-Kérameus (A.), Сборникъ греческихъ и латинскихъ памятниковъ касающихся Фотія патріарха, Спб., 1901 (*Monumenta graeca et latina ad historiam Photii patriarchae pertinentia*) ;
- Papadopoulos-Vrétois, *Νεοελληνική φιλολογία*, Athènes, 1854, I ;
- Pargoire, « A propos de Boradion », *Byzant. Zeitschrift*, 1903, vol. 12 ;
- Pape, *Wörterbuch der griechischen Eigennamen*, Braunschweig, 1863-1870 ;
- Parthey, *Hieroclis Synecdemus et Notitiae episcopatum*, Berlin, 1868 ;

- Petit (Mgr), « Bibliographie des Acolouthies grecques », *Subsidia hagiographica*, vol. 16, Bruxelles, 1926.
- Photios, *Myriobiblion*, Migne, *Patres graeci*, vol. 103 ;
- Procopius Caesariensis, *Historia arcana et de aedificiis*, éd. I. Dindorf, Bonn (*Corpus scriptor. historiae byzant.*) ; éd. I. Haury (Teubner) ;
- Ramsay (W. M.), *The Historical Geography of Asia Minor* (Royal Geographical Society, Supplementary Papers, vol. IV), London, 1890 ;
- Sembaïos, Anthimos, 'Ακολουθίαι..., Bucarest, 1692 ;
- Stephanus (Henr.), *Thesaurus linguae graecae*, Paris, 1848-1854, vol. 1-9 ;
- (Pseudo) Symeonis Magistri *Annales*, éd. I. Bekker, Bonn, 1838 (*Corpus script. hist. byz.*) ;
- Suidas, *Lexicon*, éd. Bernhardt, Berlin, 1859 ;
- Tafel (G. L. Fr.), *De Thessalonica eiusque agro, Berolini*, 1839 ;
- *De via militari Romanorum Egnatia, qua Illyricum, Macedonia et Thracia jungebantur*, Tübingen, 1842 ;
- *Symbolarum criticarum geographiam byzantinam spectantium partes duae*, München, 1849 ;
- Theophanes, *Chronographia*, éd. I. Classen, Bonn, 1839 (*Corpus script. hist. byz.*) ; ed. C. de Boor, Lipsiae, 1885, 2 vol. ;
- Theophanes Continuatus*, éd. I. Bekker, Bonn, 1838 (*Corpus script. hist. byz.*) ;
- Theophilu Ioannu, *Μνημεῖα ἀγιολογικὰ*, Venise, 1886 ;
- Theodorus Studita, *Epistolae*, Migne, *Patres graeci*, vol. 99 ;
- Thucididis Historiae*, éd. Ch. Hude, Leipzig (Teubner) ;
- Tomaschek, « Zur histor. Topographie von Kleinasien im Mittelalter », *Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissensch., phil.-hist. Kl.*, vol. 124, Wien, 1903 ;
- Tougaard (S.), *De l'histoire profane dans les Actes grecs des Bollandistes*, Paris, 1874 ;
- Uspenskiĭ (Fedor Ivan.), *Исторія Аѳона*. Кієвъ, 1871, 1873, 1878 ;
- Vailhe, « Amphipolis », *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, II, Paris, 1914 ;
- Vasiljev (A. A.), « Византия и Арабы. Спб., 1900, Записки Ист. фил. фак. имп. Спб. универс., ч. 56 ;
- Vasiljevskij (V.), *Русско-визант. изслѣдованія*, Спб., 1893 ;
- Vita s. Iosephi hymnographi*, Migne, *Patres graeci*, vol. CV ; voir Papadopoulo-Kérameus ;
- Vorst (C. van de), « Note sur saint Joseph l'Hymnographe », *Anal. Bollandiana* vol. 38, 1920 ;
- Zlatarski (V. N.), *История на бълг. държава I*, София, 1919 ;
- Zonaras Ioannes, *Annales*, éd. Niebuhr, Pinder, Büttner-Wobst, Bonn, 1841-1844 (*Corpus script. hist. byz.*) ; ed. L. Dindorf, Lipsiae, 1868-1875 (Teubner).

INDEX GREC

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

(Les chiffres entre parenthèses désignent la ligne)

- "Αγιον "Ορος, 33.
 Αἴγυπτία, 68 (22).
 Αἴνος, 29, 54 (12, 23).
 Ἀμφίπολις, 34.
 Ἀναστάσιος μοναχός, 62 (16).
 Ἀνθιμος, 27.
 Ἀντάρτης, voir Θωμάς.
 Ἀραβοί, 55 (13).
 Ἀσία, Ἀσιᾶτις, 53 (15, 18).
 Βλαχερηχῖνοι, 33.
 Βουλγαρία, 33.
 Βουλερόν, 63 (3).
 Βυζάντιον, 53 (19, 28), 62 (17, 24), 63 (3, 16), 71 (20).
 Γερμανικούπολις, 19.
 Γεώργιος, 62 (22, 27, 30), 63 (2, 4, 6, 9).
 Γεώργιος-Γρηγόριος, 66 (7, 8).
 Γρηγόριος, 45 (23), 46 (23), 53 (11), 66 (4, 5, 7, 8), 71 (22), 74 (28), 76 (1), 77 (10), 78 (6).
 Δαβίδ, 46 (3, 8), 64 (10).
 Δαλισχνδός, 19.
 Δεκάπολις, 47 (3), 48 (9), 49 (3), 76 (2), 77 (10).
 Δομετιούπολις, 19.
 Εἰρηνόπολις, 19, 47 (3).
 Ἑλλησποντος, 54 (11).
 Ἑννέα Ὀδοί, 34.
 Ἐφεσσος, 57 (17).
 Ζαχαρίας, ὁ μοναχός, 63 (22, 24, 26, 29).
 Ζηνούπολις, 19.
 Ἡλίας, 59 (3).
 Θεομήτηρ, 69 (22), 79 (11).
 Θεός, 68 (23), 69 (14), 70 (9, 17).
 Θεσσαλονίκη, 55 (6), 58 (24), 63 (15, 18, 22), 71 (3).
 Θετταλία, 55 (4).
 Θράκη, 34.
 Θωμάς ὁ Ἀντάρτης, 14.
 Ἰακώβ, 46 (26).
 Ἰέρει, 27.
 Ἰεσσαί, 46 (8).
 Ἰλλυριοί, Ἰλλυρίς, 71 (3, 19).
 Ἰσαυρία, 47 (3).
 Ἰσραήλ, 46 (1).
 Ἰωάννης Κωνσταντῖνος Μπασαράμπα, 27.
 Ἰώβ, 45 (11), 68 (21).
 Ἰωσήφ, 68 (22).
 Καισάρεια, 19.
 Κλαυδιούπολις, 19.
 Κέρινθος, 55 (11).
 Κωνσταντινούπολις, 14.
 Λαύξας, 19.
 Μακεδονία, 33.
 Μαρία, 47 (7).
 Μάρκος ὁ Καθηγούμενος, 55 (5).
 Μαρώνεια, 63 (7).
 Ματθαῖος, 76 (3), 78 (6).
 Μαυρούσιοι, 53 (20).
 Μερκουράς, 55 (20, 22).
 Μηνᾶς, 13, 58 (24), 63 (23).
 Μιχαήλ Βουλγάρου, 39.
 Μπήστριτζα, 76 (8), 82 (1).
 Μυράι, 76 (4).
 Μωυσης, 45 (19, 21).

Νεάπολις, 55 (25).

Νεάπολις τῆς Σελευκίας, 19.

Νικήφορος, 14.

Ὀλυμπος, 63 (16, 18, 21).

Οὐγκροβλαχία, 27.

Παρασκευή ἡ Νέα, 27.

Πάριον, 31.

Παῦλος, 71 (14).

Περβοῦνδος, 31.

Πέτρος μοναχός, 64 (4, 9), 70 (11, 14).

Προκόννησος, 53 (28), 54 (2).

Ῥήγειον, 55 (15, 25).

Ῥυγχῖνοι, 31, 33.

Ῥωμαῖοι, 63 (10).

Ῥωμανία, 39.

Ῥώμη, 55 (8), 56 (10, 13, 16), 76 (14).

Σαγουδάτοι, 33.

Σαρακηνοί, 58 (13), 73 (11).

Σελευκία, 19.

Σεμβάτος, 27.

Σέργος, 47 (7).

Σικελία, 55 (12).

Σπλαγνίνα, 36, 61 (28).

Σκλαβῖνοι, 29, 35, 54 (24), 61 (20).

Στέφανος, 54 (16).

Στρώμων, 31, 34.

Συμεών, 49 (7), 51 (27), 52 (1), 71 (5, 20).

Ταράσιος, 14.

Τιτιούπολις, 19.

Ὑδροῦς, 58 (1, 13).

Χαρίτων, 27.

Χριστόπολις, 54 (23), 62 (29, 31).

Χριστός, 60 (1), 80 (11).

INDEX FRANÇAIS DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

- Aaron, 15.
 Abraham, 15, 21.
 Alexis Mosélé, 37-39.
 Amastris, 15.
 Amphipolis, 30, 33, 34, 35.
 Anatolie, 28.
 Anapolis, 33.
 Anastase le moine, 23, 36.
 Anastasiopolis, 30.
 André, évêque d'Amphipolis, 33.
 Andronique le Jeune, 34.
 Anthémios, faubourg de Chrysopolis-Scutari, 38.
 Antipas (église de saint), 26.
 Apollonia, 30.
 Asie, 21.
 Asie Mineure, 28, 40.
 Bacchus (saint), 26.
 Bardas, 9.
 Bari, 28.
 Barthélemy (saint), 26.
 Basile I, 26, 34, 39.
 Berrhoea, 36.
 Bibliothèque Nationale de Bucarest, 28.
 Bibliothèque Nationale de Paris, 10, 11.
 Bibliothèque Nationale de Vienne, 10, 11.
 Bibliothèque Saint-Marc de Venise, 10, 11.
 Bistones, 30.
 Bistrica, 11, 28.
 Bolbe (lac de), 31.
 Bollandistes, 14, 28.
 Boor (de), 14.
 Boradion, 38.
 Bouléros, Boulléron (Bolerus), 23, 30, 36.
 British Museum, 28.
 Bruxelles, 14, 28.
 Byzance, 9, 17, 18, 19, 21, 23, 29, 30, 32, 41.
 Bucarest, 27.
 Bulgares, 34, 39, 40.
 Burckhardt, 34.
 Bury, 39.
 Cantacuzène, 34.
 Chalcédoine, 19.
 Chalcidique, 29, 32.
 Chalki, 10, 11, 12, 14.
 Cherson en Crimée, 19.
 Christinus-Théodore, 37.
 Christopolis, 21, 30, 31, 36, 38, 39, 40.
 Chrysopolis, 33, 34, 35, 38.
 Cédrenos, 36.
 Cilicie, 33.
 Constantin V, 32.
 Constantin Porphyrogénète, 19.
 Constantinople, 10, 15, 25, 26, 28, 29, 30, 36, 40.
 Corinthe, 21.
 Coronea (Langaza), 31.
 Crète, 26.
 Crimée, 19.
 Cypsela, 30.
 Danube, 39.
 David, 15, 16, 24.
 Décapole, 19, 20.
 Démétrios (saint), 31.
 Dioclétianopolis, 30.
 Dobschütz (von), 15, 17.
 Drougoubites, 36.
 Dyrrhachion, 30.
 Edessa, 30.
 Égée (mer), 31.
 Énos, 21, 29, 30.
 Éphèse, 21.

- Étienne, le protomartyr, 21.
 Europe, 30.
 Feder (A. L.), 33.
 Finees, 15.
 Georges d'Amastris (saint), 15.
 Georges le protocancelier, 23, 36-40.
 Georgius Monachus, 37, 39.
 Heikel (J. A.), 14, 16.
 Heraclea, 30.
 Hieroclès (Synecdème de), 19, 34.
 Hongrois, 28.
 Hydrus, 18, 22, 41.
 Jacob, 15.
 Jean-Baptiste (saint), 20.
 Jean Chrysostome (saint), 26.
 Jean Constantin, prince d'Ugrovalachie, 27.
 Jean le Diacre, 9.
 Ignace le Diacre, 9, 14-17, 27.
 Ignace le patriarche, 19.
 Jean, disciple du Saint, 24, 26, 27.
 Jean l'hagiographe, 26.
 Job, 15, 16, 24.
 Jorga, 28.
 Joseph, 15, 16, 24.
 Joseph l'Hymnographe, 10, 18, 19, 26, 27.
 Irénopolis, 19, 33, 40.
 Isaac, 15.
 Italie, 41.
 Justinien II, 31.
 Kavala, 36.
 Kordoulès, chef des prisonniers grecs, 39.
 Krum, 30, 32, 34, 39.
 Langaza (lac de), 31.
 Léon V l'Arménien, 27.
 Léon, l'empereur, 19.
 Léon Léconomantis, patriarche, 38.
 Léon le Sage, 36.
 Le Quien, 33.
 Loparev, 15.
 Lychnidus, 30.
 Macédoine, 32, 39, 40.
 Marie, fille de Théophile II, 38.
 Marie, mère du Saint, 19.
 Maronéa, 23, 37, 38, 40.
 Mathieu, évêque de Myre, 27, 28.
 Maximianopolis, 30, 36.
 Melissurgus, 30.
 Ménas (Saint-), 22, 23, 26.
 Métaphraste, 11.
 Méthode le patriarche, 17, 18, 19.
 Michel I, 30.
 Michel III, 37.
 Moïse, 15, 16.
 Mont-Athos, 32, 33.
 Mont-Olympe, 23.
 Myre, évêché, 27.
 Myriobiblion de Photios, 9.
 Naples, 22.
 Narcise, évêque, 33.
 Néapolis (Chrysopolis), 30, 36.
 Nicée, 35.
 Nicéphore Bryennius, 36.
 Nicéphore l'empereur, 27.
 Nicéphore le patriarche, 14-17.
 Nicétas le Paphlagonien, 9.
 Nicolas (saint), 28.
 Nikitin, 14, 15.
 Ochrida, 39.
 Omortag, 30, 39.
 Otrante, 22, 41.
 Parascève la Jeune (sainte), 27.
 Parion, 31.
 Paul, disciple de saint Grégoire, 15.
 Pella, 30.
 Peritheorium, 30.
 Philippe, évêque de Chrysopolis, 34.
 Philippi, 30, 36.
 Photios, 9, 17, 19, 34.
 Pierre le moine, 25.
 Pogoniana, 28.
 Pori, 30.
 Presiam, 39.
 Proconèse, 21, 30, 31, 41.

- Procopé, historiographe byzantin, 31.
- Quinisextum (concile de), 19, 33.
- Radul Șerban, 28.
- Réchios, 30.
- Rhégon, 21.
- Rhodopes, 30.
- Rome, 10, 18, 21, 22, 26, 41.
- Rynchiniens, 31, 32, 36.
- Sagoudates, 31, 32, 36.
- Sainte-Sophie (église de), 38.
- Salomon, 15.
- Salonique, voir : Thessalonique.
- Sarrasins, 21, 22, 25, 26, 28, 29, 37.
- Sava (saint), 28.
- Scampa, 30.
- Scutari, 35.
- Séleucie, 19.
- Sembaïos, 27.
- Serban Greceanu, 27.
- Serbie, 28.
- Serge et Bacchus (église des saints-), 26.
- Sergius, père du Saint, 19.
- Sicile, 21, 37.
- Slaves, 21, 23, 29-40.
- Strymon, 30, 33.
- Strymoniens, Stroumiens, 30, 31, 36.
- Studites, 17, 18.
- Stylite, 24.
- Suidas, 34.
- Syméon, évêque de Chrysopolis 33.
- Syméon, oncle du saint 20, 24-26.
- Syracuse, 22.
- Tafel, 37.
- Taraise le patriarche, 14-17.
- Théodora (impératrice), 27, 38.
- Théodore, archevêque, 37, 38.
- Théodore le Studite, 9, 18, 33, 34.
- Théodoulos, 23.
- Théophane le Chroniqueur, 32.
- Théophane (Continueur de), 37.
- Théophane l'hagiographe, 26.
- Théophile II, empereur, 26, 37-39.
- Theophilus Joannu, 13.
- Théophile (le moine), 14.
- Thessalonique, 21-23, 26, 29-32, 35, 36, 38-41.
- Thomas le Slave, 30, 32.
- Thrace, 34, 40.
- Topirus, 30.
- Traianopolis, 30, 36.
- Tzantzès, chef des prisonniers grecs, 39.
- Ugrovalachie, 27.
- Valachia cis Alutana, 11.
- Valachie, 28.
- Vasiljev, 39.
- Vasiljevskij, 15.
- Via Egnatia, 30, 36.
- Vienne, 28.
- Vlachorynchiniens, 32.
- Vorst (van de), 26.
- Xanthia, 30.
- Zacharie (le moine), 23.
- Zonaras, 37.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant-propos	7
Introduction	9
La Vie de saint Grégoire le Décapolite.....	9
Les manuscrits.....	10
L'auteur de la Vie de saint Grégoire le Décapolite.....	14
La personnalité de saint Grégoire le Décapolite.....	19
Autres documents sur saint Grégoire le Décapolite.....	25
Les données historiques de la Vie.....	29
Vie de saint Grégoire le Décapolite (texte grec).....	43
Acolouthie (texte grec).....	76
Index bibliographique.....	83
Index grec des noms de personnes et de lieux.....	87
Index français des noms de personnes et de lieux.....	89
Table des matières	93

Vu et permis d'imprimer.

Le Recteur de l'Académie de Paris,

Paul LAPIE.

Le 15 juillet 1926.

*Le Doyen de la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris,*

F. BRUNOT.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE D'ANGERS. — 4, RUE GARNIER, ANGERS.
